



# Perspectives de récolte et situation alimentaire

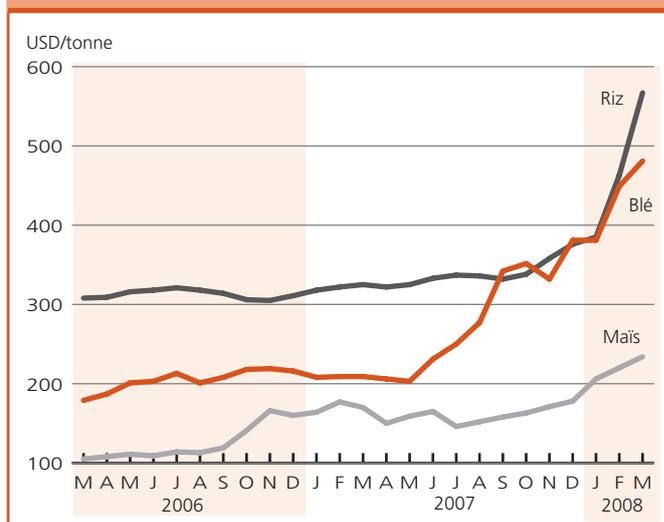
## FAITS SAILLANTS

- **La production céréalière mondiale devrait augmenter de 2,6 pour cent en 2008, passant au niveau record de 2 164 millions de tonnes. Cette augmentation devrait être pour l'essentiel le fait du blé**, suite à l'expansion notable des superficies ensemencées dans les grands pays producteurs. Selon les estimations provisoires, la production de céréales secondaires resterait proche du niveau exceptionnel enregistré l'an dernier. Une légère progression de la production de riz est prévue, du fait des incitations à la production dans plusieurs pays d'Asie. Toutefois, les résultats dépendront en grande partie des conditions météorologiques au cours des prochains mois.
- **Si l'accroissement de la production prévu en 2008 se concrétise, le resserrement des disponibilités céréalières mondiales constaté actuellement pourrait s'atténuer pendant la nouvelle campagne 2008/09.**
- **Les cours céréaliers mondiaux ont encore augmenté ces deux derniers mois car la demande reste ferme.** Les cours du riz ont enregistré la hausse la plus importante, les principaux pays exportateurs ayant imposé de nouvelles restrictions sur les exportations. À la fin mars, les cours du blé et du riz représentaient environ le double du niveau enregistré un an auparavant, tandis que ceux du maïs avaient progressé de plus d'un tiers.
- **En 2007/08, la facture des importations de céréales du groupe des PFRDV devrait s'alourdir considérablement pour la deuxième année consécutive. Les prix des produits alimentaires de base se sont envolés sur les marchés intérieurs de par le monde, provoquant une agitation sociale dans plusieurs pays** d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine et des Caraïbes. Les gouvernements des pays tant importateurs qu'exportateurs de céréales prennent actuellement diverses mesures visant à limiter l'impact de la hausse des cours céréaliers mondiaux sur la consommation alimentaire.
- **Dans le groupe des PFRDV, les perspectives préliminaires ne laissent entrevoir, cette année encore, qu'une augmentation marginale de la production céréalière.** Si l'on ne tient pas compte des deux plus grands pays - la Chine et l'Inde - la production des autres PFRDV devrait, selon les prévisions provisoires, accuser un léger recul.
- **En Afrique australe, où la récolte de la campagne principale de 2008 est imminente, la production totale devrait être en nette augmentation** par rapport à l'an dernier. Toutefois, une nouvelle récolte réduite est attendue au Zimbabwe. En **Afrique du Nord**, on s'attend à une forte reprise de la production de céréales d'hiver après la grave sécheresse de 2007.
- **En Asie, les perspectives concernant le blé de 2008, qui va bientôt être récolté, sont bonnes**, même si selon les prévisions, le volume de la production devrait être inférieur au niveau record enregistré l'an dernier. En **Amérique du Sud**, une récolte de maïs record est actuellement rentrée pour 2008, principalement du fait de l'expansion des superficies ensemencées. En **Amérique centrale**, une bonne récolte de blé est escomptée au Mexique.

## TABLE DES MATIÈRES

Pays en crise ayant besoin d'une aide extérieure	2
Le point sur les crises alimentaires	3
Dossier sur la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales	5
Indicateurs de la FAO concernant la situation mondiale de l'offre et la demande de céréales	12
Indices FAO des prix des aliments	14
Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les PFRDV	16
Examen par région	
Afrique	20
Asie	30
Amérique latine et Caraïbes	35
Amérique du Nord, Europe et Océanie	37
Dossiers spéciaux	
Mesures prises par les gouvernements pour limiter l'impact de la flambée des cours mondiaux des céréales	18
Mission interinstitutions conjointe d'évaluation des marchés au Bénin, au Niger et au Nigéria	22
République populaire démocratique de Corée	32
Chine	33
Annexe statistique	41

### Prix internationaux de certaines céréales



## Pays en crise ayant besoin d'une aide extérieure<sup>1</sup> (37 pays)

### AFRIQUE (21 pays)

#### Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

Lesotho	Années de sécheresse consécutives jusqu'à la dernière campagne
Somalie	Conflit, mauvaises conditions météorologiques
Swaziland	Années de sécheresse consécutives jusqu'à la dernière campagne
Zimbabwe	Aggravation des difficultés économiques, sécheresse au cours de la dernière campagne, récentes inondations

#### Manque d'accès généralisé

Érythrée	PDI, difficultés économiques
Libéria	Période de redressement après le conflit
Mauritanie	Années de sécheresse consécutives
Sierra Leone	Période de redressement après le conflit

#### Grave insécurité alimentaire localisée

Burundi	Troubles civils, PDI et rapatriés
Congo	PDI
Congo, Rép. dém. du	Troubles civils, rapatriés
Côte d'Ivoire	Troubles civils
Éthiopie	Insécurité localisée, pertes de récolte en certains endroits
Ghana	Sécheresse et inondations
Guinée	Réfugiés
Guinée-Bissau	Insécurité localisée
Kenya	Troubles civils, mauvaises conditions météorologiques
Ouganda	Troubles civils dans le nord, pertes de récolte en certains endroits
Rép. centrafric.	Réfugiés, insécurité en certains endroits
Soudan	Troubles civils
Tchad	Réfugiés, conflit

### ASIE (10 pays)

#### Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

Iraq	Conflit et insécurité
------	-----------------------

#### Manque d'accès généralisé

Afghanistan	Conflit et insécurité
Corée, Rép. pop. dém. de	Difficultés économiques et effets des inondations passées

#### Grave insécurité alimentaire localisée

Bangladesh	Effets des inondations passées et du cyclone, grippe aviaire
Chine	Catastrophes provoquées par le froid, gelées et chutes de neige dans le sud
Népal	Manque d'accès aux marchés et effets des inondations passées
Sri Lanka	Conflit et inondations
Tadjikistan	Froid intense, inondations/glislements de terrain, manque d'accès aux marchés

Timor-Leste	PDI, effets de la sécheresse et des inondations passées
Viet Nam	Vague de froid dans le nord

### AMÉRIQUE LATINE (5 pays)

#### Grave insécurité alimentaire localisée

Bolivie	Inondations
Équateur	Inondations
Haïti	Effets des inondations passées
Nicaragua	Effets des inondations passées
Rép. dominicaine	Effets des inondations passées

### EUROPE (1 pays)

#### Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

Moldova	Sécheresse, accès limité aux intrants pour les cultures d'hiver
---------	---

## Pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours<sup>2</sup>

### AFRIQUE

Éthiopie	Pluviosité insuffisante
Kenya	Pluviosité insuffisante
Somalie	Mauvaises conditions météorologiques, conflits
Zimbabwe	Inondations précoces et épisodes de sécheresse tardifs en certains endroits, pénurie d'intrants

### Terminologie

<sup>1</sup> Les pays en crise nécessitant une aide extérieure sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont presque toujours le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est **essentiellement** liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:

- Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulets d'étranglement des approvisionnements.
- Pays où le **manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
- Pays touchés par une **grave insécurité alimentaire localisée** en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

<sup>2</sup> Les pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours sont ceux dont la production risque d'être insuffisante du fait d'une réduction des superficies ensemencées et/ou de mauvaises conditions météorologiques, d'attaques de ravageurs, de maladies des végétaux ou d'autres calamités, de sorte que l'état des cultures devra être suivi de près pendant le reste de la période de végétation.

# Le point sur les crises alimentaires

En **Afrique de l'Ouest**, une récolte céréalière relativement bonne a été rentrée en 2007 dans le Sahel (exception faite du Sénégal et du Cap-Vert), mais la production de céréales secondaires a accusé un recul important dans quelques pays situés le long du golfe de Guinée, notamment dans le nord du **Nigéria** et au **Ghana**, d'où un resserrement de la situation des approvisionnements vivriers au niveau régional, alors que les rapports font état de hausses des prix au **Bénin**, au **Burkina Faso**, au **Ghana**, au **Niger**, au **Nigéria** et au **Togo**. Dans l'ouest de la sous-région, où les prix des produits alimentaires sont influencés principalement par les marchés internationaux, du fait de la grande dépendance de ces pays à l'égard des importations de blé et de riz, les consommateurs tant ruraux qu'urbains ont été touchés par les cours mondiaux élevés des céréales qui prévalent actuellement, notamment en **Guinée-Bissau**, en **Mauritanie** et au **Sénégal**. Dans toute la sous-région, l'impact de la cherté des aliments sera particulièrement important là où les rendements ont fortement diminué en raison de l'arrivée tardive des précipitations ou des inondations. Les populations de ces zones pourraient avoir besoin d'aide.

En **Afrique centrale**, en dépit de la récolte céréalière supérieure à la moyenne rentrée en 2007 au **Cameroun**, la flambée des cours mondiaux des produits alimentaires a dopé les prix intérieurs de plusieurs denrées vivrières de base, d'où une grande agitation sociale ces derniers temps. En dépit des mesures prises par le gouvernement pour atténuer les répercussions de cette hausse sur la population, les consommateurs pauvres des zones urbaines et les groupes vulnérables des zones rurales, dont la production a pâti d'épisodes de sécheresse ou d'inondations, doivent faire l'objet d'un suivi constant et d'une aide si nécessaire.

En **Afrique de l'Est**, en dépit des bonnes récoltes rentrées ces deux dernières années, principalement dans les grands pays producteurs de la sous-région, des millions de personnes dépendent encore de l'aide alimentaire en raison des mauvaises conditions météorologiques, du conflit, des troubles civils ou d'une combinaison de ces facteurs. En **Somalie**, la sécurité alimentaire continue de se dégrader pour plus de 2 millions de personnes - dont environ 1 million de PDI, qui ont besoin d'une aide humanitaire essentielle ou d'un appui aux moyens de subsistance pendant au moins six mois. L'intensité du conflit à Mogadiscio continue de contraindre environ 20 000 personnes par mois à quitter leur foyer. Dans un contexte de cherté record des produits alimentaires, d'inflation galopante et de sécheresse dans la plus grande partie du pays, les communautés ont peine à survivre. Il faut absolument que la pluviosité soit bonne pendant la prochaine saison des pluies (avril-juin) pour éviter que les pénuries déjà graves d'eau et de nourriture ne s'accroissent. Au **Kenya**,

la réduction spectaculaire de la récolte des céréales des «petites pluies» et les troubles politiques qui ont suivi les élections ont entraîné une grave situation humanitaire pour environ 500 000 personnes. Quelque 207 000 personnes vivant dans des camps sont exposées à une crise humanitaire. La grave perturbation des marchés qui a suivi l'agitation politique a entraîné un renchérissement des intrants agricoles. Par conséquent, environ la moitié des terres agricoles du nord du Rift, principale région productrice de maïs, n'est pas encore prête pour la campagne de semis ce mois-ci. Environ 60 000 personnes pourraient connaître la famine dans le seul district de Taita-Taveta. De graves crises alimentaires sont également manifestes dans le district de Turkana, tandis que la situation de la sécurité alimentaire se détériore progressivement dans les zones pastorales de l'est. Des pénuries alimentaires sont aussi signalées dans les basses terres, où jusqu'à 80 pour cent des récoltes ont été perdus. En **Érythrée**, le niveau élevé des prix des produits alimentaires constaté actuellement continue d'avoir des répercussions négatives sur de nombreuses personnes vulnérables. En **Éthiopie**, en dépit de l'abondante récolte céréalière rentrée pour la deuxième année consécutive, 8 millions de personnes demeurent exposées à l'insécurité alimentaire chronique. En outre, 2 autres millions de personnes, touchées par l'insécurité civile, la cherté des produits alimentaires et de mauvaises conditions météorologiques en certains endroits, ont besoin de secours d'urgence. Au **Soudan**, les conflits entre les nomades Misserya et les forces de sécurité soudanaises dans le Bahr el Ghazal Nord se propagent à Abyei et au nord de l'État de l'Unité, provoquant une perturbation des marchés et mettant en péril la sécurité alimentaire. Dans le nord, suite à l'insécurité qui persiste dans le Darfour, les déplacements et les pertes de moyens d'existence devraient se poursuivre et les taux de malnutrition augmenteront probablement au cours des prochains mois. En **République-Unie de Tanzanie**, certains endroits de la région d'Arusha et d'Iringa sont menacés de pénurie alimentaire suite à l'éruption du volcan du mont Oldongai. En **Ouganda**, la population du Karamodja - soit au total 1 million de personnes - est touchée par l'insécurité alimentaire et a besoin de secours vivriers d'urgence du fait des dégâts provoqués par les inondations, de l'insécurité persistante, de la sécheresse de 2006, du démarrage tardif de la campagne agricole de 2007 et de l'effondrement du prix du bétail.

En **Afrique australe**, dans plusieurs pays, les populations vulnérables sont au plus fort de la période de disette, aggravée par le renchérissement du prix des produits alimentaires tant nationaux qu'importés. La prochaine récolte débutera à la mi-avril. Les ménages qui ont perdu leurs cultures suite aux inondations ont besoin d'une assistance agricole d'urgence, notamment de semences et d'engrais, pour pouvoir cultiver les basses terres pendant la campagne secondaire, qui a déjà commencé en mars. Les pertes dues aux inondations ont été considérables au

Continue à la page suivante

## Suite

**Mozambique**, au **Zimbabwe**, en **Zambie**, au **Malawi** et à **Madagascar**. Au **Zimbabwe**, en dépit de la pluviosité abondante enregistrée pendant la première partie de la campagne, la vague de sécheresse prolongée qui sévit depuis février, l'aggravation des difficultés économiques, ainsi que les pénuries d'engrais et d'autres produits chimiques devraient se traduire par une récolte réduite. L'inflation actuelle, qui atteint plus de 100 000 pour cent, et les pénuries de vivres et d'autres articles qui touchent environ 4,1 millions de personnes vulnérables, donnent également matière à préoccupation. Au **Lesotho** et au **Swaziland**, bien que l'on s'attende à une certaine reprise, la raréfaction des actifs due à plusieurs mauvaises récoltes, la pauvreté généralisée et l'impact du VIH/sida, ont entraîné une grave insécurité alimentaire.

Dans la région des **Grands Lacs**, les violents combats dans le nord-est de la **République démocratique du Congo** ont entraîné le déplacement d'un grand nombre de personnes qui ont besoin d'une aide alimentaire. L'accord de paix actuel permettrait à de nombreuses PDI de retourner chez elles, mais elles ont besoin d'une aide importante pour redémarrer les activités agricoles. Une aide alimentaire et agricole est également nécessaire au **Burundi**, notamment pour la réinstallation des rapatriés et des PDI.

En **Extrême-Orient**, la **République populaire démocratique de Corée** pourrait connaître une grave pénurie alimentaire. La récolte céréalière nettement inférieure à la moyenne de 2007 a entraîné un déficit de céréales estimé à 1,66 million de tonnes pour la campagne commerciale 2007/08 (novembre/octobre). Au **Bangladesh**, plus de quatre mois après le cyclone Sidr qui a frappé le pays, des interventions d'aide humanitaire de grande ampleur sont toujours menées dans 30 districts à l'intention des 8,9 millions de personnes les plus touchées. Au **Sri Lanka**, la sécurité alimentaire continue de se ressentir de la résurgence du conflit civil, des catastrophes naturelles (inondations récentes) ainsi que de la hausse des prix des céréales. Au **Timor-Leste** et au **Népal** également, la situation de la sécurité alimentaire n'a cessé de se dégrader ces derniers mois en raison de l'instabilité politique et de l'envolée des prix des produits alimentaires. Au Timor-Leste, l'état d'urgence déclaré peu après les attaques du 11 février a été prolongé d'un mois et sera maintenu jusqu'en avril. En **Chine**, 20 provinces méridionales ont souffert d'un froid, de gelées et de chutes de neige catastrophiques en janvier

et février et quelque 100 millions de personnes en subiraient les conséquences, selon les estimations officielles. Parmi les cultures et produits les plus durement touchés figurent le colza, les légumes, les fruits, les produits de la forêt et les produits animaux. De même, des températures anormalement basses au **Viet Nam** ont été enregistrées dans les hautes terres à proximité de la frontière avec la Chine, ce qui a été une vague de froid d'une durée exceptionnellement longue. Environ 150 000 hectares de riz ont été détruits, ce qui représente des pertes de quelque 25 millions d'USD et environ 90 000 têtes de bétail (bœufs ou buffles) ont péri. En **Indonésie** et au **Bangladesh**, la situation reste critique en ce qui concerne la peste aviaire, en dépit des efforts déployés par les autorités nationales et la communauté internationale.

Au **Proche-Orient**, en **Iraq**, après une légère amélioration des conditions de sécurité, les personnes qui étaient réfugiées en République arabe syrienne continuent de regagner leur foyer, bien qu'aucun mouvement de grande ampleur n'ait encore été observé. Selon les estimations, environ 45 000 personnes - sur 1 million présentes en République arabe syrienne - sont rentrées en Iraq en 2007. Les personnes déplacées à l'intérieur du pays sont estimées actuellement à 2,77 millions, dont plus d'un million a besoin d'un logement adéquat et de nourriture. En outre, plus d'un million d'entre elles n'ont pas accès à des revenus réguliers. Les affrontements récents qui se sont déroulés à Bassora, deuxième ville du pays, ainsi que dans d'autres gouvernorats du sud, ont entraîné l'interruption de l'aide humanitaire apportée aux PDI et aux populations vulnérables.

En **Amérique centrale et aux Caraïbes**, **Haïti**, la **République dominicaine** et le **Nicaragua** doivent encore se remettre des dégâts causés par les tempêtes tropicales et les ouragans à la fin 2007.

En **Amérique du Sud**, de graves inondations en **Bolivie**, en **Équateur** et au **Pérou** ont entraîné une diminution des semis et des pertes de rendement pour plusieurs cultures vivrières et de rapport, telles que le paddy, le maïs, les pommes de terre, le soja, les bananes, le cacao et les légumes. En Bolivie, le secteur de l'élevage, qui est important, a aussi perdu plusieurs milliers de bêtes et enregistré une diminution des parcours disponibles en raison de l'engorgement.

# Dossier sur la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

## L'offre mondiale de céréales pourrait s'améliorer en 2008/09

À supposer que les prévisions actuelles concernant une augmentation de la production céréalière en 2008 se concrétisent, la situation mondiale des disponibilités céréalières pour 2008/09 devrait s'améliorer, ce qui ouvrira la voie à une reprise progressive par rapport à la situation tendue qui prévaut actuellement sur les marchés. Étant donné que la plupart de l'essor de la production prévu sera probablement le fait de plusieurs grands pays exportateurs de céréales, les disponibilités exportables devraient enregistrer un redressement significatif par rapport aux niveaux très réduits de la présente campagne.

Une amélioration de la situation de l'offre et de la demande de céréales pour la prochaine campagne serait positive pour de nombreux pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV). La situation très précaire pour la campagne 2007/08 en cours a entraîné une hausse constante des cours mondiaux de toutes les céréales, ce qui a alourdi la facture des importations vivrières de nombreux pays importateurs et provoqué un peu partout une envolée des prix intérieurs des produits alimentaires.

Le scénario globalement positif concernant les disponibilités pour la nouvelle campagne doit être envisagé avec prudence, dans la mesure où le résultat définitif des récoltes de 2008 dépendra de manière déterminante des conditions météorologiques qui régneront pendant le reste des campagnes agricoles. À la même époque l'an dernier, les perspectives concernant la production céréalière de 2007 étaient bien meilleures

que ce qui avait été obtenu en définitive. De mauvaises conditions climatiques avaient dévasté les cultures en Australie et entraîné une diminution des récoltes dans d'autres pays, notamment en Europe. Cependant, de bonnes conditions climatiques seront encore plus essentielles pour la production de 2008, car les réserves céréalières mondiales sont épuisées. La plupart des pays ne disposent que de stocks très faibles et comptent sur une amélioration des disponibilités mondiales lors de la prochaine campagne. Tout déficit majeur dû à de mauvaises conditions météorologiques, en particulier dans les pays exportateurs, prolongerait la précarité constatée actuellement, contribuerait à de nouvelles hausses de prix sur les marchés mondiaux et exacerberait les difficultés économiques que connaissent déjà de nombreux pays.

## PRODUCTION La production céréalière mondiale devrait augmenter en 2008

Les premières prévisions de la FAO concernant la production mondiale de **céréales** de 2008 s'établissent à 2 164 millions de tonnes (y compris le riz usiné), chiffre record en hausse de 2,6 pour cent par rapport au volume de l'an dernier qui avait été lui-même sans précédent. Le gros de cette augmentation devrait être imputable au **blé**, dont la production atteindrait quelque 647 millions de tonnes, soit 6,8 pour cent de plus qu'en 2007 et là aussi un nouveau record. Dans l'hémisphère Nord, où de nombreuses cultures sont déjà bien avancées, des volumes nettement plus importants sont prévus en Amérique du Nord et en Europe. Aux États-Unis, les

semis de blé d'hiver ont gagné 4 pour cent et les dernières indications font état d'une forte expansion de la superficie consacrée au blé de printemps. Par conséquent, à supposer que les rendements soient normaux, la récolte de cette année devrait s'élever à environ 60 millions de tonnes, soit bien plus que l'an dernier et que la moyenne récente. Le gros des semis doit encore commencer au Canada, mais les premières indications laissent entrevoir une forte augmentation des superficies. En Europe, la superficie sous blé d'hiver a progressé dans la plupart des grands pays producteurs et le développement des cultures reste satisfaisant dans toute la région, ce qui laisse présager une amélioration des rendements par rapport à ceux inférieurs à la moyenne enregistrés l'an dernier, en particulier dans certaines régions orientales touchées par la grave sécheresse de 2007. Les prévisions établissent pour l'instant la production de l'UE à environ 137 millions de tonnes cette année, soit une augmentation de 13 pour cent par rapport au volume réduit de 2007. Dans les pays européens de la CEI, l'expansion des superficies sous blé dans la Fédération de Russie et en Ukraine, ainsi que le redressement des rendements prévu dans ce dernier pays après la sécheresse de l'an dernier, devraient contribuer à porter la production de blé de la sous-région au niveau exceptionnel de plus de 70 millions de tonnes en 2008. En Asie, les perspectives concernant le blé d'hiver sont dans l'ensemble bonnes, mais la production totale de la région semble devoir reculer par rapport au niveau record de l'an dernier. Cette diminution sera en grande partie le fait du Kazakhstan dans la région de la CEI, où en dépit de l'accroissement des superficies ensemencées, un retour à des rendements normaux après les niveaux exceptionnels de l'an dernier se traduirait par une récolte plus réduite. En Chine, plus gros producteur de la région, la production de blé de cette année devrait demeurer pratiquement inchangée par rapport au niveau record de l'an dernier, à condition

que l'augmentation prévue des semis de blé de printemps compense les effets des mauvaises conditions météorologiques sur certaines cultures de blé d'hiver dans le nord. En Afrique du Nord, la récolte de blé s'annonce satisfaisante en Égypte, plus gros producteur de cette céréale dans la sous-région, tandis qu'un retour à un volume moyen est attendu au Maroc après la récolte réduite par la sécheresse rentrée l'an dernier. Dans l'hémisphère Sud, où la plupart des cultures doivent être semées, les premières indications laissent présager un certain recul de la production en Amérique du Sud, tandis qu'en Océanie, la production devrait nettement se redresser en Australie, à condition que la campagne se déroule normalement après la sécheresse de l'an dernier.

Alors que les premières grandes récoltes de **céréales secondaires** de 2008 sont actuellement rentrées ou que les cultures arrivent à maturation dans plusieurs pays de par le monde, les prévisions de la FAO établissent provisoirement la production mondiale de céréales secondaires à 1 075 millions de tonnes, soit une augmentation de 0,6 pour cent par rapport au niveau record de l'an dernier. En Amérique du Sud, la récolte de la campagne principale est en cours et la production devrait passer à un niveau record suite à l'expansion des superficies en Argentine et au Brésil, les plus gros producteurs, en réaction à la hausse des cours mondiaux. En Afrique australe, en dépit des conditions météorologiques moins qu'idéales qui ont régné tout au long de la campagne (pluies tardives à l'époque des semis, inondations puis retour à un temps trop sec en certains endroits), les perspectives globales concernant les principales céréales secondaires sont jugées bonnes, en particulier en Afrique du Sud touchée par la sécheresse l'an dernier. Dans l'hémisphère Nord, le gros des céréales secondaires les plus importantes de 2008 doit encore être mis en terre au cours des prochaines semaines. Aux États-Unis, un recul de la superficie consacrée au maïs est prévu après les

semis exceptionnels de l'an dernier; néanmoins, elle devrait rester à un niveau très élevé par rapport au passé récent, du fait de la forte demande et des prix élevés. En Europe, la production de céréales secondaires devrait, selon les prévisions, quelque peu se redresser par rapport au niveau réduit enregistré l'an dernier, sous l'effet conjugué de l'augmentation des superficies ensemencées en certains endroits et de la reprise des rendements escomptée dans plusieurs pays touchés par la sécheresse l'an dernier, tels que la Hongrie et la Roumanie, deux grands producteurs de maïs.

Alors que les pays de l'hémisphère Sud sont déjà en train de rentrer la récolte de **riz** de la campagne principale de 2008 les prévisions préliminaires

de la FAO établissent la production mondiale de riz de 2008 à 441 millions de tonnes (en équivalent usiné), soit 1,8 pour cent de plus que les dernières estimations concernant la production de 2007. Même si l'augmentation des cours mondiaux du riz enregistrée au cours de la campagne passée n'a pas profité à tous les pays dans la même mesure, la rentabilité du riz semble s'être considérablement améliorée par rapport aux années précédentes, même si l'on tient compte de l'augmentation des coûts. Cette évolution devrait favoriser un accroissement des semis et de la production dans toutes les régions. En Asie, de nettes augmentations de la production de riz sont attendues dans tous les principaux pays producteurs, en partie

**Tableau 1. Production mondiale de céréales<sup>1</sup> (en millions de tonnes)**

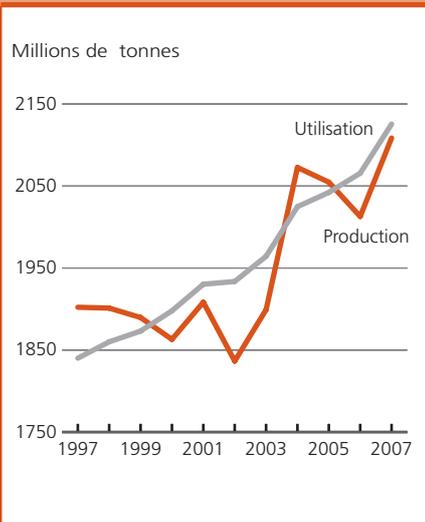
	2006	2007 estimations	2008 prévisions	Variation de 2007 à 2008 (%)
<b>Asie</b>	<b>913.2</b>	<b>930.1</b>	<b>931.5</b>	<b>0.1</b>
Extrême-Orient	811.1	828.1	831.0	0.4
Proche-Orient en Asie	72.3	68.4	70.2	2.6
Pays asiatiques de la CEI	29.7	33.5	30.1	-10.1
<b>Afrique</b>	<b>144.4</b>	<b>135.4</b>	<b>146.6</b>	<b>8.3</b>
Afrique du Nord	36.0	28.9	33.1	14.6
Afrique de l'Ouest	49.5	47.6	49.5	4.0
Afrique centrale	3.6	3.5	3.5	0.1
Afrique de l'Est	33.9	33.5	34.5	2.8
Afrique australe	21.5	21.9	26.1	19.0
<b>Amérique centrale et Caraïbes</b>	<b>37.0</b>	<b>40.1</b>	<b>41.5</b>	<b>3.6</b>
<b>Amérique du Sud</b>	<b>110.7</b>	<b>130.5</b>	<b>131.5</b>	<b>0.7</b>
<b>Amérique du Nord</b>	<b>384.5</b>	<b>462.1</b>	<b>435.5</b>	<b>-5.8</b>
<b>Europe</b>	<b>404.6</b>	<b>388.7</b>	<b>438.1</b>	<b>12.7</b>
UE <sup>2</sup>	246.8	259.5	293.5	13.1
Pays européens de la CEI	118.6	115.6	128.0	10.7
<b>Océanie</b>	<b>19.8</b>	<b>22.9</b>	<b>40.8</b>	<b>77.8</b>
<b>Monde</b>	<b>2 012.9</b>	<b>2 108.5</b>	<b>2 164.0</b>	<b>2.6</b>
Pays en développement	<b>1 157.3</b>	<b>1 183.8</b>	<b>1 198.6</b>	<b>1.3</b>
Pays développés	<b>855.6</b>	<b>924.7</b>	<b>965.4</b>	<b>4.4</b>
- Blé	596.5	606.2	647.3	6.8
- Céréales secondaires	986.8	1 068.5	1 075.3	0.6
- Riz (usiné)	433.7	433.7	441.4	1.8

<sup>1</sup>Y compris le riz usiné.

<sup>2</sup> UE-25 en 2006; UE-27 en 2007 et 2008.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

Figure 1. Production et utilisation mondiales de céréales



du fait des incitations à la production offertes par les gouvernements. En revanche, la production de paddy pourrait se contracter au Japon, l'un des rares pays où les prix à la production ont chuté l'an dernier. La production s'annonce aussi positive en Afrique, où la hausse des cours mondiaux et les préoccupations croissantes quant à la dépendance à l'égard des importations de produits alimentaires pourraient soutenir la croissance, notamment en Égypte, en Guinée, au Nigéria et au Sierra Leone. En revanche, au Mozambique, où la récolte est imminente, la production pourrait se resserrer, car les précipitations supérieures à la normale et les cyclones ont provoqué des inondations et des pertes de culture dans les zones rizicoles. L'impact du cyclone Ivan sur la production de Madagascar devrait être plus limité, notamment du fait que le gouvernement a lancé un programme de distribution gratuite de semences pour encourager les producteurs à repiquer les cultures. La production devrait enregistrer une augmentation considérable en Amérique du Sud, où les perspectives sont bonnes dans l'ensemble de la région et où la récolte est déjà en cours dans certaines régions méridionales.

### La production céréalière mondiale a augmenté de 4,7 pour cent en 2007

Les estimations de la FAO concernant la production mondiale de **céréales** de 2007 s'établissent désormais à quelque 2 108 millions de tonnes (en équivalent riz usiné), chiffre pratiquement inchangé par rapport au précédent rapport de février et qui représente une augmentation de 4,7 pour cent par rapport à 2006. La production mondiale de **blé** a progressé de 1,6 pour cent pour passer à quelque 606 millions de tonnes, mais le gros de l'augmentation concerne les **céréales secondaires**, dont la production est passée à 1 068 millions de tonnes, soit 8,3 pour cent de plus que l'année précédente. Les dernières estimations établissent la production de riz de 2007 à 434 millions de tonnes (en équivalent usiné), soit 1 pour cent de plus qu'en 2006.

### UTILISATION Accroissement de l'utilisation de céréales en 2007/08

En dépit de la flambée des cours céréaliers mondiaux en 2007/08, l'utilisation mondiale de céréales devrait enregistrer une croissance relativement forte, pour atteindre 2 126 millions de tonnes, soit une progression de près de 3 pour cent par rapport à la campagne précédente, ce qui est bien supérieur aux taux de croissance annuels moyens enregistrés au cours de la décennie passée (à savoir moins de 2 pour cent). Selon les prévisions, la **consommation alimentaire** de céréales devrait atteindre 1 006 millions de tonnes, soit environ 1 pour cent de plus qu'en 2006/07. La plupart de l'augmentation prévue devrait se constater dans les pays en développement, sous l'effet de la croissance démographique. Toutefois, les niveaux de consommation du blé et du riz, par habitant, devraient accuser un léger recul dans les pays en développement, principalement au profit d'une consommation accrue d'aliments à plus grande valeur ajoutée,

en particulier en Chine. **L'utilisation fourragère** devrait augmenter de 2 pour cent en 2007/08, passant à 756 millions de tonnes. Cette expansion est due pour l'essentiel à l'utilisation accrue de céréales secondaires dans l'alimentation animale, qui pourrait passer au niveau record de 633 millions de tonnes, soit 2,8 pour cent de plus qu'en 2006/07. Cette augmentation des céréales secondaires dans le secteur fourrager devrait plus que compenser le recul de l'utilisation du blé fourrager, dont les disponibilités sont beaucoup plus tendues, notamment dans l'UE, région où le blé est la principale céréale destinée à l'alimentation animale. **L'utilisation industrielle** des céréales fait preuve d'une forte croissance pendant cette campagne, mais cette expansion est due principalement à l'utilisation de céréales comme matière première pour la production de biocarburants - qui devrait avoisiner 100 millions de tonnes en 2007/08 - la part du maïs étant d'au moins 95 millions de tonnes. Le maïs est la principale céréale utilisée dans la production d'éthanol et les États-Unis occupent la première place au monde dans le secteur de l'éthanol à base de maïs. En 2007/08, les États-Unis devraient consacrer au moins 81 millions de tonnes de maïs à la production d'éthanol, soit 37 pour cent de plus qu'en 2006/07.

### STOCKS Les stocks céréaliers devraient tomber à leur plus bas niveau des 25 dernières années

Comme il était prévu en février, les stocks mondiaux de **céréales** à la fin des campagnes se terminant en 2008 devraient tomber à 405 millions de tonnes, soit une baisse de 21 millions de tonnes (5 pour cent) par rapport à leur niveau déjà faible à l'ouverture de la campagne et le plus bas niveau des 25 dernières années. Ainsi, le rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation tomberait à 18,8 pour cent, soit une baisse de 6 pour cent par rapport

au bas niveau enregistré précédemment en 2006/07.

Les stocks mondiaux de blé à la clôture des campagnes de 2008 devraient atteindre, selon les prévisions, 144 millions de tonnes, soit une baisse de 9 pour cent par rapport à leur niveau d'ouverture déjà réduit. Un net recul est encore plus apparent dans les grands pays exportateurs, dont les réserves de blé combinées perdraient jusqu'à 10 millions de tonnes. La forte demande des marchés intérieurs et mondiaux a contribué à l'amenuisement des stocks des principaux pays exportateurs, dans lesquels la production de 2007 a pâti de rendements exceptionnellement mauvais. Même aux États-Unis, où la production de blé a augmenté en 2007, les stocks devraient tomber à 8 millions de tonnes, soit 4 millions de tonnes de moins que le niveau déjà réduit de la campagne précédente. L'accroissement des exportations est en grande partie responsable du fléchissement des stocks aux États-Unis. Selon les prévisions, les réserves de l'UE devraient tomber à 9,5 millions de tonnes, soit plus de 3 millions de tonnes de moins que le faible niveau de la campagne précédente, ce qui s'explique principalement par l'effondrement de la production en 2007.

Plusieurs pays importateurs devraient eux aussi enregistrer une diminution de leurs stocks de blé pendant cette campagne, du fait non seulement du recul de la production, comme dans le cas du Maroc, mais aussi du niveau élevé des prix sur les marchés mondiaux, qui découragent les importations et poussent à prélever largement sur les stocks intérieurs, comme au Bangladesh, en Égypte et au Kenya. Les deux plus grands pays, l'Inde et la Chine, devraient toutefois terminer la campagne avec des stocks de report importants. En Chine, l'amélioration de la production en 2007 et les contrôles plus stricts des exportations pourraient se traduire par un accroissement des stocks de 3 millions de tonnes. En Inde,

**Tableau 2. Données de base sur la situation céréalière mondiale (en millions de tonnes)**

	2005/06	2006/07	2007/08	Variation de 2006/07 à 2007/08 (%)
<b>PRODUCTION<sup>1</sup></b>	<b>2 054.7</b>	<b>2 012.9</b>	<b>2 108.5</b>	<b>4.7</b>
Blé	626.7	596.5	606.2	1.6
Céréales secondaires	1 003.3	986.8	1 068.5	8.3
Riz (usiné)	424.7	429.6	433.7	1.0
<b>DISPONIBILITÉS<sup>2</sup></b>	<b>2 524.0</b>	<b>2 482.8</b>	<b>2 533.6</b>	<b>2.0</b>
Blé	805.4	776.0	764.8	-1.4
Céréales secondaires	1 194.5	1 172.5	1 230.7	5.0
Riz	524.2	534.3	538.2	0.7
<b>UTILISATION</b>	<b>2 042.2</b>	<b>2 065.6</b>	<b>2 125.5</b>	<b>2.9</b>
Blé	621.1	620.5	621.1	0.1
Céréales secondaires	1 001.1	1 017.0	1 068.7	5.1
Riz	420.0	428.1	435.7	1.8
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	152.2	152.4	152.3	-0.1
<b>COMMERCE<sup>3</sup></b>	<b>246.7</b>	<b>255.7</b>	<b>256.2</b>	<b>0.2</b>
Blé	110.4	113.3	106.0	-6.4
Céréales secondaires	107.0	111.4	121.5	9.0
Riz	29.2	31.0	28.7	-7.4
<b>STOCKS DE CLÔTURE<sup>4</sup></b>	<b>469.8</b>	<b>425.6</b>	<b>405.1</b>	<b>-4.8</b>
Blé	179.5	159.1	144.4	-9.2
- Principaux exportateurs <sup>5</sup>	56.3	36.5	26.1	-28.5
Céréales secondaires	185.6	162.1	157.1	-3.1
- Principaux exportateurs <sup>5</sup>	90.7	62.5	66.9	7.0
Riz	104.7	104.5	103.5	-0.9
- Principaux exportateurs <sup>5</sup>	22.9	23.7	24.1	1.8

#### Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV)<sup>6</sup>

<b>Production céréalière<sup>1</sup></b>	<b>860.0</b>	<b>888.8</b>	<b>897.3</b>	<b>1.0</b>
<i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	294.7	306.7	302.0	-1.5
<b>Utilisation</b>	<b>920.2</b>	<b>938.4</b>	<b>956.6</b>	<b>1.9</b>
Consommation humaine <i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	644.4	653.7	662.5	1.3
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an) <i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	271.6	278.7	284.2	2.0
Fourrage <i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	157.0	157.0	156.8	-0.1
<i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	159.1	160.2	160.2	0.0
Fourrage <i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	164.9	166.6	170.5	2.3
<i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	46.4	48.6	48.5	-0.2
<b>Stocks de clôture<sup>4</sup></b>	<b>228.6</b>	<b>238.6</b>	<b>238.5</b>	<b>0.0</b>
<i>non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	55.1	57.1	50.0	-12.4

<sup>1</sup> Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

<sup>2</sup> Production plus stocks d'ouverture.

<sup>3</sup> Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportations de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée.

<sup>4</sup> Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

<sup>5</sup> Les principaux pays exportateurs de blé et de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis. Les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

<sup>6</sup> Comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 575 d'USD en 2004); conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA ces pays doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire.

la croissance de la production en 2007, associée aux importations de grande ampleur effectuées vers la fin de la campagne précédente, pourrait susciter une augmentation d'environ 2 millions de tonnes des réserves totales de blé, ce qui permettra aussi au gouvernement de reconstituer ses propres stocks.

Les stocks mondiaux de **céréales secondaires** à la clôture des campagnes de 2008 devraient s'élever, selon les prévisions, à 157 millions de tonnes, soit 5 millions de tonnes de moins que leur niveau d'ouverture déjà bas. Ce recul s'explique principalement par la croissance de la demande, laquelle en 2007/08 devrait dépasser l'offre totale, en dépit de la forte augmentation (8 pour cent) de la production mondiale. Du fait de la fermeté de la demande intérieure et de la vigueur des exportations, les réserves des États-Unis - le plus gros producteur mondial - augmenteront probablement relativement peu, et la hausse ne suffira pas à compenser les forts reculs enregistrés ailleurs, en particulier dans les pays où la production a chuté en 2007. Selon les prévisions, les réserves devraient être en nette diminution, en particulier au Maroc, au Nigéria, en République sud-africaine, en Turquie et en Ukraine. Au Brésil, où la production devrait atteindre un niveau record, les stocks n'augmenteront probablement pas car le pays exportera davantage, tandis qu'en Chine, qui détient les stocks de céréales secondaires les plus importants, les réserves totales devraient demeurer stables, étant donné le fléchissement des exportations constaté au cours de la présente campagne.

En ce qui concerne le **paddy**, les stocks de report mondiaux à la clôture des campagnes se terminant en 2008 devraient perdre environ 1 million de tonnes, pour passer à 103,5 millions de tonnes, ce qui signifie que l'utilisation dépasserait la production partout dans le monde. Le resserrement des stocks mondiaux serait dû à l'amenuisement des réserves des pays importateurs de

riz, en particulier le Bangladesh, le Brésil, le Nigéria et le Sénégal; les réserves pourraient toutefois augmenter en Indonésie et aux Philippines. Bien que les réserves des grands pays exportateurs ne devraient dans l'ensemble guère changer par rapport aux niveaux d'ouverture, la situation pourrait être contrastée à l'échelon des pays: des augmentations considérables sont attendues en Inde, les exportations devant être en fort recul en 2008, ainsi qu'au Myanmar, tandis que tous les autres grands pays exportateurs devraient terminer la campagne avec des réserves réduites. Le recul prévu des stocks de report mondiaux devrait entraîner une baisse du rapport stocks-utilisation pour le riz, rapport qui selon les estimations passerait de 24 pour cent en 2007 à 23,4 pour cent en 2008.

## COMMERCE

### Les échanges mondiaux de céréales augmenteront légèrement en 2007/08

Selon les prévisions, les échanges mondiaux de **céréales** s'élèveraient à 256 millions de tonnes en 2007/08, soit un peu plus qu'en 2006/07. Une nette augmentation des importations de céréales secondaires devrait compenser plus que largement le recul des échanges de blé et de riz. Ainsi, le volume des importations céréalières des PFRDV pourrait atteindre 82 millions de tonnes, ce qui représente une légère baisse par rapport à la campagne précédente.

Le commerce mondial de **blé** reculerait, selon les prévisions, pour passer à 106 millions de tonnes en 2007/08 (juillet/juin), soit 7 millions de tonnes de moins qu'en 2006/07. La diminution des importations de l'Inde expliquerait en grande partie cette baisse, mais on s'attend aussi à ce que plusieurs autres pays - dont l'Algérie, le Brésil, le Kenya, l'Indonésie, la République de Corée et le Nigéria - diminuent de manière significative leurs achats de blé sur les marchés mondiaux. Dans la plupart des cas, les gains de production nationaux sont la principale raison du recul attendu

des importations de blé, mais la flambée des cours internationaux est aussi un facteur dissuasif. La plupart des pays qui imposent des taxes à l'importation ont abaissé ou levé celles-ci afin d'atténuer l'impact de la hausse des cours mondiaux sur les consommateurs (voir l'encadré sur les mesures prises). Plusieurs pays devraient néanmoins accroître leurs importations pendant cette campagne, par exemple le Maroc où une grave sécheresse a nui à la production de blé l'an dernier, ou encore le Pakistan où, en dépit d'une augmentation de la production, il est nécessaire d'intensifier les importations suite à l'exportation de quantités significatives dans le cadre du commerce transfrontalier en début de campagne.

En dépit du fléchissement de la demande d'importation qui est attendu au niveau mondial, les disponibilités exportables sont exceptionnellement tendues depuis le début de la campagne. Parmi les cinq principaux exportateurs, l'Australie, le Canada et l'UE disposent tous de moindres quantités exportables pour cette campagne, tandis que les expéditions de l'Argentine demeurent limitées, les politiques visant à maîtriser les prix intérieurs étant toujours en vigueur. L'amenuisement des disponibilités de ces exportateurs et la faiblesse du dollar ont entraîné une nette augmentation des exportations des États-Unis, seul grand pays exportateur qui a aussi rentré l'an dernier une récolte de blé plus importante. Parmi les autres pays, les exportations de l'Ukraine sont en recul en raison des moindres disponibilités intérieures qui ont amené le gouvernement à imposer un système rigoureux de contingents. Toutefois, les exportations de la Fédération de Russie étaient déjà supérieures à celles de la campagne principale avant les restrictions imposées récemment. De même, en Chine, les restrictions mises en place dernièrement éviteront probablement de nouvelles exportations, mais celles-ci dépassent déjà le volume exporté pendant la campagne précédente. Plusieurs pays

interdisent désormais les exportations, notamment l'Inde, le Pakistan, la Serbie et la République arabe syrienne.

Les échanges mondiaux de **céréales secondaires** en 2007/08 atteindraient selon les prévisions 121,5 millions de tonnes, soit 10 millions de tonnes (9 pour cent) de plus que lors de la campagne précédente. Le volume exceptionnellement élevé de maïs et de sorgho importés par l'UE explique pour l'essentiel l'essor du commerce mondial pendant cette campagne. Les moindres disponibilités de blé fourrager aussi bien sur le marché intérieur que dans les pays de la mer Noire voisins ont entraîné une flambée des importations de l'UE. Le volume des importations devrait aussi être en hausse au Maroc, au Mexique et en République arabe syrienne, tandis qu'il diminuerait en Colombie, en République dominicaine, en Indonésie et en République de Corée.

La forte expansion de la demande d'importation mondiale prévue pour cette campagne sera en grande partie couverte par une intensification des ventes des États-Unis et du Brésil, qui ont tous deux enregistré des récoltes record. L'Argentine et le Canada devraient aussi exporter davantage pendant cette campagne mais la contraction des disponibilités intérieures et l'imposition de restrictions à l'exportation entraîneront une réduction des expéditions de plusieurs pays, dont la Chine et l'Ukraine. La production ayant été médiocre pour la deuxième année consécutive, la République sud-africaine n'a pas pu accroître ses exportations pendant cette campagne.

Les prévisions actuelles établissent les échanges internationaux de **riz** de 2008 à 28,7 millions de tonnes, soit 1,6 million de tonnes de moins que prévu et en baisse par rapport aux estimations révisées pour 2007, à savoir 34,7 millions de tonnes. La récente révision à la baisse des échanges de 2008 reflète pour l'essentiel une diminution des importations par rapport à ce qui était prévu, en particulier vers le Bangladesh et l'Indonésie, qui neutralisera

le volume plus important importé au Brésil, en Afrique du Sud et aux Philippines. En ce qui concerne les exportations, la révision tient principalement aux livraisons moins importantes que prévu effectuées par le Brésil, le Cambodge, l'Inde et le Viet Nam, ce qui est souvent lié aux restrictions plus rigoureuses imposées récemment sur les ventes à l'extérieur, tandis que les exportations de l'Argentine, de la Chine, de la Thaïlande et de l'Uruguay ont quelque peu augmenté.

La contraction sensible des échanges mondiaux en 2008 par rapport à l'année précédente s'inscrit dans le fil de la situation très tendue de l'offre constatée dans des pays exportateurs clés et des prix élevés pratiqués sur le marché mondial. Parmi les importateurs, les pays d'Asie devraient commander au total 12,7 millions de tonnes de riz, soit 12 pour cent de moins qu'en 2007. Cette chute reflète les perspectives d'une réduction des expéditions à destination du Bangladesh, de l'Indonésie et de la République islamique d'Iran, autant de pays où la situation de l'offre et de la demande enregistrera un meilleur équilibre que l'an dernier. En revanche, une augmentation des expéditions destinées à la Chine, à l'Iraq, à la République populaire démocratique de Corée, aux Philippines et au Sri Lanka est attendue. Les Philippines, en particulier, qui viennent de passer une commande ferme de 1,5 million de tonnes auprès du Viet Nam, devraient devenir en 2008 le principal destinataire du commerce de riz. En Afrique, les importations de riz devraient s'établir à environ 9,2 millions de tonnes, soit une baisse de 6 pour cent par rapport à l'an dernier, du fait des reculs généralisés dans toute la région. Il semble que les importations à destination de l'Amérique latine et des Caraïbes resteront inchangées, à environ 3,5 millions de tonnes, quelques augmentations étant prévues dans le cas du Brésil, du Chili, d'El Salvador et du Panama, ce qui compensera la chute des expéditions vers la Colombie, le Costa Rica et le Nicaragua.

En ce qui concerne le reste du monde, l'Australie, l'UE et les États-Unis devraient intensifier leurs achats de riz en 2008, contrairement à la Fédération de Russie, où les tarifs douaniers et les restrictions à l'importation pourraient encore faire baisser les expéditions de riz vers ce pays.

La précarité de l'offre que la plupart des pays exportateurs pourraient connaître jusqu'au dernier trimestre de l'année et les restrictions correspondantes imposées aux exportations expliquent pourquoi l'on s'attend à un recul des échanges de riz en 2008. Actuellement, la Chine, l'Inde, l'Égypte, le Viet Nam - qui sont quatre des pays traditionnellement exportateurs de riz -, ainsi que le Cambodge, ont imposé soit un prix minimum à l'exportation, soit des taxes à l'exportation ou encore des quotas/interdictions à l'exportation. Contrairement aux dernières années, la diminution des réserves publiques de riz empêchera probablement la Thaïlande de combler entièrement les déficits laissés par ses concurrents, même si l'on prévoit une augmentation de ses exportations. Des expéditions plus importantes de l'Argentine, du Myanmar, du Pakistan, des États-Unis et de l'Uruguay sont également attendues. Le Japon pourrait quant à lui intensifier ses expéditions sous forme d'aide alimentaire.

## **PRIX** **Les cours mondiaux de** **céréales continuent à** **augmenter**

La hausse des cours mondiaux de toutes les principales céréales s'est poursuivie en février et mars, en grande partie sous l'effet de la contraction persistante des disponibilités et de l'imposition de nouvelles restrictions à l'exportation. La faiblesse du dollar EU et la fermeté de la demande ont aussi appuyé cette évolution. En mars, le prix du **blé** dur des États-Unis (HRW, No. 2, f.o.b.) était en moyenne de 481 USD la tonne, soit 100 USD la tonne de plus qu'au début de l'année et près de 130 pour cent au-dessus du niveau

enregistré à la même époque l'an dernier. En ce qui concerne les contrats à terme, les prix sont restés fermes mais volatils, réagissant aux nouvelles concernant de nouvelles restrictions à l'exportation, à l'évolution des marchés de l'énergie et à la dégradation des perspectives sur les marchés financiers. Les contrats à terme dont l'échéance est imminente (mai) négociés au Chicago Board of Trade (CBOT) étaient cotés à plus de 390 USD la tonne à la fin mars, en baisse de près de 50 USD la tonne depuis la fin février mais toujours plus de 130 pour cent de plus qu'à la même époque l'an dernier. En dépit de l'augmentation significative de la production de blé attendue en 2008, même les contrats à échéance en septembre, qui donnent une meilleure idée du sentiment du marché concernant la nouvelle campagne, étaient à peine au-dessous des valeurs enregistrées en mai et en hausse de jusqu'à 120 pour cent par rapport à la même époque l'an dernier.

Les prix à l'exportation des **céréales secondaires** ont aussi fortement progressé depuis le début de l'année. Le prix du maïs des États-Unis (No. 2 jaune) était en moyenne de 234 USD la tonne en mars, soit 38 pour cent de plus qu'en mars 2007. Les pénuries de blé fourrager, associées à la contraction générale du marché de toutes les céréales et à la faiblesse du dollar EU, ont continué à soutenir les prix du maïs. À la fin mars, les contrats qui vont parvenir à échéance en mai négociés au CBOT étaient cotés environ 214 USD la tonne, soit 20 pour cent de plus qu'à la même époque l'an dernier. Alors que les craintes d'un ralentissement économique généralisé et l'arrivée des nouvelles récoltes du Brésil et

de l'Argentine ont exercé dans une certaine mesure une pression à la baisse sur les prix, le resserrement des disponibilités aux États-Unis et les incertitudes quant aux superficies ensemencées cette année ont évité un fléchissement des prix, comme en témoignent les contrats livrables en décembre, qui s'établissaient à environ 60 USD la tonne de plus qu'à la même époque l'an dernier.

Les cours mondiaux du **riz** ont amorcé une tendance à la hausse depuis le début de 2008, après avoir enregistré des augmentations relativement modestes, de 9 pour cent en 2006 et de 17 pour cent en 2007. Depuis janvier 2008, l'indice des prix du riz de la FAO (1998-2000=100) s'est encore raffermi, gagnant 12 pour cent

pour passer à 184 en février 2008, puis encore 17 pour cent en mars 2008, l'indice atteignant 216. Cette hausse témoigne du resserrement toujours plus marqué du marché, après l'imposition par plusieurs grands exportateurs de restrictions rigoureuses sur les ventes extérieures, à quoi il faut ajouter le dynamisme des achats de pays tels que le Bangladesh, l'Iraq, le Nigéria ou les Philippines. Par exemple, en mars 2008 le riz thaïlandais de qualité supérieure 100% B était coté 567 USD la tonne, soit une hausse de 22 pour cent par rapport au mois précédent et de 74 pour cent par rapport à mars 2007. La pression exercée sur les prix a été généralisée et a touché le riz toutes qualités et toutes origines confondues.

**Tableau 3. Prix à l'exportation des céréales\* (USD/tonne)**

	2007			2008		
	mars	nov.	déc.	janv.	fév.	mars
<b>États-Unis</b>						
Blé <sup>1</sup>	209	332	381	381	449	481
Maïs <sup>2</sup>	170	171	178	206	220	234
Sorgho <sup>2</sup>	171	171	192	225	222	233
<b>Argentine<sup>3</sup></b>						
Blé	187	290	310	330	365	395
Maïs	160	179	171	199	206	216
<b>Thaïlande<sup>4</sup></b>						
Riz blanc <sup>5</sup>	325	358	376	385	463	567
Riz, brisures <sup>6</sup>	263	318	342	365	431	522

\*Les prix se réfèrent à la moyenne du mois.

<sup>1</sup> No.2 HRW (ordinaire), f.o.b. Golfe.

<sup>2</sup> No.2 jaune, Golfe.

<sup>3</sup> Up river, f.o.b.

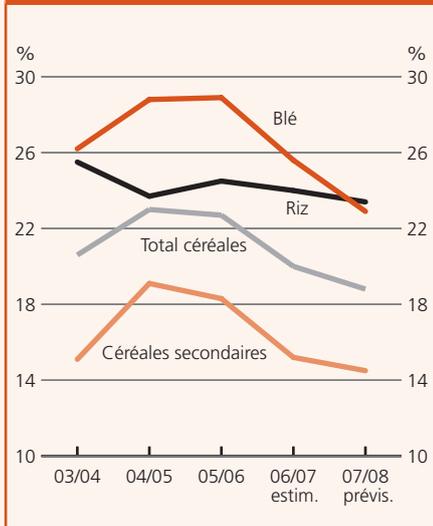
<sup>4</sup> Prix marchand indicatif.

<sup>5</sup> 100% deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.

<sup>6</sup> A1 super, f.o.b. Bangkok.

## Indicateurs de la FAO concernant la situation mondiale de l'offre et la demande de céréales

### 1. Rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation



■ Le rapport entre les stocks céréaliers mondiaux de clôture en 2007/08 et l'utilisation tendancielle mondiale de céréales durant la prochaine campagne devrait tomber à 18,8 pour cent, soit le niveau le plus bas enregistré en trois décennies. En dépit de l'augmentation de la production céréalière mondiale en 2007, les disponibilités ne suffisent pas à couvrir la demande sans opérer d'importants prélèvements sur les stocks, principale raison de la chute du rapport stocks-utilisation. S'agissant du blé, ce rapport devrait tomber à 22,9 pour cent, ce qui est bien inférieur au niveau constaté lors de la première moitié de la décennie (34 pour cent). Pour les céréales secondaires, il est établi à 14,5 pour cent seulement. En dépit d'une production record de céréales secondaires en 2007, on s'attend à une nouvelle contraction des disponibilités à la clôture de la campagne actuelle, du fait du fort regain de la demande mondiale. Le rapport stocks-utilisation s'établit à 23,4 pour cent pour le riz, niveau très bas qui reflète lui aussi la précarité de l'équilibre entre l'offre et la demande de riz pendant cette campagne.

Selon les premières indications, il semble que le rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation n'enregistrera pas d'amélioration significative au cours de la prochaine campagne (2008/09) même si l'on prévoit une forte augmentation de la production en 2008. Cela s'explique principalement par le bas niveau des stocks de report attendu à la fin des campagnes en cours, ce qui signifie que les disponibilités totales (production plus réserves) seront encore relativement faibles par rapport à l'utilisation escomptée l'année suivante (2009/10).

**1 Le premier indicateur** est le rapport entre les stocks céréaliers mondiaux à la fin d'une campagne donnée et l'utilisation mondiale de céréales au cours de la campagne suivante. L'utilisation pour 2008/09 est une valeur tendancielle obtenue par extrapolation des données pour la période 1997/98-2006/07.

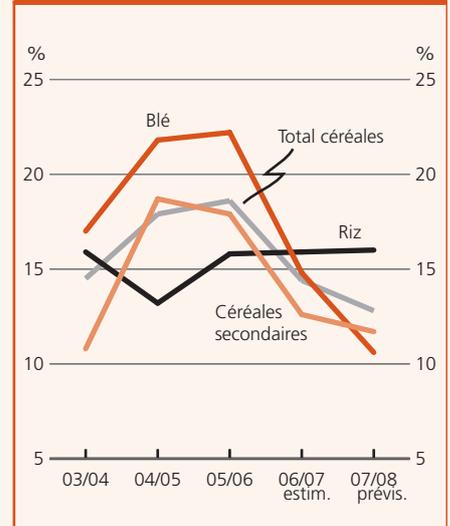
### 2. Rapport entre les disponibilités des principaux exportateurs de céréales et les besoins normaux du marché



■ Compte tenu de la récolte de céréales relativement médiocre rentrée au total dans les grands pays exportateurs en 2007, du fait principalement des mauvaises conditions météorologiques en certains endroits de l'UE et en Australie, associées à la forte demande sur les marchés intérieurs et à l'exportation, le ratio entre leurs disponibilités céréalières totales et les besoins normaux du marché en 2007/08 resterait, selon les estimations, au niveau relativement bas de 117 pour cent. Celui-ci représente un excédent de tout juste 17 pour cent et ne laisse présager qu'une petite amélioration par rapport à la campagne précédente s'agissant de la capacité de ces exportateurs à répondre à la demande mondiale de blé et de céréales secondaires importées.

**2 Le second indicateur** est le rapport entre les disponibilités des exportateurs (blé et céréales secondaires), c'est-à-dire la somme de la production, des stocks d'ouverture et des importations, et les besoins normaux de leur marché (à savoir, utilisation intérieure plus exportations des trois années précédentes). Les principaux exportateurs de céréales sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis.

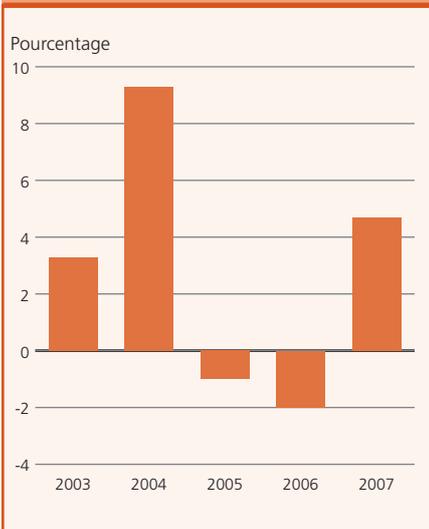
### 3. Rapport entre les stocks des principaux exportateurs et leur utilisation totale



■ Le rapport entre les stocks de clôture de blé détenus par les principaux exportateurs et leur utilisation totale devrait tomber à 12,8 pour cent à la fin des campagnes 2007/08. En ce qui concerne le blé, le rapport est plus faible, soit tout juste 10,6 pour cent, d'où le niveau élevé et la volatilité des prix sur les marchés. S'agissant des céréales secondaires, le rapport devrait encore baisser par rapport au niveau déjà réduit de l'année précédente, pour tomber à 11,7 pour cent. La forte utilisation de maïs aux États-Unis, en particulier pour la production de biocarburants, devrait absorber la plupart de l'expansion de la production de ce pays en 2007. En ce qui concerne le riz, le rapport devrait rester stable, à savoir environ 16 pour cent.

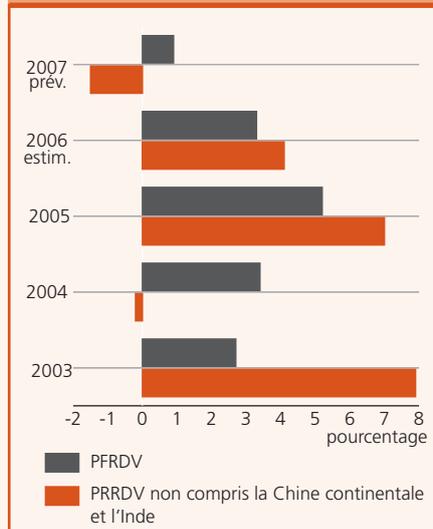
**3 Le troisième indicateur** est le rapport entre les stocks de clôture des principaux exportateurs, par type de céréales, et l'utilisation totale (c'est-à-dire consommation intérieure plus exportations). Les principaux exportateurs de **blé** et de **céréales secondaires** sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis. Les plus gros exportateurs de **riz** sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

**4. Évolution de la production céréalière mondiale d'année en année**



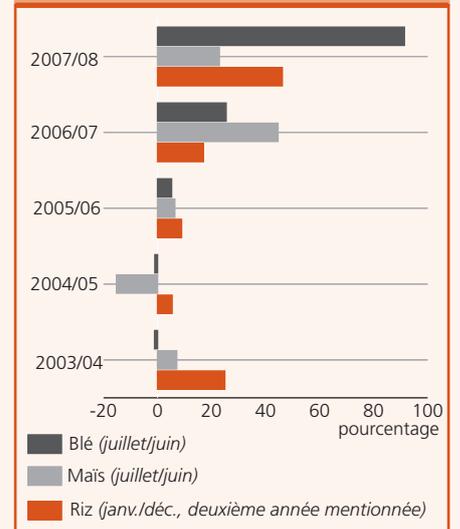
■ La production mondiale de céréales est estimée en hausse de 4,7 pour cent en 2007, ce qui pourrait représenter une reprise relativement forte après deux années consécutives de contraction. Toutefois, étant donné l'équilibre précaire de la situation mis en évidence par les trois premiers indicateurs, une autre bonne récolte est nécessaire pour la nouvelle campagne. Les premières indications laissent entrevoir une augmentation de 2,6 pour cent de la production céréalière mondiale en 2008 qui, si elle se concrétisait, pourrait contribuer à la stabilisation du marché et contribuer à l'amélioration de la situation des disponibilités.

**5 & 6. Évolution de la production céréalière d'année en année dans les PFRDV**



■ Après quatre années de croissance significative et soutenue (2003-2006), la production céréalière des PFRDV n'a augmenté que de manière marginale en 2007. Si l'on ne tient pas compte de la Chine (continentale) et de l'Inde, qui assurent environ les deux tiers de la production céréalière totale, les résultats du reste des PFRDV sont estimés en baisse de 1,5 pour cent après deux années consécutives de croissance notable. Étant donné que les cours mondiaux des céréales sont au plus haut, les ressources financières des pays qui doivent recourir aux importations cette année pour couvrir leurs besoins de consommation s'en trouveront lourdement grevées.

**7. Évolution d'année en année des indices de prix de certaines céréales**



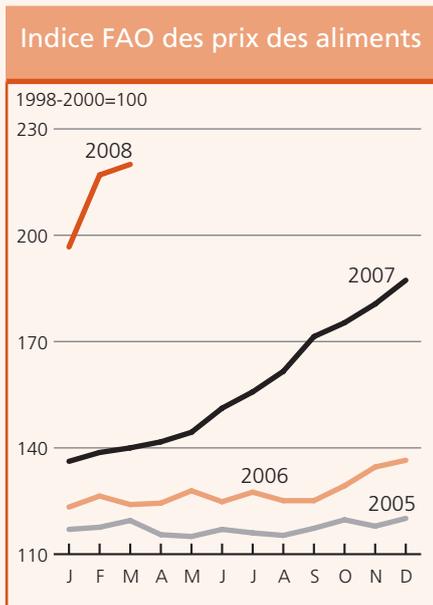
■ Le resserrement du bilan céréalier mondial en 2007/08 continue de doper les cours de toutes les céréales. L'augmentation la plus notable concerne le blé, dont l'indice des prix au cours des 9 premiers mois de l'actuelle campagne commerciale (de juillet 2007 à mars 2008) s'est établi en moyenne à 91 pour cent de plus qu'à la même époque en 2006/07. En ce qui concerne le maïs, l'indice a gagné 23 pour cent sur la même période, mais cette augmentation relativement modeste intervient après un bond de 45 pour cent en 2006/07. Après la flambée soudaine des prix du riz survenue ces dernières semaines, l'indice du riz s'est établi en moyenne à 46 pour cent de plus au cours du premier trimestre 2008 par rapport à la même période en 2007. Ces augmentations contribuent à alourdir considérablement la facture des importations céréalières des PFRDV; selon les prévisions actuelles, elle devrait augmenter de 56 pour cent en 2007/08 par rapport à 2006/07, pour s'établir à environ 39 milliards d'USD, soit 6 milliards USD de plus que prévu en février. Ce net alourdissement de la facture, dû à la hausse des prix des céréales, met en évidence les difficultés financières croissantes avec lesquelles les PFRDV sont aux prises.

**5&6** Étant donné que les Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) sont les plus vulnérables aux fluctuations de leur propre production - et par conséquent de leurs disponibilités - le **cinquième indicateur** de la FAO mesure les écarts de production de ces pays. Le **sixième indicateur** montre les variations annuelles de la production des PFRDV, non compris la Chine continentale et l'Inde qui sont les deux plus gros producteurs du groupe.

**4** Le **quatrième indicateur** donne les variations de la production céréalière totale d'une année à l'autre à l'échelle mondiale.

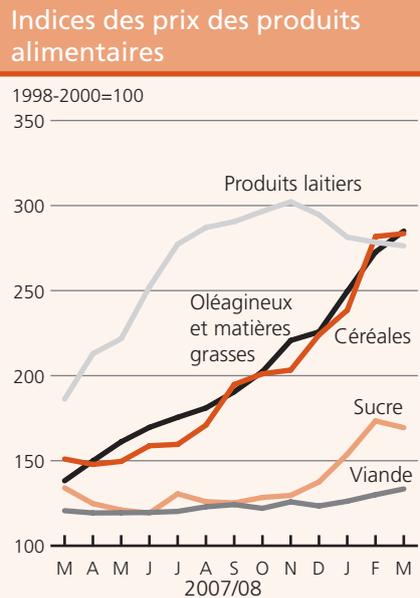
**7** Le **septième indicateur** donne l'évolution des prix sur les marchés mondiaux en fonction des variations observées pour des indices de prix donnés.

## Indices FAO des prix des aliments



■ L'indice FAO des prix des aliments n'a cessé de monter depuis le début de l'année, pour atteindre en moyenne 220 en mars 2008, soit 80 points (57 pour cent) de plus qu'en mars 2007. Les prix de la quasi-totalité des produits alimentaires sont en hausse depuis le début de l'année, la situation de l'offre et de la demande restant tendue. En 2007, l'indice s'établissait en moyenne à 157, soit une hausse de 23 pour cent par rapport à 2006.

■ L'indice FAO des prix des céréales s'est raffermi depuis le début de 2008, pour s'établir en moyenne à 283 en mars 2008, soit 45 points de plus qu'en janvier. La contraction des disponibilités continue de maintenir les cours de la plupart des céréales à un niveau élevé. Au cours des dernières semaines, les cours du riz ont le plus augmenté, mais ceux du maïs ont aussi gagné du terrain. Les cours du blé ont subi une certaine pression à la baisse au cours de la première semaine d'avril, des récoltes plus abondantes s'annonçant pour 2008. Toutefois, les stocks sont à un bas niveau et les cours du blé demeurent



donc élevés et bien supérieurs à ceux enregistrés l'année précédente.

■ L'indice FAO des prix des produits laitiers a atteint en moyenne 276 en mars 2008, en baisse de 6 pour cent par rapport au sommet enregistré en novembre 2007. En ce qui concerne les différents produits, les prix des protéines du lait ont accusé le plus fort recul, étant donné que les ceux du lait écrémé en poudre ont perdu 27 pour cent par rapport à leur sommet de juillet 2007; les prix du beurre ont le moins baissé par rapport à leur niveau élevé de novembre 2007. La contraction des disponibilités des exportateurs traditionnels, la forte demande d'importation et l'épuisement des réserves publiques ont entraîné une flambée sans précédent des prix à l'exportation des produits laitiers à la fin 2006, phénomène qui a perduré tout au long de 2007.

■ L'indice FAO des prix de la viande est en hausse depuis le début de 2008, les premières estimations pour mars 2008 l'établissant à 133, niveau élevé qui dépasse le sommet enregistré

précédemment en 2005. La progression récente est due principalement à l'envolée des prix des aliments pour animaux. L'ampleur des augmentations de prix a été très variable en fonction des capacités de transformation des aliments, des délais biologiques qui déterminent la production ainsi que du rôle joué par les prix contractuels. Depuis le début de l'année, les cours de l'agneau ont enregistré la plus forte hausse, car les producteurs sont en train de reconstituer les troupeaux et réduisent donc les abattages.

■ L'indice FAO du prix du sucre au cours du premier trimestre 2008 s'est établi en moyenne à 166, soit 29 points de plus que la valeur correspondante en 2007. Depuis le début de 2008, les cours du sucre gagnent du terrain, soutenus par les gros investissements dans les contrats à terme sur marchandises, en dépit de l'excédent mondial attendu pour la campagne 2007/08. En 2007, l'indice était en moyenne de 129, soit une baisse de 32 pour cent par rapport à 2006. Une reprise de la production sucrière dans les pays traditionnellement importateurs a entraîné un fléchissement des cours du sucre en 2007.

■ L'indice FAO des prix des oléagineux/matières grasses au premier trimestre de 2008 s'est établi en moyenne à 269, soit 133 points (98 pour cent) de plus que la valeur correspondante en 2007. L'expansion constante de la demande d'huiles et de matières grasses végétales - pour la consommation humaine mais aussi en tant que matière première pour la production de biocarburants - associée au ralentissement de la production, a entraîné un resserrement progressif des disponibilités mondiales, d'où une flambée des prix. En ce qui concerne l'indice annuel, il était en moyenne de 174 en 2007, contre 117 en moyenne en 2006.

## Indices FAO des prix des aliments

	Indice des prix des aliments <sup>1</sup>	Viande <sup>2</sup>	Produits laitiers <sup>3</sup>	Céréales <sup>4</sup>	Oléagineux et matières grasses <sup>5</sup>	Sucre <sup>6</sup>
2000	<b>93</b>	100	106	87	72	105
2001	<b>95</b>	100	117	89	72	111
2002	<b>94</b>	96	86	97	91	88
2003	<b>102</b>	105	105	101	105	91
2004	<b>114</b>	118	130	111	117	92
2005	<b>117</b>	121	145	106	109	127
2006	<b>127</b>	115	138	124	117	190
2007	<b>157</b>	121	247	172	174	129
2007 mars	<b>140</b>	121	186	151	138	134
avril	<b>142</b>	119	213	148	150	125
mai	<b>144</b>	119	222	150	161	121
juin	<b>151</b>	120	252	159	170	119
juillet	<b>156</b>	120	277	160	175	131
août	<b>162</b>	123	287	171	181	126
septembre	<b>171</b>	124	290	195	190	125
octobre	<b>175</b>	122	297	201	202	128
novembre	<b>181</b>	126	302	203	221	130
décembre	<b>187</b>	123	295	224	226	137
2008 janvier	<b>197</b>	126	281	239	250	154
février	<b>217</b>	130	278	282	273	173
mars	<b>220</b>	133	276	284	285	169

<sup>1</sup> **Indice des prix des aliments:** établi à partir de la moyenne des indices de prix des 6 catégories de produits indiquées ci-dessus, pondérés en fonction de la part moyenne à l'exportation de chacune des catégories pour la période 1998-2000: au total 55 cotations de produits pris en compte par les spécialistes de la FAO comme représentant les cours mondiaux des produits alimentaires indiqués sont incluses dans l'indice global.

<sup>2</sup> **Indice des prix de la viande:** établi à partir de 3 cotations de produits de viande de volaille (moyenne pondérée en fonction du poids commercial fixe supposé), 4 cotations de viande de bœuf (moyenne pondérée en fonction du poids commercial fixe supposé), 3 cotations de viande de porc (moyenne pondérée en fonction du poids commercial fixe supposé), 1 cotation de viande d'agneau (moyenne pondérée en fonction du poids commercial fixe supposé): les prix moyens des quatre catégories de viande sont pondérés en fonction de leur part moyenne dans les exportations mondiales pour la période 1998-2000.

<sup>3</sup> **Indice des prix des produits laitiers:** établi à partir des cotations pour le beurre, le lait écrémé en poudre, le lait entier en poudre, le fromage, la caséine; la moyenne est pondérée en fonction de leur part moyenne dans les exportations mondiales pour la période 1998-2000.

<sup>4</sup> **Indice des prix des céréales:** établi à partir des indices des prix des céréales et du riz pondérés en fonction de leur part moyenne dans le commerce pour la période 1998-2000. L'indice des prix des céréales est composé de l'indice des prix du blé établi par le Conseil international des céréales, qui représente lui-même la moyenne de 9 cotations différentes pour le blé, et 1 cotation à l'exportation pour le maïs, après formulation du prix du maïs sous forme d'indice et conversion de l'indice IGC pour la période 1998-2000. L'indice du prix du riz comprend trois composantes établies à partir des prix moyens de 16 cotations de riz, à savoir les variétés Indica, Japonica et aromatique; la pondération de ces trois composantes est déterminée par la part (fixe) supposée dans les échanges de ces trois variétés.

<sup>5</sup> **Indice des prix des oléagineux et des matières grasses:** établi à partir de la moyenne de 11 huiles différentes (y compris les huiles animales et de poisson), pondérée en fonction de la part moyenne à l'exportation de chaque produit pour la période 1998-2000.

<sup>6</sup> **Indice des prix du sucre:** prix figurant dans l'Accord international sur le sucre établi sous forme d'indice.

# Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les pays à faible revenu et à déficit vivrier<sup>1</sup>

## La production céréalière totale des PFRDV devrait légèrement augmenter en 2008 pour la deuxième année consécutive

Les prévisions préliminaires de la FAO concernant la production céréalière de 2008 du groupe des 82 PFRDV laissent entrevoir une augmentation de 1 pour cent par rapport à 2007. Pour la deuxième année consécutive, cette augmentation sera inférieure à la croissance démographique, ce qui implique de nouveaux prélèvements sur les stocks, des importations plus importantes et/ou une réduction de la consommation par habitant pendant les campagnes 2008/09. En outre, si l'on ne tient pas compte de la Chine et de l'Inde, qui assurent d'ordinaire un tiers de la production céréalière totale, la production du reste des PFRDV ne devrait guère changer par rapport à l'an dernier.

Dans les PFRDV de l'Afrique australe, les récoltes céréalières de 2008, qui sont sur le point d'être rentrées, s'annoncent bonnes. Selon les prévisions, la production de la plupart des pays serait supérieure à celle de l'an dernier. Toutefois, les perspectives se sont dégradées au Zimbabwe et dans le sud du Mozambique, suite au temps sec qui a régné pendant

la deuxième moitié de la campagne. En Afrique du Nord, la production céréalière du Maroc devrait tripler par rapport au niveau touché par la sécheresse de 2007, tandis qu'en Égypte, une meilleure récolte est escomptée en raison de l'expansion des superficies consacrées au blé. En Afrique de l'Est, une récolte de blé exceptionnelle est actuellement rentrée pour 2008 au Soudan, où la production ne couvre néanmoins que quelque 40 pour cent de la consommation

annuelle. Dans d'autres pays de la sous-région, les céréales sont mises en terre actuellement ou sur le point de l'être, mais les pluies accusent un certain retard.

En Extrême-Orient, de bonnes récoltes de blé s'annoncent pour 2008 en Chine, en Inde et au Pakistan, mais les résultats seront pour la plupart inférieurs aux niveaux record de l'an dernier, tandis que le paddy de la campagne principale doit encore être semé. Dans la plupart des pays asiatiques de la CEI, les perspectives préliminaires concernant la production céréalière de 2008 sont bonnes suite à l'expansion des semis de blé - principale culture et aliment de base de la sous-région -, mais au Tadjikistan la situation est assombrie par le retard des pluies de printemps et des infestations de criquet pèlerin. Au Proche-Orient, les perspectives concernant la production céréalière de cette année sont incertaines en Afghanistan, du fait des précipitations inférieures à la normale et d'un hiver extrêmement froid.

**Tableau 4. Production céréalière<sup>1</sup> des PFRDV (en millions de tonnes)**

	2006	2007	2008	Variation de 2007 à 2008 (%)
<b>Afrique (44 pays)</b>	<b>128.8</b>	<b>119.0</b>	<b>127.0</b>	<b>6.7</b>
Afrique du Nord	30.1	22.3	27.0	21.0
Afrique de l'Est	33.9	33.5	34.5	2.8
Afrique australe	11.8	12.2	12.6	3.9
Afrique de l'Ouest	49.5	47.6	49.5	4.0
Afrique centrale	3.6	3.5	3.5	0.1
<b>Asie (25 pays)</b>	<b>749.2</b>	<b>766.4</b>	<b>768.0</b>	<b>0.2</b>
Pays asiatiques de la CEI	13.2	13.5	13.4	-0.7
Extrême-Orient	722.7	739.2	741.1	0.2
- Chine continentale	386.1	389.2	390.2	0.2
- Inde	195.9	205.6	204.2	-0.7
Proche-Orient	13.3	13.6	13.5	-0.9
<b>Amérique centrale (3 pays)</b>	<b>1.7</b>	<b>1.9</b>	<b>1.8</b>	<b>-2.8</b>
<b>Amérique du Sud (1 pays)</b>	<b>1.6</b>	<b>1.7</b>	<b>1.7</b>	<b>1.3</b>
<b>Océanie (6 pays)</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>
<b>Europe (3 pays)</b>	<b>7.4</b>	<b>8.3</b>	<b>8.1</b>	<b>-2.4</b>
<b>Total (82 pays)</b>	<b>888.8</b>	<b>897.3</b>	<b>906.6</b>	<b>1.0</b>

<sup>1</sup> Y compris le riz usiné.

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

<sup>1</sup> Le groupe des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 575 USD en 2004); conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA, ces pays doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire.

En Équateur, seul PFRDV d'Amérique du Sud, la récolte céréalière de 2008 s'annonce mauvaise, suite aux pluies violentes, aux graves inondations et aux pertes de cultures enregistrées dans la dernière quinzaine de février. Le gouvernement a décrété l'état d'urgence dans tout le pays et a sollicité l'aide de la communauté internationale. Ailleurs, les campagnes céréalières de 2008 n'ont pas encore commencé en Afrique de l'Ouest et en Amérique centrale.

### Hausse du coût des importations de céréales

Le volume total des importations de céréales par les PFRDV en 2007/08 devrait atteindre quelque 82 millions de tonnes, soit un léger recul par rapport à la campagne passée. La production céréalière satisfaisante de 2007 et les quantités considérables prélevées sur les réserves ont permis à la plupart des PFRDV de stabiliser leurs importations, voire de les abaisser, par rapport à la campagne précédente. Toutefois, du fait de l'envolée des cours céréaliers mondiaux, du fret et du prix du pétrole, la facture globale des importations céréalières des PFRDV pour 2007/08 est projetée en hausse de 56 pour cent par rapport à 2006/07, après avoir augmenté de 37 pour cent l'année précédente. Cette hausse aura un effet négatif sur la balance des paiements et les opérations courantes des PFRDV en général et ceux d'Afrique en particulier, où la facture des importations céréalières devrait s'alourdir plus encore, de 74 pour cent.

### Flambée des prix intérieurs des produits alimentaires

L'envolée des cours céréaliers mondiaux, conjuguée à la moindre production nationale en certains endroits, accentue l'inflation des prix des produits alimentaires dans les pays de par le monde. En dépit des mesures prises par les gouvernements pour atténuer les répercussions des cours internationaux sur les marchés alimentaires intérieurs (voir l'encadré sur les mesures prises), les prix du pain, du riz, des produits à base de maïs, du

lait, de l'huile, du soja et d'autres denrées vivrières de base ont fortement augmenté

ces derniers mois dans un certain nombre de pays en développement. Les groupes

**Tableau 5.** Situation des importations céréalières des PFRDV (en milliers de tonnes)

	Importations effectives 2006/07 ou 2007	2007/08 ou 2008			
		Besoins <sup>1</sup>		Situation des importations <sup>2</sup>	
		Importations totales:	dont : aide alimentaire	Importations totales:	dont : annonces d'aide alimentaire
<b>Afrique (44 pays)</b>	<b>36 012</b>	<b>38 525</b>	<b>2 364</b>	<b>19 824</b>	<b>1 324</b>
Afrique du Nord	15 768	18 351	0	13 805	0
Afrique de l'Est	5 357	4 917	1 207	1 925	649
Afrique australe	2 868	3 413	615	2 780	482
Afrique de l'Ouest	10 346	10 142	461	1 204	154
Afrique centrale	1 674	1 702	82	111	40
<b>Asie (25 pays)</b>	<b>42 527</b>	<b>39 862</b>	<b>2 021</b>	<b>23 659</b>	<b>852</b>
Pays asiatiques de la CEI	3 705	3 774	62	2 765	31
Extrême-Orient	28 684	24 943	1 784	15 155	691
Proche-Orient	10 138	11 145	175	5 739	131
<b>Amérique centrale (3 pays)</b>	<b>1 653</b>	<b>1 533</b>	<b>178</b>	<b>865</b>	<b>145</b>
<b>Amérique du Sud (1 pays)</b>	<b>951</b>	<b>1 010</b>	<b>20</b>	<b>749</b>	<b>0</b>
<b>Océanie (6 pays)</b>	<b>416</b>	<b>416</b>	<b>0</b>	<b>88</b>	<b>0</b>
<b>Europe (3 pays)</b>	<b>1 569</b>	<b>1 070</b>	<b>20</b>	<b>390</b>	<b>0</b>
<b>Total (82 pays)</b>	<b>83 128</b>	<b>82 416</b>	<b>4 603</b>	<b>45 574</b>	<b>2 321</b>

<sup>1</sup> Les besoins d'importation représentent la différence entre l'utilisation (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les disponibilités intérieures (production plus stocks d'ouverture).

<sup>2</sup> Estimations fondées sur les renseignements disponibles à la fin mars 2008.  
Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

**Tableau 6.** Facture des importations céréalières des PFRDV, par région et par produit (juillet/juin, en millions d'USD)

	2002/03	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07 estim.	2007/08 prév.
<b>PFRDV</b>	<b>14 025</b>	<b>15 792</b>	<b>18 825</b>	<b>18 028</b>	<b>24 749</b>	<b>38 696</b>
Afrique	6 501	7 088	8 372	8 369	10 297	17 892
Asie	7 014	8 050	9 767	8 900	13 498	19 277
Amérique latine et Caraïbes	308	380	407	468	594	898
Océanie	69	76	78	82	100	164
Europe	133	198	201	209	260	464
<b>Blé</b>	<b>7 762</b>	<b>8 802</b>	<b>10 814</b>	<b>10 589</b>	<b>14 083</b>	<b>22 705</b>
<b>Céréales secondaires</b>	<b>3 281</b>	<b>3 300</b>	<b>3 395</b>	<b>3 099</b>	<b>4 522</b>	<b>6 097</b>
<b>Riz</b>	<b>2 982</b>	<b>3 689</b>	<b>4 616</b>	<b>4 340</b>	<b>6 144</b>	<b>9 894</b>

Source: FAO.

de population à faible revenu sont les plus touchés par cette inflation, étant donné que la part de la nourriture dans leurs dépenses totales est bien plus élevée que celle des populations aisées. La nourriture représente environ 10 à 20 pour cent des dépenses de consommation dans les pays industrialisés, mais jusqu'à 60 ou 80 pour cent dans les pays en développement. Les pauvres des zones urbaines, ainsi que les agriculteurs qui ne produisent pas assez, comptent parmi les plus touchés, car ils dépendent du marché pour se procurer de quoi manger.

En Afrique de l'Ouest, en Côte d'Ivoire, les prix du riz avaient plus que doublé en mars 2008 par rapport à un an auparavant. Au Sénégal, les prix du blé en février 2008

étaient deux fois plus élevés qu'il y a un an, tandis que ceux du sorgho avaient augmenté de 56 pour cent. Sur le marché sous-régional de Dawanau, qui est important, les prix du sorgho et du mil ont doublé au cours des cinq derniers mois. En Afrique de l'Est, en Somalie, le prix de la farine de blé dans les zones septentrionales a pratiquement triplé au cours de l'an dernier. Au Soudan, les prix du blé à Khartoum enregistraient une hausse de 90 pour cent par rapport à un an auparavant. En Ouganda, les prix du maïs en mars 2008 étaient en hausse de 65 pour cent par rapport à leur niveau de septembre de l'an dernier. En Éthiopie, les prix du maïs à Addis-Abeba en mars 2008 étaient deux fois plus élevés qu'un an auparavant,

tandis que ceux du blé avaient augmenté de 42 pour cent. En Afrique australe, les prix du maïs au Mozambique (à Maputo, la capitale) se situaient en mars à 43 pour cent de plus qu'un an auparavant. En Asie, aux Philippines, les prix du riz ont gagné 50 pour cent au cours des deux derniers mois. Au Sri Lanka, les prix du riz en mars 2008 étaient pratiquement le double d'un an auparavant, tandis qu'au Bangladesh, ils ont augmenté de 66 pour cent sur la même période. Dans les pays d'Asie de la CEI, au Tadjikistan, les prix du pain en février étaient deux fois plus élevés qu'à la même époque en 2007, tandis qu'en Arménie, le prix de la farine de blé a augmenté d'un tiers sur la même période. En Amérique latine et aux Caraïbes, en Haïti, les

## Mesures prises par les gouvernements pour limiter l'impact de la flambée des cours mondiaux des céréales sur la consommation alimentaire

Alors que les cours mondiaux ont poursuivi leur envolée en février et en mars, les gouvernements de par le monde ont pris des mesures pour en atténuer les répercussions sur les marchés intérieurs et protéger la consommation alimentaire des populations vulnérables. Les faits nouveaux survenus depuis début février sont indiqués ci-après.

En **Asie**, la hausse des prix des produits alimentaires a poussé certains des principaux pays producteurs et exportateurs de riz à placer des plafonds, voire des interdictions, sur leurs exportations de riz. **L'Inde** a interdit les exportations de riz autre que le basmati à la fin mars, a fixé un prix minimum à l'exportation du riz basmati (1 200 USD la tonne) et a autorisé les importations de riz en franchise de droits. Le **Viet Nam** a prorogé l'interdiction qui pèse sur les exportations de riz jusqu'en juin et a annoncé à la fin mars que les exportations totales de riz, éventuellement autorisées en 2008, seraient ramenées à 3,5 millions de tonnes, contre 4,5 millions de tonnes l'an dernier. Au **Cambodge**, le gouvernement a annoncé le 26 mars l'interdiction, pour deux mois, des exportations de riz et la mise sur le marché des stocks de riz, afin d'infléchir la progression des prix intérieurs. La **Chine**, qui avait introduit une série de contingents/interdictions sur les exportations de céréales, vient d'annoncer des mesures visant à soutenir la production agricole, notamment le relèvement des prix d'achat minimums du blé et du riz et l'octroi de subventions aux intrants agricoles (voir l'encadré sur la Chine). Le **Pakistan**, qui avait relevé les droits frappant les exportations de blé, a aussi augmenté récemment les prix de soutien du blé - de 23 pour cent - pour tenter de constituer des réserves stratégiques. En **Indonésie**, suite au mécontentement provoqué par les pénuries de soja, le gouvernement a réaffirmé qu'il prendrait une série de mesures pour stabiliser les prix des produits alimentaires. Aux **Philippines**, le gouvernement étudie la possibilité de réduire les droits de douane qui pèsent sur les importations de riz et de maïs - qui s'établissent respectivement à 50 pour cent et à

40 pour cent - et a encouragé le secteur privé à collaborer avec la National Food Agency (NFA) pour importer 163 000 tonnes de riz. En outre, la NFA écoule actuellement ses stocks de riz à des prix subventionnés. Le Gouvernement du **Bangladesh** vend du riz à prix subventionné dans les zones urbaines, tandis que la **Thaïlande** puisera 650 000 tonnes de riz sur les réserves nationales, pour les vendre à des prix subventionnés. La **Malaisie** continue de réglementer le prix du riz, qui est subventionné et n'a pas subi de variations ces derniers mois, en dépit de la flambée des cours mondiaux. Le gouvernement a l'intention d'accroître ses réserves.

L'**Afrique du Nord** est fortement tributaire des importations de céréales pour satisfaire ses besoins de consommation et l'envolée des cours mondiaux a dopé les prix intérieurs du pain et d'autres denrées alimentaires de base. En **Égypte**, après une hausse considérable des subventions accordées à la farine de blé, le gouvernement a annoncé à la fin mars que les exportations de riz seraient interdites d'avril à octobre 2008. Au début du même mois, il avait ordonné à l'armée de faire cuire du pain pour la population. En **Afrique de l'Ouest**, au **Sénégal**, qui importe habituellement la moitié des céréales qu'il consomme, le gouvernement a subventionné l'achat de farine de blé à hauteur de 40 pour cent, levé les droits de douane et imposé un contrôle des prix. Au **Libéria**, le gouvernement a levé récemment la taxe de 2 USD prélevée sur un sac de riz standard. En **Côte d'Ivoire**, suite à la récente agitation sociale déclenchée par les fortes hausses des prix de l'huile et du lait, le gouvernement a suspendu, à titre provisoire, les droits d'importation sur des produits alimentaires essentiels. En **Afrique australe**, en **Zambie**, en dépit des excédents exportables de maïs disponibles pour la campagne commerciale 2007/08 (mai/avril), le gouvernement a de nouveau interdit les exportations, comme c'était le cas pendant la plus grande partie de la campagne commerciale précédente. Il a aussi

prix des produits alimentaires seraient de 50 à 100 pour cent plus élevés que l'an dernier.

### Grave agitation sociale dans plusieurs pays

Une agitation sociale et des émeutes de la faim, qui ont parfois entraîné des pertes de vie humaine, ont été signalées au cours du mois dernier en Égypte, au Cameroun, en Côte d'Ivoire, au Sénégal, au Burkina Faso, en Éthiopie, en Indonésie, à Madagascar et aux Philippines ainsi qu'en Haïti au début du mois d'avril. Dans d'autres pays, tels que le Pakistan et la Thaïlande, les troupes ont été déployées pour éviter le pillage de la nourriture dans les champs et les entrepôts.

### Le rythme des importations céréalières s'intensifie par rapport à la dernière campagne

Selon les renseignements dont disposait le SMIAR à la fin mars 2008, environ 55 pour cent de la totalité des besoins d'importations céréalières des PFRDV - soit quelque 82 millions de tonnes pour la campagne commerciale 2007/08 - étaient déjà couverts. De même, la moitié de l'aide alimentaire nécessaire - d'un volume de 4,6 millions de tonnes, soit quelque 6 pour cent des importations nécessaires au total, avait été fournie par des livraisons ou des annonces de donateurs. Le rythme tant des importations céréalières commerciales que de l'aide alimentaire au cours de cette campagne a été plus rapide

que l'an dernier, en dépit de la flambée des cours internationaux. En Afrique australe, où la campagne commerciale 2007/08 (avril/mars) vient juste de terminer dans la plupart des pays, les derniers rapports indiquent que quelque 80 pour cent des besoins d'importation étaient couverts; toutefois, ce pourcentage pourrait augmenter au cours des prochains mois, les renseignements étant reçus avec un décalage. Les importations ont aussi progressé de manière satisfaisante dans les PFRDV d'Afrique du Nord (Maroc et Égypte), mais en Afrique de l'Ouest, où la campagne commerciale se terminera en octobre 2008 (pays du Sahel) ou en décembre 2008 (pays côtiers), seulement 11 pour cent des importations de céréales nécessaires sont garantis.

appliqué un vaste programme de subvention des intrants pour stimuler la production céréalière de cette année. Au **Malawi**, le gouvernement a poursuivi son vaste programme de subvention des engrais et des semences de qualité pendant toute la campagne agricole en cours. En **Afrique du Sud**, le gouvernement a annoncé une augmentation des allocations d'aide aux personnes handicapées et aux personnes âgées à partir d'avril 2008 et a révisé les montants versés aux pauvres au titre de l'aide sociale. Au **Zimbabwe**, le gouvernement continue de réglementer les importations de maïs, de blé et de sorgho, céréales qui sont vendues à des prix subventionnés. En **Afrique de l'Est**, en **Éthiopie**, le gouvernement a annulé dernièrement les taxes sur la valeur ajoutée et sur le chiffre d'affaire en ce qui concerne les céréales et les farines alimentaires, ainsi que les taxes sur l'huile de cuisine et la surtaxe sur le savon. Auparavant le gouvernement avait pris des mesures pour stabiliser les prix des céréales et accroître le pouvoir d'achat des pauvres, en dépensant notamment 38 millions d'USD pour subventionner le blé et 366 millions d'USD pour subventionner l'essence. Le programme de distribution mensuelle de 25 kg de blé à 800 000 citoyens à faible revenu qui a été institué en mars 2007 sera maintenu, tout comme la distribution d'huile alimentaire et d'autres produits. Le gouvernement a annoncé en outre l'importation d'une grande quantité de sucre, de blé et d'huile de cuisine. En **République-Unie de Tanzanie**, le gouvernement a autorisé l'importation en franchise de droits de quelque 300 000 tonnes de maïs et interdit les exportations de produits agricoles.

En **Amérique latine et aux Caraïbes**, le Gouvernement mexicain, qui avait auparavant supprimé les contingents et les droits de douane sur les importations de produits alimentaires, a passé des accords avec les négociants pour accroître les importations de maïs et abaisser les prix au détail des aliments. Il a en outre annoncé dernièrement des mesures visant à

appuyer la production alimentaire et son intention de réduire d'un tiers le prix des engrais. L'**El Salvador**, le **Guatemala**, le **Nicaragua** et le **Honduras** ont décidé d'un commun accord de supprimer la taxe d'importation sur la farine de blé jusqu'à la fin de l'année. L'**Argentine** a reporté la réouverture du registre des exportations de blé au 21 avril, alors que la date prévue était fixée au 17 mars. Il a introduit un nouveau système de taxes variables pour les oléagineux et les céréales, destiné à gonfler les recettes de l'État alors que les prix des produits alimentaires ne cessent de monter. Pour tenter de compenser en partie l'incidence négative de ce système sur les profits des agriculteurs, le gouvernement envisage de subventionner le prix des engrais, à hauteur de 20 pour cent. Le **Brésil** a supprimé le droit d'importation de 10 pour cent en ce qui concerne 1 million de tonnes de blé provenant d'en dehors de la zone du Mercosur, et ce jusqu'au 30 juin. Au **Pérou**, le gouvernement a annoncé à la fin mars qu'il lançait un programme de distribution de produits alimentaires aux couches les plus pauvres de la population. Il avait précédemment supprimé les droits de douane sur les importations de céréales. En **Équateur**, le gouvernement a relevé la subvention sur la farine de blé introduite en octobre dernier, la faisant passer de 10 USD à 14,3 USD les 50 kg. En **Bolivie**, les importations hors taxe de riz, de blé et de produits à base de blé, de maïs, d'huile de soja et de viande sont autorisées jusqu'à la fin mai, tandis que les exportations de céréales et de produits carnés sont interdites.

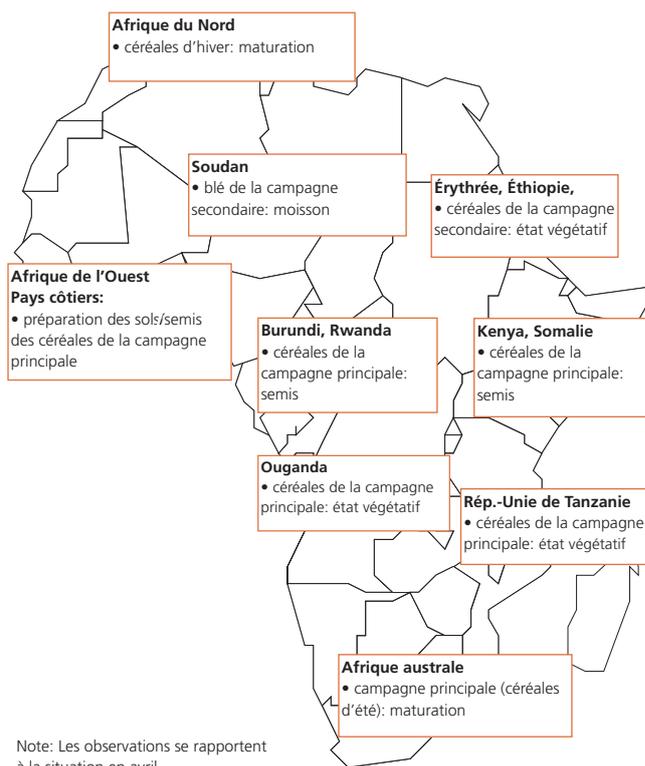
En **Europe**, la **Fédération de Russie** a annoncé un relèvement du prix d'achat des céréales de production nationale et vend actuellement ses stocks aux minotiers, alors que les prix du blé ont atteint des niveaux record à la fin mars, malgré l'introduction d'une taxe à l'exportation de 40 pour cent à la fin janvier. L'**Ukraine** a annoncé un plan visant à limiter les marges bénéficiaires de l'industrie alimentaire et des négociants, dans le cadre d'un ensemble de mesures de lutte contre l'inflation.

# Examen par région

## Afrique

### Afrique du Nord

La récolte des céréales d’hiver de 2008 doit commencer à partir de juin dans la plupart des pays de la sous-région. Les perspectives de récolte sont globalement favorables, en particulier au **Maroc** où, si les conditions météorologiques restent normales au cours des prochains mois, la production devrait reprendre nettement après le niveau réduit par la sécheresse de l’an dernier. La superficie totale exploitée en blé et en orge au Maroc est estimée à quelque 4,9 millions d’hectares, soit 7 pour cent de plus que l’an dernier, et les rendements devraient enregistrer un redressement notable. Les perspectives sont également bonnes en **Égypte**, qui est le plus gros producteur de la sous-région, et dont la superficie sous blé aurait augmenté d’environ 12 pour cent, laissant présager une forte croissance de la production car les cultures sont bien irriguées et les rendements restent relativement constants. En revanche, en **Tunisie**, malgré les incitations du gouvernement visant à augmenter la production intérieure pour atténuer les effets négatifs sur les consommateurs de la hausse des prix internationaux, les perspectives sont moins favorables et l’on prévoit une moindre récolte cette année. Ce recul attendu est attribuable pour l’essentiel à l’insuffisance des réserves d’humidité des sols à l’époque des semis (qui a entraîné une diminution des terres cultivées) et à l’irrégularité des pluies tout au long de la



campagne de végétation dans les principales régions productrices, d’où un recul probable des rendements. Selon les prévisions de la FAO, la production totale de blé de la sous-région se chiffrerait à quelque 16 millions de tonnes, soit 21 pour cent de plus que le niveau réduit par la sécheresse enregistrée l’année précédente, tandis que celle d’orge devrait atteindre environ 4 millions de tonnes, soit une hausse de près de 35 pour cent, ces deux résultats étant proches de la moyenne récente.

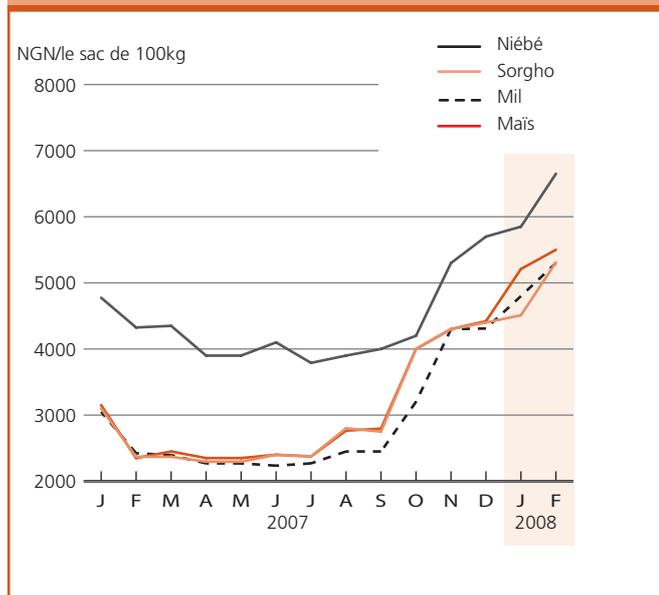
Les pays d’Afrique du Nord ont été gravement touchés par la hausse des cours mondiaux des céréales car il dépendent étroitement des importations. Toutefois, l’augmentation prévue de la production de blé au Maroc et en Égypte cette année devrait limiter les effets du renchérissement des produits de base sur les marchés internationaux sur la facture des importations de ces pays.

### Afrique de l’Ouest

La préparation des sols est en cours dans les pays côtiers, en vue des semis de céréales de la campagne principale de 2008, tandis qu’au Sahel, les semis devraient avoir lieu en juin.

On signale que les prix des denrées alimentaires sont élevés et ne cessent d’augmenter, ce qui a érodé le pouvoir d’achat et l’accès à la nourriture des consommateurs. Un renchérissement considérable des céréales se constate déjà dans la sous-région depuis la dernière récolte en septembre 2007, ce qui suscite de graves inquiétudes quant à la sécurité alimentaire. Toutefois, l’ampleur de cette hausse des prix est variable d’une région et d’un pays à l’autre, en raison des différents facteurs en cause.

Figure 2. Nigéria - Prix mensuels moyens des produits alimentaires à Dawanau



Selon les conclusions de la Mission interinstitutions<sup>1</sup> d'évaluation des marchés des produits alimentaires qui s'est rendue de la mi-février à la mi-mars sur les principaux marchés céréaliers de plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest (voir l'encadré: Mission interinstitutions conjointe d'évaluation des marchés au Bénin, au Niger et au Nigéria), les hausses des prix les plus marquées ont été observées dans l'est de la sous-région, notamment au **Niger** et au **Nigéria**. Sur le Marché international des céréales de Dawanau à Kano (Nigéria), le plus important de la sous-région, le prix du sorgho, qui est la céréale la plus vendue au Nigéria, est passé de 2750 NGN (naira nigérian) le sac en septembre 2007 à 5300 NGN le sac en février 2008, soit une augmentation de 92 pour cent en cinq mois. Sur la même période, le prix du mil a augmenté de 116 pour cent, tandis qu'en février 2008, celui du maïs avait dépassé de 96 pour cent son niveau d'août 2007. La même tendance a été relevée sur tous les marchés observés au Bénin, au Niger et au Nigéria. Dans le cas du maïs, par exemple, les hausses de prix en 2008 par rapport à 2007 vont de 3 pour cent à Malanville, dans le nord du Bénin, à 165 pour cent à Minna, dans le centre-nord du Nigéria.

Les causes de la hausse des prix dans ces pays sont essentiellement régionales. Les importations cérésières du Nigéria devraient encore s'élever à plus de 4,5 millions de tonnes en 2008 (blé et riz essentiellement), mais ce volume ne représente

<sup>1</sup> CILSS, FAO, FEWSNET, SIMA et PAM

que 15 pour cent de l'utilisation totale de céréales du pays. La dépendance à l'égard des importations de céréales est encore plus faible dans le cas du Bénin et du Niger, à savoir environ 5 pour cent. Par ailleurs, tant le franc CFA<sup>2</sup> (Bénin et Niger) que le naira (Nigéria) ont fortement gagné en valeur au cours des dernières années, et le pétrole de production nationale est subventionné au Nigéria, ce qui atténue les répercussions de la hausse des cours internationaux sur les économies intérieures. L'impact de la hausse des cours mondiaux du blé, du maïs et du riz sur les marchés intérieurs de ces pays est donc limité, même si certains phénomènes de substitution ont pu se constater. Les prix intérieurs des céréales sont déterminés pour l'essentiel par la situation de l'offre et de la demande au niveau régional, qui elle-même dépend des facteurs suivants:

- en ce qui concerne l'offre, le recul de la production dû aux précipitations irrégulières (dans l'ensemble de la sous-région), à la cherté des engrais (plus particulièrement au Nigéria), à la faiblesse des prix des céréales constatée ces deux dernières années, qui n'ont guère stimulé la production. Par ailleurs, les restrictions commerciales imposées par le Gouvernement nigérian limitent les importations de produits alimentaires en provenance des marchés internationaux, d'où une pression accrue sur le marché intérieur.

<sup>2</sup> La valeur du franc CFA est alignée sur celle de l'euro (655,955 CFA = 1 euro), lequel a considérablement gagné du terrain par rapport au dollar ces dernières années.

**Tableau 7. Production cérésièrre de l'Afrique (en millions de tonnes)**

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales		
	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.
<b>Afrique</b>	<b>25.0</b>	<b>20.9</b>	<b>23.6</b>	<b>104.7</b>	<b>99.9</b>	<b>108.0</b>	<b>22.4</b>	<b>22.4</b>	<b>22.9</b>	<b>152.1</b>	<b>143.1</b>	<b>154.5</b>
<b>Afrique du Nord</b>	<b>18.7</b>	<b>13.4</b>	<b>16.3</b>	<b>12.6</b>	<b>10.9</b>	<b>12.2</b>	<b>6.8</b>	<b>6.6</b>	<b>6.6</b>	<b>38.1</b>	<b>30.9</b>	<b>35.1</b>
Égypte	8.3	7.4	8.0	7.9	7.9	8.2	6.8	6.5	6.6	23.0	21.8	22.8
Maroc	6.3	1.6	4.2	2.9	0.9	2.1	0.0	0.0	0.0	9.2	2.5	6.3
<b>Afrique de l'Ouest</b>	<b>0.1</b>	<b>0.1</b>	<b>0.1</b>	<b>43.2</b>	<b>41.4</b>	<b>43.1</b>	<b>9.8</b>	<b>9.7</b>	<b>10.1</b>	<b>53.1</b>	<b>51.2</b>	<b>53.2</b>
Nigéria	0.1	0.1	0.1	24.8	23.3	24.3	4.0	3.9	4.0	28.9	27.2	28.3
<b>Afrique centrale</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>	<b>0.0</b>	<b>3.3</b>	<b>3.2</b>	<b>3.2</b>	<b>0.4</b>	<b>0.4</b>	<b>0.4</b>	<b>3.7</b>	<b>3.6</b>	<b>3.6</b>
<b>Afrique de l'Est</b>	<b>3.8</b>	<b>5.2</b>	<b>5.2</b>	<b>29.1</b>	<b>27.1</b>	<b>28.1</b>	<b>1.6</b>	<b>1.8</b>	<b>1.9</b>	<b>34.4</b>	<b>34.2</b>	<b>35.1</b>
Éthiopie	2.6	4.0	4.0	12.2	12.1	12.1	0.0	0.0	0.0	14.8	16.1	16.1
Soudan	0.7	0.8	0.8	5.9	4.7	5.3	0.0	0.0	0.0	6.6	5.5	6.1
<b>Afrique australe</b>	<b>2.5</b>	<b>2.1</b>	<b>2.1</b>	<b>16.5</b>	<b>17.2</b>	<b>21.4</b>	<b>3.8</b>	<b>3.9</b>	<b>3.9</b>	<b>22.7</b>	<b>23.2</b>	<b>27.4</b>
Madagascar	0.0	0.0	0.0	0.3	0.4	0.4	3.5	3.6	3.6	3.8	4.0	4.0
Afrique du Sud	2.1	1.8	1.8	7.3	7.8	11.5	0.0	0.0	0.0	9.4	9.6	13.3
Zimbabwe	0.2	0.1	0.2	1.7	1.0	1.2	0.0	0.0	0.0	1.9	1.2	1.3

Note: Total obtenu à partir de chiffres non arrondis.

## Mission interinstitutions<sup>1</sup> conjointe d'évaluation des marchés au Bénin, au Niger et au Nigéria

Une Mission conjointe d'évaluation des marchés s'est rendu sur des marchés céréaliers clés du Bénin, du Niger et du Nigéria du 14 février au 9 mars, afin d'estimer les stocks actuels et le niveau des prix ainsi que le flux des échanges au sein des pays et entre eux, et d'analyser les implications pour la sécurité alimentaire des pays les plus vulnérables. Ses principales conclusions sont les suivantes:

### Production alimentaire, stocks et prix

Dans les trois pays, la production agricole de 2007 a été touchée par l'arrêt précoce des pluies en septembre. Au Nigéria, la situation a été aggravée par un manque d'accès aux engrais. La production céréalière a ralenti au Nigéria et au Niger par rapport à l'année précédente, et les réserves des négociants se sont amenuisées dans les trois pays, d'où une flambée des prix des céréales. Sur le marché céréalier international de Dawanau (Nigéria), qui est le plus important du pays, les prix réels du maïs et du sorgho ont fait un bond de plus de 80 pour cent et 54 pour cent respectivement entre août 2007 et janvier 2008. Par conséquent, l'inflation moyenne au Nigéria, qui était tombée selon les estimations à 5,4 pour cent en 2007 en raison de la baisse des prix des denrées alimentaires et d'une meilleure politique monétaire, a recommencé à monter. Le taux

d'inflation d'une année sur l'autre a été estimé à 8,6 pour cent en janvier 2008, ce qui est dû principalement à la hausse des prix dans le secteur alimentaire, dans lequel le taux d'inflation d'une année sur l'autre est passé de -0,10 pour cent en janvier 2007 à 12,60 pour cent en janvier 2008. Les prix des produits alimentaires sont l'un des principaux facteurs responsables du taux d'inflation et pèsent considérablement sur l'indice des prix à la consommation dans toute la sous-région.

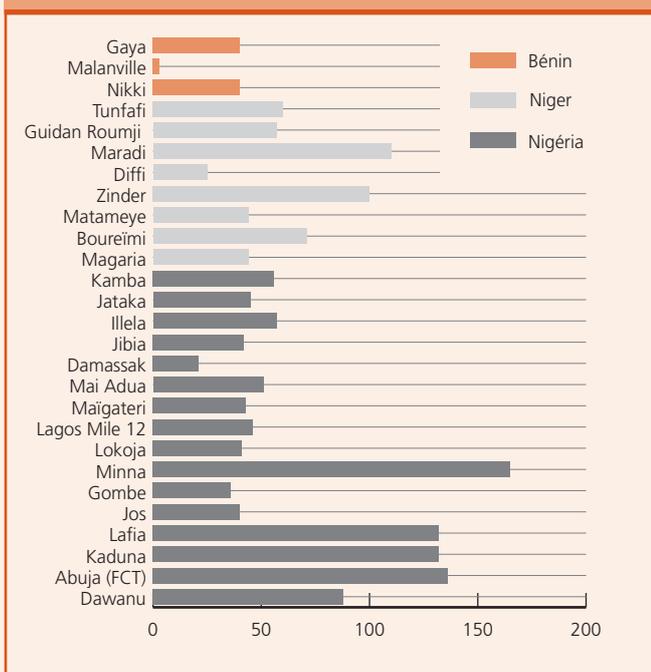
Alors qu'au Bénin et au Niger, la demande de céréales est dictée pour l'essentiel par la demande et la consommation effectives des ménages, au Nigéria elle est due à la vitalité du secteur de la volaille, des industries de transformation des aliments et des brasseries. Dans le sud et le centre-nord du Nigéria, la demande de maïs et de sorgho émanant des entreprises de transformation, des fabricants d'aliments pour volaille et des brasseries serait restée élevée, selon les rapports, d'octobre à décembre. La demande de maïs par les producteurs d'aliments pour animaux a été particulièrement forte, ce qui semble indiquer une reprise du secteur de la volaille.

### Commerce transfrontalier et perspectives concernant la sécurité alimentaire

Les marchés alimentaires sont fortement intégrés en Afrique de l'Ouest, les prix pratiqués dans plusieurs pays étant déterminés dans une grande mesure par l'évolution de certains marchés régionaux clés. Les années normales, le Nigéria et le Bénin exportent des céréales à destination des zones déficitaires du Niger voisin. Les années où la production est insuffisante, toutefois, le Bénin et le Nigéria utilisent une part plus importante de leur production intérieure et importent quelquefois des céréales du Niger, ce qui accentue le déficit de ce pays. La parité des prix des produits importés à partir des marchés régionaux est donc un facteur déterminant pour les approvisionnements vivriers de tous les pays.

En dépit du relèvement significatif des prix dans toute la sous-région, il y a eu des variations suivant les marchés et les pays, d'où un bouleversement de la structure des échanges. Alors que les prix du mil ont augmenté sur les marchés frontaliers de Matameye et de Maradi (au Niger), respectivement de 23 pour cent et de 32 pour cent, en février-mars 2008 par rapport à la même période en 2007, il a progressé de 78 pour cent sur le marché régional de Dawanau dans le nord du Nigéria, ce qui entraîne des prix paritaires à l'importation défavorable au Niger; En outre, la hausse significative des prix dans le centre et le sud

Variation des prix du maïs en février 2008 par rapport à février 2007 (en pourcentage)



<sup>1</sup> CILSS, FAO, FEWSNET, SIMA et PAM

## suite

du Nigéria fait que les échanges vers le sud au sein du pays deviennent plus attractifs, ce qui limite les flux commerciaux entre le Niger et le Nigéria. Les importations de céréales se poursuivent du nord du Bénin au sud-ouest du Niger, car les prix dans la première région sont plus bas. Par conséquent, les zones centrales et orientales du Niger, qui dépendent plus des importations en provenance du Nigéria, sont les plus durement touchées par les déficits céréaliers et la hausse des prix. En ce qui concerne le Niger, les prix les plus bas sont relevés actuellement dans la région de Gaya (à l'ouest), tandis que les régions de Zinder et de Diffa à l'est enregistrent les prix les plus élevés.

Dans le nord du Nigéria, quelques ménages d'agriculteurs qui produisent d'ordinaire suffisamment de nourriture pourraient connaître des pénuries avant la prochaine récolte, en raison de l'insuffisance des précipitations. Du fait de la hausse des prix, les populations vulnérables, en particulier dans l'extrême-nord du pays, devraient avoir du mal à accéder à la nourriture. Toutefois, la production de racines et de tubercules n'a guère été touchée, ce qui permet de recourir à quelques substitutions. En outre, si les mesures du gouvernement pour stabiliser les prix visent les États du nord et les populations vulnérables, et si les prix reculent comme prévu, l'impact des pénuries vivrières sur la sécurité alimentaire devrait être limité.

Au Niger, les prix du bétail sont demeurés à un niveau relativement élevé, mais le centre et l'est du pays pourraient

connaître une grave insécurité alimentaire si la tendance à la hausse des prix des produits alimentaires persiste. À partir d'avril, les régions orientales seront les plus touchées, à moins que des mesures spécifiques ne soient prises en temps voulu. Compte tenu des disponibilités vivrières actuelles et des perspectives moroses concernant les importations en provenance du Nigéria, la Mission estime que la situation est non seulement grave mais qu'elle risque d'empirer dans ces régions du Niger.

**Conclusions:**

- il est nécessaire de faciliter l'accès des populations pauvres et vulnérables à la nourriture, par le biais de distributions de produits alimentaires par les gouvernements de la sous-région. D'autres interventions de protection sociale sont recommandées telles que des ventes à prix subventionnés, des activités vivres-contre-travail ou espèces-contre-travail, suivant le volume des disponibilités alimentaires dans chaque région.

- il convient également de procéder à des distributions d'intrants tels que semences et engrais, pour permettre aux agriculteurs de produire suffisamment de nourriture pendant la prochaine campagne agricole.

- dans chaque pays, les conditions du marché et des prix et la situation des groupes vulnérables doivent être suivies de près, de manière à apporter une aide dès que cela est nécessaire.

- en ce qui concerne la demande, dans une large mesure les industries de transformation des aliments et le secteur de la volaille, lequel a enregistré une nette reprise, sans toutefois retrouver pour l'instant son niveau d'avant la crise. Les liquidités excédentaires dégagées par la hausse des cours du pétrole contribuent aussi à l'accroissement de la demande au Nigéria.

Dans la partie occidentale de la sous-région, notamment au **Cap-Vert**, en **Guinée-Bissau**, en **Mauritanie** et au **Sénégal**, le prix des denrées alimentaires dépend étroitement des tendances sur le marché international, car ces pays sont largement tributaires des importations de blé et de riz provenant du marché international. La production intérieure du **Sénégal**, par exemple, ne couvre qu'environ la moitié de ses besoins d'utilisation céréaliers, et ses importations de riz et de blé s'élèvent donc en moyenne à quelque 900 000 tonnes par an sur le marché international. Tant dans les campagnes que dans les villes, les consommateurs ont été touchés l'an dernier par la hausse des prix alimentaires, suite à la mauvaise récolte intérieure de 2006 et à l'augmentation des

cours céréaliers sur le marché international. Le gouvernement a mis en œuvre un train de mesures destinées à compenser l'impact de la flambée des cours mondiaux tout au long de la campagne: il a notamment subventionné l'achat de farine de blé à hauteur de 40 pour cent, levé les droits de douane à l'importation et imposé un contrôle des prix; toutefois, la production intérieure a de nouveau été réduite en 2007, tandis que le marché international est tendu, ce qui accentue la pression inflationniste sur le marché alimentaire intérieur et érodera encore davantage le pouvoir d'achat des consommateurs urbains et ruraux. La **Mauritanie** dépend également étroitement des importations de céréales secondaires (mil et sorgho) en provenance du Sénégal et du Mali voisins, et des achats de blé sur le marché international. Ainsi, l'accès à la nourriture de la majorité des Mauritaniens dépend des prix des produits alimentaires. Ceux des céréales secondaires et du blé se sont maintenus en 2007 à un niveau relativement élevé, suite à la mauvaise récolte rentrée au Sénégal et à la hausse des cours mondiaux. Les prix des produits alimentaires continuent de

grimper en 2008, en raison d'une nouvelle mauvaise récolte au Sénégal et de la fermeté persistante des cours mondiaux du blé. En février 2008, les prix du blé et du sorgho avaient augmenté respectivement de 96 pour cent et de 56 pour cent par rapport à février 2007.

## Afrique centrale

Les semis de céréales de la campagne 2008 viennent tout juste de commencer. Au **Cameroun**, bien qu'une récolte céréalière supérieure à la moyenne ait été rentrée en 2007, la flambée des prix des produits alimentaires sur les marchés internationaux a dopé les prix intérieurs de plusieurs produits de base, parmi lesquels le riz, l'huile, le lait, etc., ce qui a provoqué dernièrement une forte agitation sociale. Par conséquent, le gouvernement a pris un certain nombre de mesures, notamment un relèvement de 15 pour cent du salaire des fonctionnaires, la levée des taxes à l'importation sur un ensemble de denrées alimentaires et la révision des prix des carburants. En **République centrafricaine**, l'insécurité persistante continue d'entraver les activités agricoles et l'on signale des déplacements massifs de population tant internes que vers les pays voisins, notamment dans le nord, où près de 300 000 personnes auraient été chassées de leur foyer au cours des deux dernières années. L'insécurité persistante tant au Tchad que dans la région du Darfour au Soudan menace d'aggraver encore la situation dans le nord du pays.

## Afrique de l'Est

### Les pluies tardives nuisent aux céréales de la campagne secondaire en Éthiopie

Le volume total de la récolte céréalière de 2007 dans la sous-région est estimé à 34,2 millions de tonnes, soit légèrement moins que l'année précédente mais toujours 20 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années. Ce chiffre tient compte des estimations préliminaires concernant les récoltes de la campagne secondaire «belg» en Éthiopie, qui seront rentrées à partir de juin 2008 et pour lesquelles les perspectives sont incertaines en raison de l'arrivée tardive des pluies.

En **Érythrée**, la récolte céréalière de la campagne principale de 2007, rentrée à la fin de l'an dernier, est estimée normale, ce qui s'explique par des conditions météorologiques propices. Toutefois, la production céréalière nationale ne couvre qu'un cinquième environ de la totalité des besoins de consommation et de grandes quantités doivent être importées chaque année. La cherté actuelle des produits alimentaires continue de toucher un grand nombre de personnes vulnérables.

En **Éthiopie**, les perspectives concernant les récoltes de la campagne secondaire "belg" en cours, à rentrer à partir de juin prochain, sont incertaines en raison de l'arrivée tardive des pluies. L'Office météorologique national prévoit des précipitations inférieures à la normale de mars à mai un peu partout dans le

pays. Cette pluviosité insuffisante risque d'aggraver la sécheresse qui sévit actuellement dans le sud-est du pays, où la performance des saisons des pluies principale et secondaire a été médiocre en 2007, et d'avoir des effets négatifs sur la situation des ménages déjà exposés à une grande insécurité alimentaire.

Au **Kenya**, les céréales de la campagne principale de 2008 vont bientôt être mises en terre. Les rendements des céréales de la campagne secondaire 2007/08 des «petites pluies» récemment récoltées ont reculé en raison de l'insuffisance et de la mauvaise répartition des pluies tombées d'octobre à décembre dans plusieurs régions pastorales du nord et de l'est du pays, dans les régions pastorales, agro-pastorales, côtières et agricoles marginales de l'est du pays. Cette mauvaise performance a mis un terme à l'amélioration de la sécurité alimentaire de la plupart des ménages de ces régions, qui se poursuivait depuis trois campagnes consécutives. L'agitation politique qui a suivi les élections a aggravé la situation sur les marchés, provoquant une hausse des prix des produits alimentaires, et a freiné la production agricole du fait du renchérissement des intrants dans les régions d'exploitation mixte des provinces de la Vallée du Rift, de l'Ouest et du Centre. Sous l'effet conjugué des déplacements et de la hausse des coûts de production, les terres cultivées risquent de reculer de jusqu'à 30 pour cent dans ces zones, ce qui pourrait avoir une incidence négative sur les disponibilités vivrières et l'accès à la nourriture dans l'ensemble du pays. Près de la moitié des terres agricoles dans le nord de la vallée du Rift, principale région productrice, n'ont pas encore été préparées en vue des semis de ce mois-ci.

En **Somalie**, les semis des céréales de la campagne principale «gu» de 2008 sont en cours. Selon le Forum sur les perspectives climatiques pour la Corne de l'Afrique, les pluies qui doivent tomber d'avril à juin dans l'ensemble du pays devraient être normales ou inférieures à la normale. Ces pluies sont indispensables pour la reconstitution des réserves d'eau, la régénération des parcours et le volume des récoltes rentrées à partir du mois d'août dans le centre et le sud du pays. Dans ces zones, de nombreux ménages pastoraux et agro-pastoraux sont déjà exposés à insécurité alimentaire forte, voire extrême, en raison des multiples chocs subis récemment, parmi lesquels inondations, conflits, hyperinflation et sécheresse.

Au **Soudan**, les perspectives concernant le blé irrigué actuellement récolté sont favorables, car les disponibilités d'eau d'irrigation sont suffisantes et les températures relativement basses. Le volume de cette récolte est provisoirement estimé à quelque 800 000 tonnes, soit environ 15 pour cent de plus que le résultat de l'an dernier, qui était supérieur à la moyenne. La récolte de sorgho rentrée en novembre-décembre de l'an dernier est estimée à 3,9 millions de tonnes, soit un million de tonnes de moins que la récolte exceptionnelle de l'an dernier, mais bien plus que la moyenne des cinq dernières années. Les céréales

secondaires de 2008, sorgho essentiellement, doivent être mises en terre à partir de juin.

En **République-Unie de Tanzanie**, les céréales secondaires de la campagne principale, qui sont actuellement en terre, devraient être récoltées à partir de mai, tandis que la campagne des courtes pluies «vuli» est terminée. Celle-ci assure quelque 30 pour cent des disponibilités vivrières annuelles. Les résultats de cette campagne ont été inférieurs à la moyenne faute de précipitations, en particulier dans les régions du Kilimandjaro, d'Arusha et de Tanga. La production de céréales secondaires de 2007/08 est estimée à 4 millions de tonnes, chiffre à rapprocher des 4,2 millions de tonnes obtenus l'année précédente. La situation des disponibilités alimentaires est généralement satisfaisante dans tout le pays, sauf en certains endroits des régions d'Arusha et d'Iringa où l'on signale des pénuries alimentaires, essentiellement en raison de l'éruption volcanique du mont Oldongai et des incendies.

En **Ouganda**, les semis des céréales secondaires de la campagne principale de 2008 viennent de se terminer. Le volume de la récolte de la deuxième campagne qui vient d'être rentrée est estimé proche de la moyenne, sauf dans les districts de l'est où les cultures ont été détruites par les inondations. On estime qu'environ la moitié de la production pourra être mise sur le marché. De violentes précipitations sont tombées en juillet, août et septembre 2007 dans l'est et le nord de l'Ouganda, provoquant de graves inondations en plusieurs endroits, notamment dans les districts d'Amuria et de Katawi de la sous-région de Teso, où les pertes de cultures ont été particulièrement élevées.

### Dans plusieurs pays d'Afrique de l'Est, de nombreuses personnes sont touchées par le conflit et les troubles civils.

En **Somalie**, la sécurité alimentaire continue de se dégrader pour plus de 2 millions de personnes qui ont besoin d'une aide humanitaire essentielle ou d'un appui aux moyens de subsistance pendant au moins six mois. L'intensité du conflit à Mogadiscio continue de contraindre environ 20 000 personnes par mois à quitter leur foyer. Dans un contexte de cherté record des produits alimentaires, d'inflation galopante et de sécheresse dans la plus grande partie du pays, les communautés ont peine à survivre. Dans de nombreuses zones pastorales et agro-pastorales, les ménages sont déjà exposés à une insécurité alimentaire forte, voir extrême, en raison des multiples chocs subis dernièrement, tels qu'inondations, conflits et sécheresse. La situation humanitaire s'est particulièrement dégradée dans les régions de Shabelle, d'Hiran et du centre.

En **Éthiopie**, malgré une récolte céréalière abondante pour la deuxième année consécutive, 8 millions de personnes en situation d'insécurité alimentaire chronique et 2 millions de personnes touchées par l'insécurité civile, la flambée des prix des

denrées alimentaires et les intempéries localisées nécessiteront des secours d'urgence sous forme de transferts en espèce et d'autres types d'aide. Pour réduire les effets de l'inflation - qui s'élève à 20 pour cent par an - sur les pauvres, le gouvernement a décidé récemment de supprimer les taxes sur la valeur ajoutée et sur le chiffre d'affaire en ce qui concerne les céréales et les farines alimentaires - qui constituent plus de la moitié de la consommation du pays - ainsi que tous les types de taxes qui frappent l'huile alimentaire et le savon. Le gouvernement avait pris des mesures précédemment, parmi lesquelles l'octroi de subventions directes et indirectes, et a dépensé 372 millions d'ETB (birrs éthiopiens), soit 38 millions d'USD, pour subventionner le blé et 3,52 milliards d'ETB (366 millions d'USD) pour subventionner les dépenses de carburant. Le programme de distribution mensuelle de 25 kg de blé aux citoyens à faible revenu qui a été institué en mars 2007 sera maintenu, tout comme la distribution d'huile alimentaire et d'autres produits. Le gouvernement a annoncé en outre l'importation d'une grande quantité de sucre (1,5 million de tonnes) de blé et d'huile de cuisine.

Au **Kenya**, le Ministère des programmes spéciaux signale que plus de 60 000 personnes pourraient connaître la famine dans le seul district de Taita-Taveta suite à la mauvaise récolte due à l'irrégularité des précipitations au cours des deux dernières campagnes. L'agitation politique qui a suivi les élections a également endommagé les moyens de subsistance des PDI, qui sont pour la plupart des familles d'agriculteurs, des négociants et plus généralement des personnes qui jouissaient d'une sécurité alimentaire et pouvaient réagir aux chocs. Quelque 207 000 personnes vivant dans des camps sont en situation de crise humanitaire et 130 000 autres ont été intégrées dans des familles d'accueil.

Au **Soudan**, les conflits entre les nomades Misserya et les forces de sécurité soudanaises dans le Bahr el Ghazal Nord se propagent à Abyei et au nord de l'État de l'Unité, provoquant une perturbation des marchés et mettant en péril la sécurité alimentaire. Dans le nord, suite à l'insécurité qui persiste dans le Darfour, les déplacements et les pertes de moyens d'existence devraient se poursuivre et les taux de malnutrition augmenteront probablement au cours des prochains mois.

De violentes précipitations sont tombées dans l'est et le nord de l'**Ouganda** en juillet, août et septembre 2007, provoquant de graves inondations en plusieurs endroits, y compris dans les districts d'Amuria et de Katawi de la sous-région de Teso, où les pertes de cultures ont été particulièrement importantes. Les effets des inondations sont encore considérables et compromettent la sécurité alimentaire dans ces régions. Le Karamodja a aussi besoin d'une aide, mais les inondations n'en sont pas la cause essentielle. Là, les problèmes de sécurité alimentaire tiennent principalement à l'insécurité prolongée, à la sécheresse de 2006, au démarrage tardif de la campagne agricole de 2007, à

la chute des prix du bétail et à la contamination généralisée du sorgho - principale denrée de base - par le miellat. L'ensemble de la population du Karamodja, soit un million de personnes, connaît l'insécurité alimentaire et nécessite une aide alimentaire d'urgence. Le gouvernement a fourni quelques outils agricoles et semences aux agriculteurs, mais la population a encore besoin de secours alimentaires pour couvrir sa consommation jusqu'à la prochaine récolte en juin.

### Les prix des céréales continuent de grimper

En **Éthiopie**, les prix des céréales ont encore augmenté en février et en mars après un léger recul ces trois derniers mois. À Addis-Abeba, le prix du blé au quintal est passé de 349,75 ETB (37,67 USD) en février à 432 ETB (46,55 USD) en mars. Le mélange de teff sur le même marché était coté 519 ETB le quintal en mars (55,90 d'USD), contre 405 ETB le quintal (45,80 USD) un an auparavant. Du fait des prix généralement élevés, les ménages pauvres risquent d'avoir de plus en plus de mal à se procurer des quantités suffisantes de nourriture.

Plusieurs facteurs sont à l'origine du comportement inhabituel des prix, parmi lesquels la croissance globale de l'activité économique, en particulier la construction de routes et de logements dans les zones urbaines; l'injection de liquidités dans l'économie due aux allocations en espèces versées au titre des programmes de protection sociale, ce qui a contribué à réduire l'aide alimentaire en nature; le fait que les agriculteurs échelonnent sur toute l'année le remboursement des crédits au lieu d'effectuer un règlement juste après la récolte; l'appui financier accordé aux districts qui a fait augmenter la demande

effective grâce au paiement des salaires; l'accroissement des échanges céréaliers transfrontaliers formels et informels; les achats locaux effectués par les coopératives et les organismes de secours.

Au **Kenya**, du fait de l'envolée des prix à l'importation, des moindres récoltes de la campagne secondaire et des troubles qui ont suivi les élections, le prix du maïs sur le marché de Nairobi - qui a varié entre 210 USD la tonne et 223 USD la tonne entre octobre 2007 et janvier 2008 - est passé à 257 USD la tonne en mars.

En **Somalie**, les perturbations sur le marché de Bakara à Mogadiscio (principal marché du sud de la Somalie) ont fait flamber les prix des denrées alimentaires de base, en augmentation constante depuis mai 2007. La hausse des prix des denrées de base a été encore plus marquée dans le nord-est du pays (région du Puntland) en raison de l'inflation catastrophique qui a suivi l'énorme afflux de devises. À Bossaso, la capitale commerciale de la région, le prix de 50 kg de farine de blé a pratiquement triplé en un an, pour passer de l'équivalent de 12 USD à 33 USD (soit 900 000 shillings somaliens). Cette hausse des prix, associée à la dévaluation du shilling somalien et à l'augmentation des coûts du carburant et du transport pose de graves problèmes d'accès à la nourriture aux populations pauvres.

Au **Soudan**, selon les indications du Ministère de l'agriculture et de la foresterie, les prix du sorgho et du mil se sont stabilisés à un niveau élevé sur tous les principaux marchés comme d'habitude juste après la récolte (février-mars). La tendance saisonnière à la baisse des prix, qui se vérifie normalement à l'époque de la récolte et juste après, a été moins marquée que lors des années

Figure 3. Prix de certaines céréales à Addis-Abeba, Éthiopie

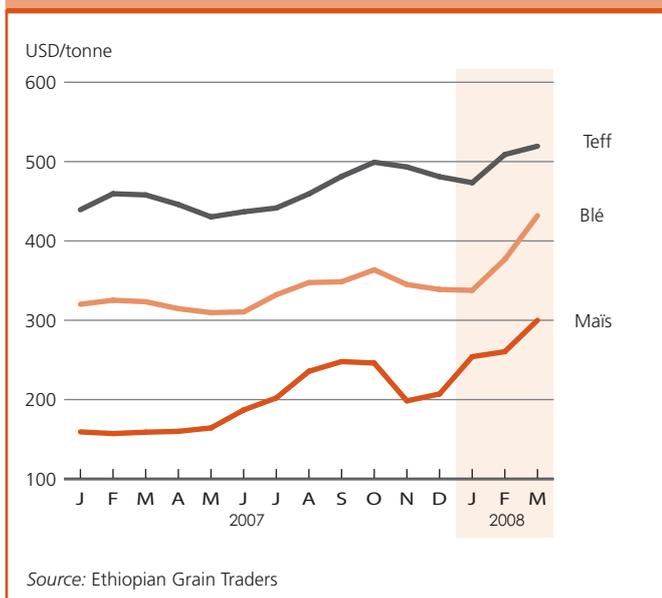
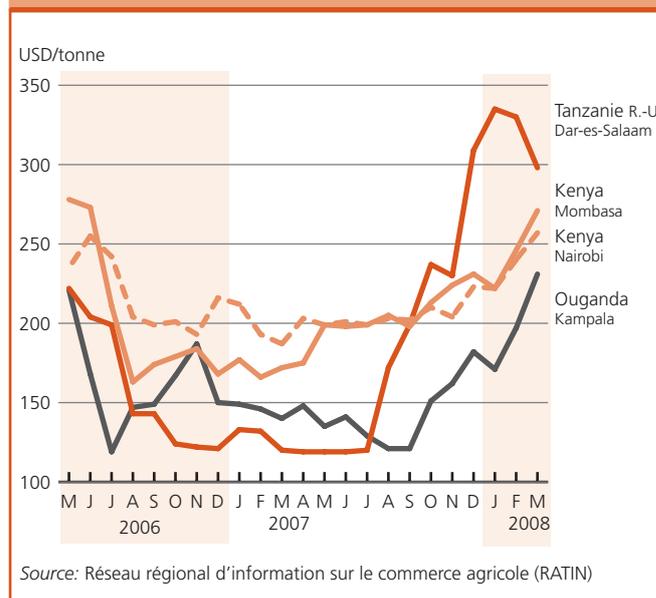
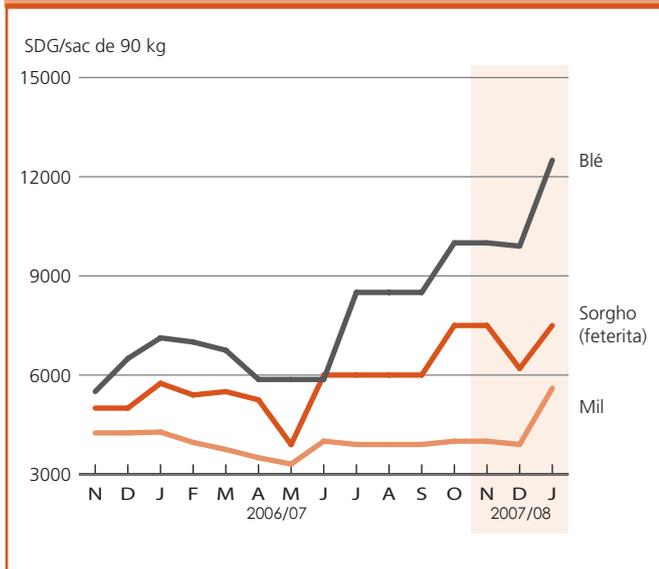


Figure 4. Prix du maïs sur certains marchés d'Afrique de l'Est



**Figure 5. Prix de gros mensuel des céréales de base à Khartoum (Soudan)**



précédentes. Le prix de gros du sorgho à Khartoum est en recul de 6 pour cent par rapport à la moyenne enregistrée à cette époque de l'année entre 2002 et 2006 et en baisse de 2 pour cent seulement par rapport à la moyenne dans la région productrice de Gedaref. Toutefois, les prix ne devraient pas rester à ce niveau relativement bas au cours des prochains mois, en raison de l'amenuisement des stocks privés et publics. En revanche, les prix du blé ne cessent d'augmenter depuis juin 2007, suite à la hausse généralisée des cours mondiaux. En février, les prix du blé à Khartoum étaient en hausse de quelque 6 pour cent par rapport au mois précédent et de 90 pour cent par rapport à ceux enregistrés en février 2007.

En **République-Unie de Tanzanie**, en raison du recul de la production, du relèvement des coûts de transport dû au renchérissement des carburants et de la campagne lancée par le gouvernement pour normaliser le poids des céréales à la sortie exploitation, les prix de gros des produits alimentaires sur tous les marchés sont supérieurs à la normale pour cette époque de l'année. Les prix de gros du maïs à Dar-es-Salam - relativement bas à la mi-2007, à savoir 120 USD la tonne - ont commencé à grimper en août 2007, pour atteindre 325 USD la tonne en janvier 2008. En février, ils ont commencé à fléchir, pour s'établir à 298 USD la tonne en mars. Pour tenter de maîtriser la hausse des prix et d'atténuer les effets des pénuries alimentaires localisées, le gouvernement a autorisé l'importation d'environ 300 000 tonnes de maïs en franchise de droits et interdit les exportations de produits agricoles.

En **Ouganda**, les prix du maïs - qui étaient en recul depuis le début de l'an dernier et étaient tombés en septembre 2007 au faible niveau de 121 USD la tonne - sont brusquement passés

à 151 USD la tonne en octobre et se situaient en moyenne à 182 USD la tonne en décembre 2007. En mars 2008, les prix ont atteint 231 USD la tonne.

## Afrique australe

### Les perspectives concernant les cultures céréalières de 2008 en Afrique australe sont en général bonnes sauf au Zimbabwe et dans le sud du Mozambique.

En **Afrique australe**, les récoltes de la campagne agricole 2007/08 sont imminentes. Bien que les pluies nécessaires au semis soient arrivées plus tard que d'habitude, des précipitations excessives ont persisté en décembre et en janvier dans toute la région, provoquant de graves inondations dans de nombreuses basses terres, en particulier le long des bassins fluviaux au Mozambique, en Zambie, au Zimbabwe, au Malawi et à Madagascar. Depuis février, les pluies diminuent, et un temps sec défavorable est revenu dans certains pays, y compris dans presque tout le Zimbabwe, certaines zones orientales du Botswana, le sud du Malawi, le sud du Mozambique, l'est du Swaziland et le centre de la Zambie. En dépit de ces aléas climatiques, les perspectives globales concernant l'ensemble de la sous-région sont jugées favorables, ce qui marque une reprise par rapport à la campagne de l'an dernier qui avait été affectée par la sécheresse dans plusieurs pays. Toutefois, la flambée des cours mondiaux du carburant et des engrais a freiné l'utilisation de ces intrants agricoles, ternissant quelque peu les perspectives de récolte.

La superficie ensemencée en maïs pour cette campagne en **Afrique du Sud** est officiellement estimée à environ 3,2 millions d'hectares, soit 10 pour cent de plus que l'an dernier, ce qui tient essentiellement à la hausse des prix du maïs et aux précipitations supérieures à la moyenne et bien réparties tombées dans les principales zones productrices (le triangle du maïs). La production devrait atteindre 11 millions de tonnes, niveau record qui marque une augmentation d'environ 50 pour cent par rapport à la récolte réduite par la sécheresse de l'an dernier. De grands programmes de subventions des intrants ont de nouveau été mis en œuvre en **Zambie** et au **Malawi**, ce qui a permis aux petits agriculteurs d'utiliser des semences de qualité et des engrais et devrait avoir un effet positif sur le volume total de maïs récolté cette année. En revanche, l'épisode de sécheresse qui a duré 30 à 40 jours environ dans le sud et le centre du **Zimbabwe** et dans le sud du **Mozambique** devrait se traduire par une réduction des récoltes pour cette campagne. Au Zimbabwe, les agriculteurs ont eu d'autres problèmes à surmonter (pénuries et renchérissement d'intrants essentiels tels qu'engrais, semences, carburant et machines de labour), auxquels sont venus s'ajouter de graves inondations dans plusieurs districts.

**Tableau 8.** Besoins d'importations et situation effective des importations pour l'Afrique australe (non compris l'Afrique du Sud et Maurice) en 2007/08 et comparaison avec 2006/07<sup>1</sup>

	Besoins d'importations en 2007/08	Besoins d'importations en 2007/08 couverts <sup>2</sup> à la fin mars 2008		Besoins d'importations en 2006/07 couverts <sup>2</sup> à la fin mars 2007	
	(milliers de tonnes)	(milliers de tonnes)	(%)	(milliers de tonnes)	(%)
<b>Total des céréales</b>					
<b>Total</b>	<b>3 900</b>	<b>3 199</b>	<b>82</b>		<b>67</b>
Achats commerciaux	3 285	2 717	83		64
Aide alimentaire	615	482	78		92
<b>Maïs</b>					
<b>Total</b>	<b>1 431</b>	<b>1 206</b>	<b>84</b>		<b>69</b>
Achats commerciaux	1 100	984	89		73
Aide alimentaire	331	221	67		46

Source: Estimation FAO/SMIAR.

<sup>1</sup> Les données d'importation disponibles varient de décembre 2007 à la fin mars 2008.

<sup>2</sup> Contractés/annoncés/reçus.

Note: Année commerciale avril/mars pour la plupart des pays.

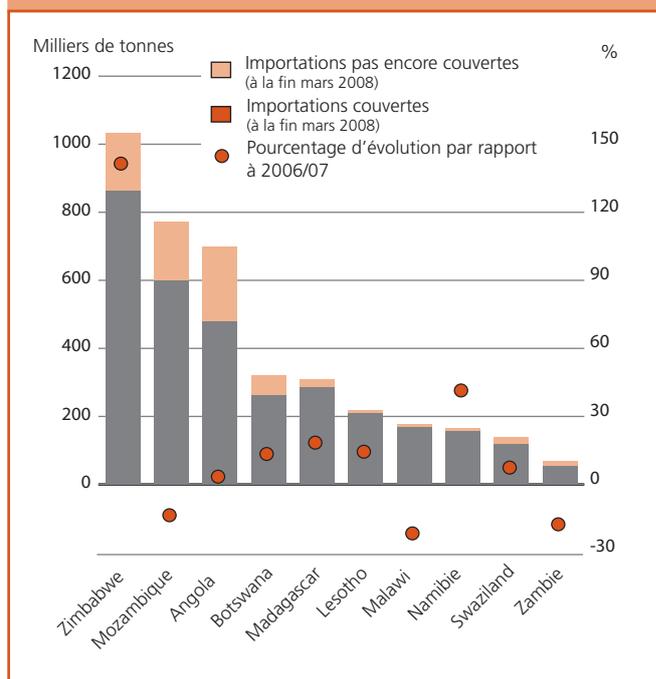
### Les importations vivrières se sont intensifiées cette année pendant la période de soudure par rapport à la même époque l'an dernier

Les chiffres disponibles à la fin mars 2008 montrent que seulement 82 pour cent environ des besoins d'importations céréalières ont été reçus et/ou commandés/promis depuis le début de la campagne commerciale en avril 2007 (voir figure 6). Les importations se sont intensifiées ces derniers mois, malgré les prix élevés. Toutefois, les importations de blé et de riz ont ralenti par rapport à celles de maïs, la hausse des prix étant relativement plus prononcée pour ces denrées. La campagne commerciale est sur le point de s'achever et le volume des importations d'ici à mars-avril devrait être négligeable.

### Les prix des céréales restent élevés mais en général stables dans la région

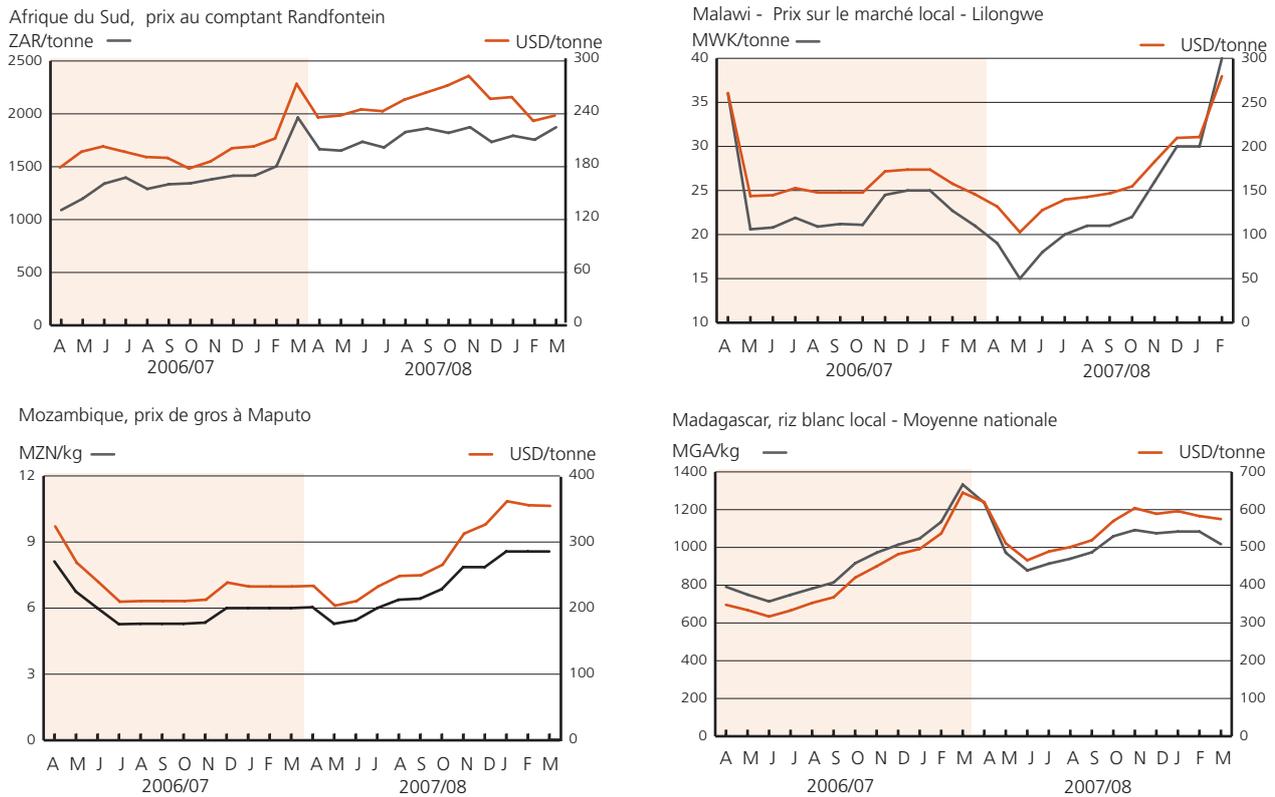
Les prix des principales céréales pour cette campagne commerciale sont nettement supérieurs à ceux constatés l'an dernier à la même époque, en raison de la vivacité de la demande internationale et

**Figure 6.** Afrique australe - Besoins d'importations céréalières pour 2007/08 et pourcentage d'évolution par rapport à 2006/07



régionale et de la contraction des disponibilités. Dans la plupart des pays de la sous-région, y compris au **Malawi** qui dispose de nombreux excédents exportables, les prix du maïs, principale denrée alimentaire de base, sont actuellement bien supérieurs aux niveaux correspondants enregistrés un an auparavant (voir figure 7). En **Afrique du Sud**, principal pays exportateur de la région, le prix au comptant Randfontein avait progressé de 13 pour cent en mars 2008 par rapport à l'ouverture de la campagne commerciale en mai 2007 et s'établissait à 1 873 ZAR (Rand sud-africain) la tonne. Au **Mozambique**, il était de 8,57 MZN (Metical du Mozambique) le kilogramme (prix de gros à Maputo), soit 43 pour cent de plus que pour le même mois en 2007. D'avril 2007 à mars 2008, le prix moyen du riz - principale denrée alimentaire de base à **Madagascar** - se situait à 12 pour cent de plus que la moyenne relevée à la même époque un an auparavant. Les prix se sont stabilisés ces derniers mois et devraient fléchir lors de l'arrivée de la nouvelle récolte à partir d'avril-mai. La tendance actuelle des prix (février-mars) dans différents pays traduit les attentes concernant les récoltes à venir.

Figure 7. Prix du maïs blanc et du riz sur certains marchés



Sources:  
 Afrique du Sud: Prix au comptant Randfontein ([www.safex.co.za](http://www.safex.co.za)).  
 Mozambique: SIMA, moyenne mensuelle du prix de gros à Maputo.  
 Malawi, Lilongwe - Prix sur le marché local Ministère de l'agriculture et de la foresterie/FEWSNet.  
 Madagascar: Observatoire du riz.

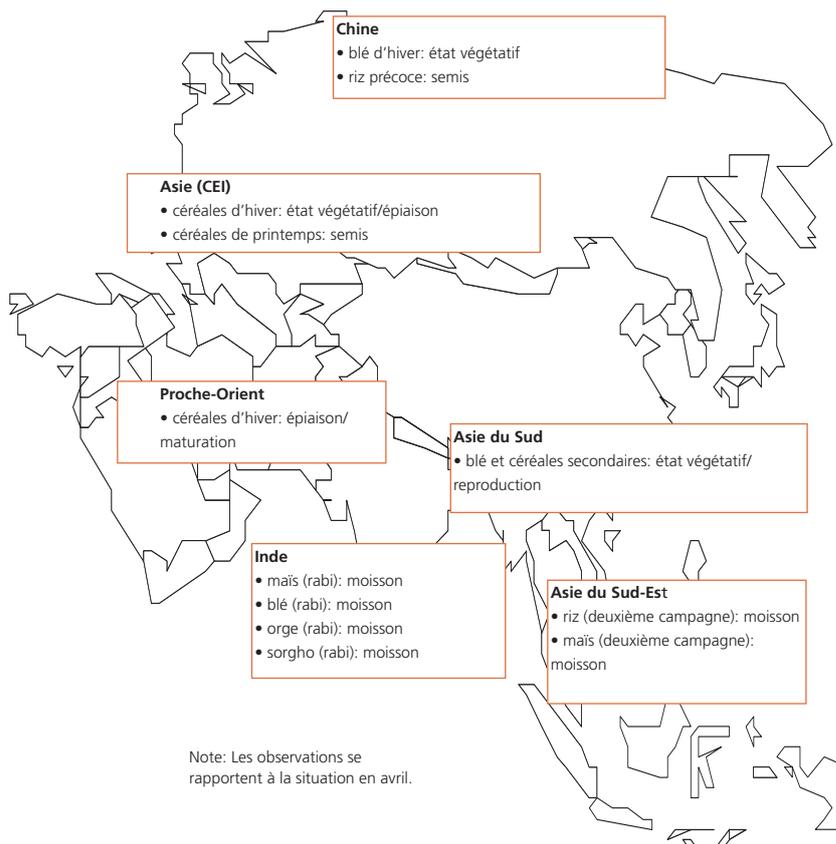
## Asie

### Extrême-Orient

#### Les perspectives concernant les céréales d'hiver de 2008 sont bonnes

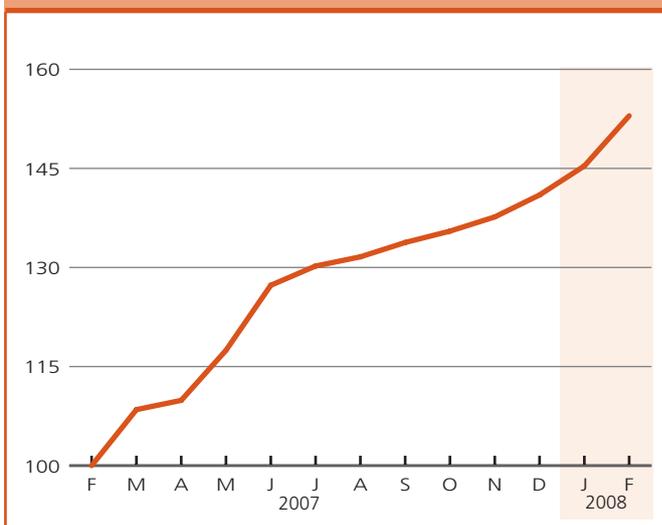
Les perspectives sont en général bonnes pour le développement des céréales d'hiver dans l'ensemble de la sous-région, mais selon les dernières indications, la production risque de chuter quelque peu par rapport au record de l'an dernier. En **Chine**, les semis de blé d'hiver, qui représente environ 95 pour cent de la production totale de blé du pays, ont été effectués selon les estimations sur 21,5 millions d'hectares, chiffre inchangé par rapport au record de l'année précédente. La production de blé d'hiver devrait accuser un léger recul par rapport au record de l'an dernier, du fait du temps extrêmement sec qui a persisté dans le nord et le nord-est de janvier jusqu'à fin mars, avant l'arrivée tant attendue des pluies. Dans certaines provinces du sud de la Chine, le blé d'hiver a également un peu souffert en raison du fort enneigement et du froid. Toutefois, on escompte une récolte abondante de blé de printemps, qui compenserait les pertes des cultures d'hiver; selon les prévisions, la production totale devrait conserver son niveau record de l'an dernier. En **Inde**, les conditions météorologiques pour les cultures de blé d'hiver de cette année ont été en général favorables et les prévisions officielles établissent la production à quelque 74,8 millions de tonnes, contre 75,8 millions de tonnes l'an dernier, niveau quasi-record. Les prévisions en baisse pour cette année tiennent à la diminution des superficies ensemencées (500 000 hectares) au mauvais temps qui a régné à l'époque des semis dans certaines des grandes provinces productrices. Toutefois, ce chiffre représente toujours 6,3 pour cent de plus que la moyenne quinquennale. De même, un fléchissement de la récolte de blé est attendu au **Pakistan** cette année. Selon les prévisions, la production devrait reculer d'un million de tonnes par rapport au record de l'an dernier, du fait de la réduction des emblavures en raison des semis tardifs, des moindres disponibilités d'eau d'irrigation et du renchérissement des engrais. Les résultats pourraient néanmoins marquer une progression de 5,3 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. Le blé reste moins cher au Pakistan que dans les pays voisins, ce qui fait que la farine de blé est exportée en contrebande, avec pour conséquence une hausse des prix des denrées alimentaires sur le marché intérieur.

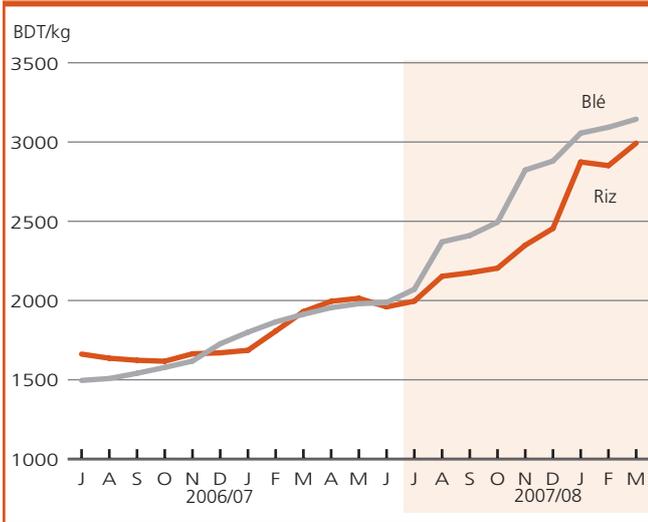
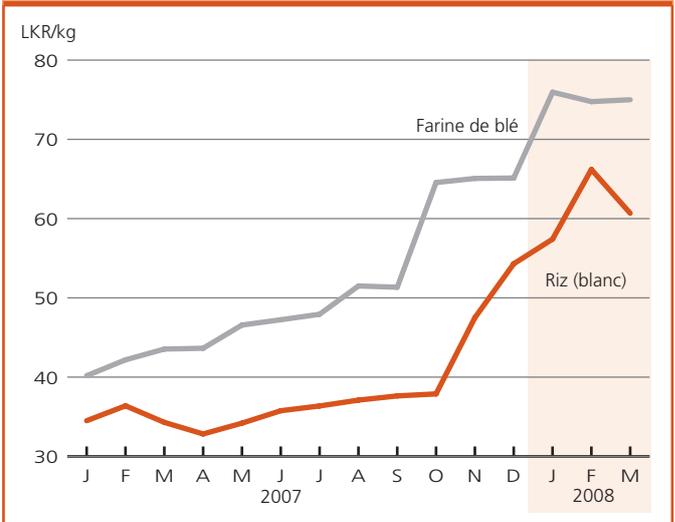
Selon les dernières informations, la production de paddy de 2007 de la sous-région est estimée à 584,6 millions de tonnes,



niveau record en hausse de 8 millions de tonnes par rapport à l'année précédente, tandis que la production céréalière totale de 2007 s'établit, selon les estimations, à 1 022 millions de tonnes, niveau record qui représente quelque 20 millions de tonnes de plus que l'année précédente et tient pour l'essentiel aux récoltes abondantes rentrées en Chine, en Inde et en Indonésie.

Figure 8. Indice des prix au détail du riz au Pakistan (février 2007=100)



**Figure 9. Prix au détail du blé et du riz au Bangladesh**

**Figure 10. Prix au détail de la farine de blé et du riz au Sri Lanka**


### Des difficultés d'approvisionnements vivriers persistent dans plusieurs pays en raison des récoltes céréalières réduites rentrées en 2007 et de la hausse des prix des produits alimentaires

En République populaire démocratique de Corée, la récolte céréalière de 2007 est officiellement estimée à quelque 3 millions de tonnes (en équivalent usiné pour le riz), soit environ un million de tonnes de moins que le record enregistré l'année précédente et 750 000 tonnes de moins que la moyenne sur

cinq ans. Du fait de l'insuffisance de la production en 2007, le déficit céréalier pour la campagne commerciale 2007/08 (novembre/octobre) est estimé à 1,66 million de tonnes (voir encadré). Plus de quatre mois après le cyclone Sidr qui a frappé jusqu'à 30 districts au Bangladesh le 15 novembre 2007, des interventions d'aide humanitaire de grande ampleur sont toujours menées à l'intention des 8,9 millions de personnes les plus touchées. Des vivres et d'autres articles sont distribués dans 13 districts touchés par le cyclone. Le recul de la production de

**Tableau 9. Production céréalière de l'Asie (en millions de tonnes)**

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales		
	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.
<b>Asie</b>	<b>270.9</b>	<b>280.9</b>	<b>277.0</b>	<b>253.4</b>	<b>255.5</b>	<b>253.8</b>	<b>582.6</b>	<b>590.2</b>	<b>600.4</b>	<b>1 106.9</b>	<b>1 126.5</b>	<b>1 131.3</b>
<b>Extrême-Orient</b>	<b>199.0</b>	<b>207.9</b>	<b>206.4</b>	<b>226.7</b>	<b>229.8</b>	<b>227.6</b>	<b>577.0</b>	<b>584.6</b>	<b>594.6</b>	<b>1 002.7</b>	<b>1 022.4</b>	<b>1 028.7</b>
Bangladesh	0.8	0.8	0.9	0.5	0.5	0.5	41.0	40.7	42.5	42.3	42.0	43.8
Chine	104.5	106.0	106.0	156.7	157.3	156.1	184.1	185.5	188.5	445.3	448.8	450.6
Inde	69.4	75.8	74.8	33.2	35.7	34.4	140.0	141.1	142.5	242.6	252.6	251.7
Indonésie	0.0	0.0	0.0	11.6	12.4	12.0	54.5	57.1	58.3	66.1	69.5	70.3
Pakistan	21.7	22.5	22.0	3.8	3.7	3.7	8.2	8.2	8.3	33.7	34.4	34.0
Thaïlande	0.0	0.0	0.0	4.0	3.9	4.2	29.6	30.2	30.5	33.7	34.1	34.7
Viet Nam	0.0	0.0	0.0	3.8	3.6	3.7	35.8	35.9	36.0	39.6	39.4	39.7
<b>Proche-Orient</b>	<b>47.2</b>	<b>45.2</b>	<b>45.4</b>	<b>22.1</b>	<b>20.1</b>	<b>21.5</b>	<b>4.8</b>	<b>4.9</b>	<b>5.1</b>	<b>74.1</b>	<b>70.2</b>	<b>72.1</b>
Iran (République islamique d')	14.5	15.0	15.0	4.7	5.1	4.9	3.3	3.5	3.6	22.5	23.6	23.5
Turquie	20.0	17.3	18.0	13.9	11.7	13.2	0.7	0.5	0.6	34.6	29.5	31.8
<b>Pays asiatiques de la CEI</b>	<b>24.6</b>	<b>27.6</b>	<b>25.0</b>	<b>4.6</b>	<b>5.4</b>	<b>4.6</b>	<b>0.7</b>	<b>0.7</b>	<b>0.7</b>	<b>29.9</b>	<b>33.7</b>	<b>30.3</b>
Kazakhstan	13.7	16.5	14.0	2.5	3.3	2.5	0.3	0.3	0.3	16.5	20.1	16.8

Note: Total obtenu à partir de chiffres non arrondis.

paddy de 2007 et la hausse des prix enregistrée depuis 2007 (figure 9) compromettent gravement la sécurité alimentaire des populations vulnérables dans les zones tant urbaines que rurales. Au **Sri Lanka**, la sécurité alimentaire continue de se ressentir de la résurgence du conflit civil, des catastrophes naturelles (inondations récentes) ainsi que de la hausse des prix des céréales (figure 10). Depuis le début de 2008, plus de 2 500 personnes auraient perdu la vie au cours des combats et la situation de la sécurité alimentaire s'est dégradée. À Colombo, les prix du riz et de la farine de blé étaient en hausse de respectivement 77 pour cent et 72 pour cent en mars 2008 par rapport à la même époque en 2007. Les pluies violentes qui sont tombées en mars

ont touché 340 000 personnes et entraîné le déplacement de quelque 7 000 familles; des dégâts aux cultures ont également été signalés dans le nord-ouest du pays, en particulier dans le district de Mannar. Au **Timor-Leste** et au **Népal**, la situation de la sécurité alimentaire n'a cessé de se dégrader ces derniers mois en raison de l'instabilité politique et de l'envolée des prix des produits alimentaires. Au Timor-Leste, l'état d'urgence déclaré peu après les attaques du 11 février a été prolongé d'un mois et sera maintenu jusqu'en avril.

En **Chine**, 20 provinces méridionales ont souffert des catastrophes provoquées par le froid, les gelées et les chutes de neige catastrophiques en janvier et février et quelque 100 millions

## Graves pénuries vivrières en République populaire démocratique de Corée

Outre les difficultés économiques de longue date, la République populaire démocratique de Corée a été gravement touchée par des inondations en 2007 et reste aux prises avec de graves pénuries alimentaires. Selon les estimations les plus récentes, la production céréalière totale de 2007 avoisine 3 millions de tonnes (en équivalent usiné, soit 3,6 millions de tonnes en équivalent non usiné), ce qui représente un recul notable par rapport à l'année précédente (4 millions de tonnes) et à la moyenne quinquennale (3,7 millions de tonnes). Les plus fortes pertes concernent le maïs et le riz, en baisse respectivement de 33 pour cent et de 25 pour cent par rapport à l'année précédente. Selon les estimations, la production de pommes de terre a progressé de 80 000 tonnes (en équivalent céréales), soit 17 pour cent de plus que l'année précédente. La production de soja aurait aussi gagné du terrain.

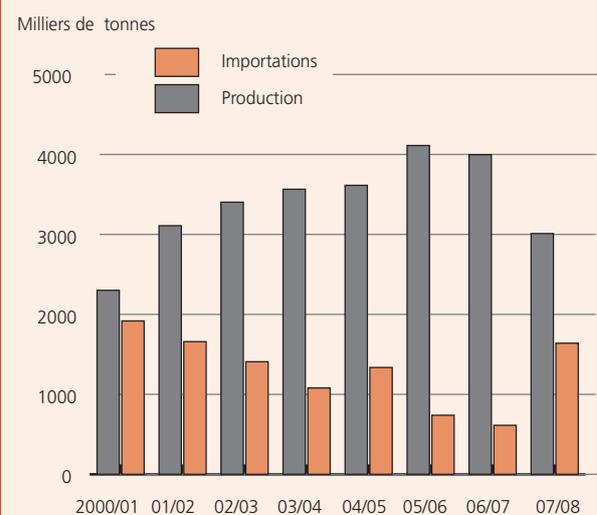
L'insuffisance de la production en 2007 a entraîné un déficit de céréales estimé à 1,66 million de tonnes pour la campagne commerciale 2007/08 (novembre/octobre) sur la base d'une consommation par habitant en équivalent céréales proche de la tendance historique de référence, à savoir 170 kg par habitant (pommes de terre et soja y compris). Le pays risque de dépendre à nouveau de l'aide extérieure, sa capacité d'importation par voie commerciale restant limitée en raison de ses difficultés économiques et de la hausse récente des cours des produits alimentaires sur le marché mondial.

Du fait des pénuries alimentaires intérieures, les prix sur le marché de Pyongyang ont considérablement augmenté. Par rapport au début de l'année 2007, les prix tant du riz que de la farine de blé ont doublé, tandis que ceux du maïs ont aussi grimpé. Le Système de distribution publique, principale source de denrées alimentaires de base pour la majorité de la

population, aurait réduit les rations alimentaires allouées par l'État dans ses principales zones productrices de céréales et même dans la capitale.

Le blé d'hiver et l'orge de printemps sont actuellement au stade de végétation, mais ils ne représentent qu'une part négligeable (10 pour cent) de la production céréalière annuelle. Le blé d'hiver a été mis en terre entre la fin septembre et la mi-octobre, tandis que les semis d'orge de printemps ont eu lieu en mars. Ces deux récoltes doivent être rentrées pendant la deuxième quinzaine de juin.

### République populaire démocratique de Corée - Production et importations de céréales



Notes:  
Production céréalière en équivalent riz usiné.  
Les prévisions concernant les importations pour la campagne commerciale 2007/08 (novembre/octobre) sont calculées sur la base de la tendance historique de l'utilisation.

de personnes en subiraient les conséquences, selon les estimations officielles. Parmi les cultures et produits les plus durement touchés figurent le colza, les légumes, les fruits, les produits de la forêt et les produits animaux. Selon le Ministère de l'agriculture chinois, 3,26 millions d'hectares consacrés au colza auraient été touchés (dont 410 000 hectares complètement perdus), ce qui représente 48,4 pour cent de la superficie sous colza dans le pays. Les pertes économiques directes sont estimées à 100 milliards de CNY (yuan), soit 13,8 milliards d'USD. De même, des températures anormalement basses au **Viet Nam** ont été enregistrées dans les hautes terres à proximité de la frontière avec la Chine, ce qui a été une vague de froid d'une durée exceptionnellement longue. Environ 150 000 hectares de riz ont été détruits et environ 90 000 têtes de bétail ont péri, dont 75 pour cent étaient de jeunes veaux et de jeunes buffles.

En **Indonésie**, la situation reste critique en ce qui concerne la peste aviaire, en dépit des efforts déployés par les autorités

nationales et la communauté internationale. La peste aviaire serait bien implantée dans le pays, avec 31 provinces touchées sur 33. La situation de la peste aviaire est également préoccupante au **Bangladesh**, où 47 districts sur 64 sont touchés par la maladie et où plus de 1,5 million d'oiseaux auraient été tués depuis le mois de mars de l'an dernier.

## Proche-Orient

En **Afghanistan**, le temps extrêmement froid qui a régné en janvier et février et a provoqué des difficultés et des pertes de récolte, en particulier dans les zones orientales à la frontière avec le Tadjikistan, est terminé. Les cultures maraîchères d'hiver ont été endommagées dans les régions les plus touchées, mais l'étendue des dégâts éventuels subis par le blé d'hiver n'a pas encore été mesurée. Le sud normalement sec a traversé un hiver anormalement humide cette année, alors que le centre du pays et les zones montagneuses à l'ouest ont été moins enneigés que

## Mesures prises dernièrement par la Chine continentale

### Production

Après la récente augmentation des prix du riz et d'autres denrées alimentaires en Asie, le Gouvernement chinois a annoncé une série de mesures destinées à stimuler la production agricole en 2008, parmi lesquelles les suivantes :

- Le relèvement des prix d'achats minimums du blé et du riz. Le prix du blé blanc passera de 1 440 CNY la tonne en 2007 à 1 540 CNY la tonne en 2008, le blé rouge et le blé mélangé passera de 1 380 CNY à 1 440 CNY la tonne, l'Indica précoce (non usiné) de 1 400 CNY à 1 540 CNY la tonne, l'Indica intermédiaire et tardif (non usiné) de 1 440 CNY à 1 580 CNY la tonne et le Japonica (non usiné) de 1 500 CNY à 1 640 CNY la tonne;

- L'accroissement des subventions directes en faveur des intrants (machines agricoles, utilisation agricole de carburant et d'engrais), lesquelles passeront de 346 CNY par hectare à 600 CNY par hectare;

- L'augmentation de 5 milliards de CNY des subventions accordées pour les semences;

- L'augmentation des fonds destinés à la préparation aux inondations et à la sécheresse, et à l'investissement dans les infrastructures agricoles;

- L'augmentation des subventions pour les taux d'intérêt des prêts destinés à aider les grands comtés à produire,

transformer et distribuer des céréales, de l'huile végétale et de la viande;

- L'augmentation des subventions pour les systèmes d'inspection et de quarantaine des animaux;

- L'annulation des droits de transit pour les produits agricoles frais;

- Le renforcement du contrôle des marchés des intrants et des extrants agricoles;

- La fourniture de meilleurs services financiers en milieu rural et de prêts au service du développement agricole dans le centre et l'ouest de la Chine.

### Commerce

Après avoir supprimé la ristourne sur la TVA pour les exportations de blé, de riz, de maïs et de soja à la fin de 2007, le gouvernement a instauré des droits d'exportation de 20 pour cent sur le blé, le sarrasin, l'orge et l'avoine en début d'année. Il a également imposé une taxe à l'exportation de 25 pour cent sur la farine de blé et l'amidon, de 5 pour cent sur le riz, le maïs, le sorgho, le mil et le soja, et de 10 pour cent sur les farines de maïs, de riz et de soja. La Chine a également imposé des contingents d'exportation pour les farines de blé, de maïs et de riz, et a intensifié les ventes de blé et de maïs prélevés sur les réserves de l'État, pour éviter la hausse des prix intérieurs.

d'ordinaire. À moins de précipitations favorables dans le centre et l'ouest du pays entre avril et juin, les réserves d'eau pour les cultures irriguées risquent de se raréfier. Cette situation pourrait déjà avoir des incidences sur la récolte de la campagne principale, qui débute en mai pour les agriculteurs situés en aval des fleuves et dont les terres sont éloignées des réservoirs d'eau; son impact pourrait s'étendre aux cultures pratiquées avant l'hiver en août, septembre et octobre 2008, ce qui aurait des conséquences sur les récoltes de 2009.

Bien qu'il soit trop tôt pour prévoir toutes les répercussions des conditions météorologiques anormales de cet hiver sur la production agricole, la récolte céréalière de 2008 atteindrait, selon les prévisions provisoires, 4,6 millions de tonnes, soit un niveau proche de la moyenne et un peu moins qu'en 2007. Toutefois, de bons résultats ne seront possibles que si les précipitations restent suffisantes et régulières tout au long de la campagne de végétation, y compris dans l'ensemble des zones de culture pluviale au nord.

En **Jordanie**, les précipitations cumulatives ont été inférieures à la normale et les perspectives concernant les céréales d'hiver de 2008, à récolter à partir de mai, ne sont pas favorables; la production reculerait par rapport à celle de l'an dernier, qui était de 60 000 tonnes. Le gouvernement a récemment mis en œuvre un plan pour affronter les graves pénuries d'eau, qui sont estimées à plus de 500 millions de mètres cubes par an. Ces cinq dernières années, l'arrivée d'environ un demi-million de réfugiés irakiens a aggravé les pénuries d'eau. Le plan envisage une réduction d'au moins 50 pour cent de l'approvisionnement en eau d'irrigation destinée aux agriculteurs, seules les cultures peu gourmandes en eau étant autorisées. L'approvisionnement en eau des ménages sera également réduit et rationné. Le pays dépend entièrement de l'eau de pluie pendant la campagne d'hiver pour répondre à la demande. L'an dernier, certaines régions, dont la vallée du Jourdain (principale région agricole du royaume) n'ont reçu que 60 pour cent des pluies attendues. Récemment, le Ministère du plan a lancé un appel à la communauté internationale pour atténuer les difficultés dues au manque d'eau et a indiqué que 430 millions de JOD (dinar jordanien), soit 606 millions d'USD, étaient nécessaires pour mettre en œuvre des projets permettant d'augmenter les réserves.

## Pays asiatiques de la CEI

Du fait de la hausse des cours céréaliers mondiaux, les superficies consacrées aux céréales - en particulier au blé - ont augmenté en vue de la récolte de 2008 dans les pays asiatiques de la CEI. En tête figure le **Kazakhstan**, où la superficie sous blé devrait augmenter de plus d'un million d'hectares pour passer à 13,2 millions d'hectares. Dans les autres pays qui doivent importer du blé au prix fort (Azerbaïdjan, Kirghizistan, Tadjikistan et Turkménistan), les emblavures devraient également progresser. En **Arménie**, le

gouvernement prend des mesures pour intensifier la production de blé en 2008/09, en important des semences améliorées, en subventionnant les superficies consacrées à cette céréale, et en encourageant la production de blé irrigué. En **Azerbaïdjan**, le gouvernement prévoit une forte augmentation (22 pour cent) de la production de blé en 2008. À ce stade précoce, alors que les céréales d'hiver viennent de sortir du stade de dormance et que les céréales de printemps sont actuellement mises en terre, les estimations provisoires établissent la récolte céréalière globale de 2008 de la sous-région à 30 millions de tonnes, niveau proche de la moyenne, dont 25 millions de tonnes de blé. Le Kazakhstan à lui seul pourrait produire près de 17 millions de tonnes de céréales, dont 14 millions de tonnes de blé. Toutefois, les résultats dépendront dans une large mesure des conditions de végétation qui régneront jusqu'aux moissons en juillet-septembre.

En 2007, la récolte céréalière de la sous-région a atteint 33 millions de tonnes, dont 20 millions de tonnes attribuables, selon les estimations officielles, au **Kazakhstan**. En **Ouzbékistan**, la récolte de 2007 s'établit, de source officielle, à 6,1 millions de tonnes, dont 5,7 millions de tonnes de blé. Malgré l'augmentation estimative de la production en Turkménistan (2,1 millions de tonnes, dont 1,9 million de tonnes de blé), ce pays a considérablement accru ses importations cette année pour garantir des disponibilités intérieures suffisantes. La production du **Kirghizistan** s'est chiffrée à 1,4 million de tonnes, dont la moitié de blé. En **Géorgie**, la récolte céréalière de 2007 s'est redressée par rapport au niveau réduit par la sécheresse enregistré en 2006 pour atteindre 400 000 tonnes, mais les superficies sous céréales continuent de reculer car les avantages comparatifs du pays dans ce secteur sont négligeables. En **Arménie** également, les indications vont dans le sens d'un délaissement de la production céréalière, bien que les bons rendements de 2007 aient permis de récolter 400 000 tonnes, volume supérieur à la moyenne.

Au **Tadjikistan**, la situation de la sécurité alimentaire est particulièrement mauvaise. La faiblesse du pouvoir d'achat continue de limiter l'accès à des produits chers tels que le blé, l'huile végétale et le carburant. Dans des conditions normales, la majorité de la population consacre plus de la moitié de ses revenus aux dépenses alimentaires, tandis que les plus vulnérables y consacrent 70 à 80 pour cent. Depuis la fin de l'an dernier, les prix du pain, de l'huile et des produits à base de blé ont doublé, tandis que ceux d'un grand nombre de denrées de base ont augmenté de moitié. L'hiver extrêmement froid a considérablement diminué la productivité du bétail et des cultures d'hiver. En janvier et février, du fait du manque de chauffage et d'eau (en raison du gel), la majorité de la population a augmenté ses dépenses de nourriture tout en limitant sa consommation alimentaire, et les stocks vivriers des ménages sont au plus bas. Selon les estimations des institutions chargées de la sécurité alimentaire dans le pays,

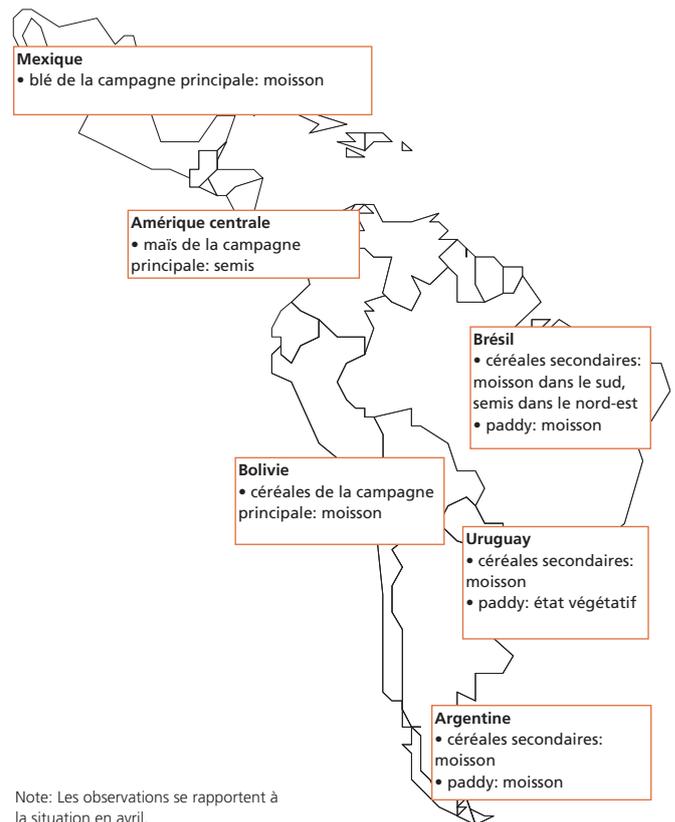
550 000 personnes seraient plus durement touchées, dont au moins 260 000 nécessitent un soutien immédiat. L'appel lancé par les Nations Unies pour mobiliser 25 millions d'USD destinés à venir en aide aux populations vulnérables n'a permis

de recueillir qu'un quart des fonds nécessaires. En attendant, avec l'arrivée du printemps, la population risque de connaître d'autres difficultés en raison des avalanches, des glissements de boue et des inondations.

## Amérique latine et Caraïbes

### Amérique centrale et Caraïbes

La récolte de **blé d'hiver** de la campagne principale de 2008 est sur le point de commencer au **Mexique**, qui est pratiquement le seul producteur de la sous-région. Les premières prévisions officielles laissent entrevoir de bons résultats, à savoir environ 3,4 millions de tonnes, volume analogue à la récolte de l'an dernier. Cette situation s'explique par l'expansion des emblavures et le niveau d'eau adéquat dans les principaux réservoirs, en particulier dans les districts irrigués du nord-ouest des États de Sonora et de Baja California tout au long de la campagne de végétation. Les semis de **céréales secondaires** et de **paddy** de la campagne principale de 2008 devraient commencer début mai dès l'arrivée des premières précipitations saisonnières au Mexique et dans d'autres pays d'Amérique centrale et des Caraïbes. Selon les prévisions provisoires, les semis couvriraient au total une superficie record de 14,3 millions d'hectares, dont 10,4 millions d'hectares de maïs, 2 millions d'hectares de sorgho et 674 000 hectares de paddy. À supposer que les rendements soient moyens, les premières prévisions établissent la production céréalière totale de 2008 à un peu plus de 42 millions de tonnes, soit un niveau record. Au **Mexique**, malgré une excellente récolte de maïs en 2006 et en 2007, les importations commerciales durant la campagne 2007/08 (juillet/juin) devraient atteindre un record de 9,5 millions de tonnes, soit quelque 600 000 tonnes de plus que le volume déjà élevé de l'année précédente. Cet accroissement est dû pour l'essentiel à la mise en œuvre de la dernière phase de libéralisation du marché dans le cadre de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALÉNA), qui prévoit l'importation en franchise de droits de maïs en provenance du Canada et des États-Unis, et au remplacement partiel des importations de sorgho, qui sont coûteuses, par celles de brisures de maïs bon marché. À **Cuba**, la récolte de la canne à sucre, principale exportation agricole, est en cours; selon les premières estimations, la production nationale de sucre brut atteindrait 1,6 million de tonnes, chiffre qui marque un revirement positif de la tendance constatée ces 15 dernières années, pendant lesquelles la production a reculé, passant de 8 millions de tonnes en 1990 à seulement 1,2 million de tonnes en 2007.



### Amérique du Sud

La moisson des **céréales secondaires** de la campagne principale de 2008 est en cours. Les premières estimations établissent la production totale à environ 95 millions de tonnes, soit un nouveau record qui représente quelque 2 pour cent de plus que la production de l'an dernier et presque 20 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années. Ces résultats s'expliquent principalement par une augmentation de la superficie ensemencée en Argentine et au Brésil, qui sont les principaux pays producteurs, en réponse à la hausse des cours mondiaux. En **Argentine**, la récolte de maïs a commencé en février et la production est estimée à 20 millions de tonnes, chiffre supérieur à la moyenne mais au-dessous du niveau record de 2007. La progression d'environ 10 pour cent des semis, qui en début d'année laissait présager un gain de production, a été largement neutralisée par une chute des rendements dans les grandes zones productrices des départements de Buenos Aires,

Cordoba et La Pampa en raison du mauvais temps. Au **Brésil**, la récolte de maïs est également en cours; malgré quelques précipitations irrégulières dans l'ouest de Bahia, les cultures semblent bénéficier de conditions généralement satisfaisantes. Si les intentions de semis pour la deuxième campagne de maïs (safrinha) sont confirmées, la superficie totale consacrée à cette céréale en 2008 devrait largement dépasser 14 millions d'hectares et les premières prévisions indiquent une production record de 55,6 millions de tonnes. Au **Chili**, l'état d'urgence agricole a été déclaré dans environ 40 pour cent des municipalités du pays, en raison de la sécheresse la plus catastrophique enregistrée ces 50 dernières années. Les cultures les plus touchées sont les légumes, les avocats et les agrumes, tandis que les dégâts occasionnés aux pâturages limitent considérablement la production laitière. La récolte du **riz** de la campagne principale de 2008 est en cours; selon les prévisions provisoires, la production totale de la sous-région atteindrait 22 millions de tonnes, soit un niveau moyen.

Les mauvaises conditions météorologiques associées au phénomène météorologique «La Niña» ont compromis les cultures vivrières et commerciales dans plusieurs pays andins. En **Bolivie**, les pluies violentes enregistrées depuis la fin de 2007 ont

provoqué de graves inondations dans les départements de l'est et du nord. En ce qui concerne les cultures d'été de la campagne principale, normalement récoltées de la mi-mars à mai, les pertes s'étendraient sur environ 600 000 hectares, consacrés aussi bien aux cultures vivrières (paddy et maïs) qu'aux cultures de rapport (soja essentiellement). Parallèlement, des pertes importantes de bétail, et une diminution des parcours - qui sont engorgés - sont signalées dans le département de Beni. En **Équateur**, l'état d'urgence a été déclaré le 20 février dans l'ensemble du pays en raison des inondations. Les logements, l'infrastructure et les cultures (paddy, cacao, bananes et légumes) auraient subi des dégâts, en particulier dans les départements de Manabí, Guayas, Los Ríos et El Oro sur la côte, de même qu'à Azuay et à Cañar dans les régions montagneuses. Au **Pérou**, des pluies torrentielles ont endommagé en tout ou en partie quelque 45 000 hectares de cultures (essentiellement café, plantains, maïs blanc, paddy et pommes de terres) dans les départements de Tumbes, Piura et Lambayeque. Toutefois, les précipitations abondantes ont en général amélioré l'humidité des sols, ce qui est positif pour les semis des cultures d'hiver de 2008, en particulier de blé, qui devraient commencer en avril.

**Tableau 10.** Production céréalière de l'Amérique latine et des Caraïbes (en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales		
	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.
<b>Amérique latine et Caraïbes</b>	<b>23.5</b>	<b>25.7</b>	<b>24.2</b>	<b>107.5</b>	<b>128.5</b>	<b>131.6</b>	<b>24.9</b>	<b>24.4</b>	<b>25.7</b>	<b>156.0</b>	<b>178.6</b>	<b>181.4</b>
<b>Amérique centrale et Caraïbes</b>	<b>3.3</b>	<b>3.4</b>	<b>3.4</b>	<b>32.1</b>	<b>35.0</b>	<b>36.5</b>	<b>2.5</b>	<b>2.4</b>	<b>2.5</b>	<b>37.8</b>	<b>40.9</b>	<b>42.3</b>
Mexique	3.2	3.4	3.4	28.3	30.6	32.0	0.3	0.3	0.3	31.9	34.3	35.7
<b>Amérique du Sud</b>	<b>20.3</b>	<b>22.3</b>	<b>20.8</b>	<b>75.4</b>	<b>93.5</b>	<b>95.1</b>	<b>22.4</b>	<b>22.0</b>	<b>23.2</b>	<b>118.2</b>	<b>137.8</b>	<b>139.1</b>
Argentine	14.5	15.4	14.0	18.3	26.5	24.4	1.2	1.1	1.2	34.1	43.0	39.6
Brésil	2.5	4.0	3.8	45.0	53.6	57.9	11.7	11.3	12.1	59.2	68.9	73.8
Colombie	0.0	0.0	0.0	1.7	1.8	1.8	2.3	2.5	2.6	4.1	4.3	4.4

Note: Total obtenu à partir de chiffres non arrondis.

## Amérique du Nord, Europe et Océanie

### Amérique du Nord

Aux **États-Unis**, selon les estimations officielles du Rapport sur les perspectives de semis publié fin mars, environ 18,9 millions d'hectares seraient consacrés au blé d'hiver, soit quelque 4 pour cent de plus que le bon niveau de l'année précédente et légèrement plus que les prévisions, les superficies sous blé tendre rouge d'hiver ayant progressé plus que prévu. L'état du blé d'hiver est globalement satisfaisant grâce à l'humidité abondante dont ont bénéficié les Grandes Plaines cet hiver. La principale exception concerne les zones occidentales des principaux États producteurs de blé d'hiver des Plaines du centre et du sud, où un temps sec prévaut ces dernières semaines, ce qui pourrait se traduire par des taux de délaissement plus élevés que prévu.

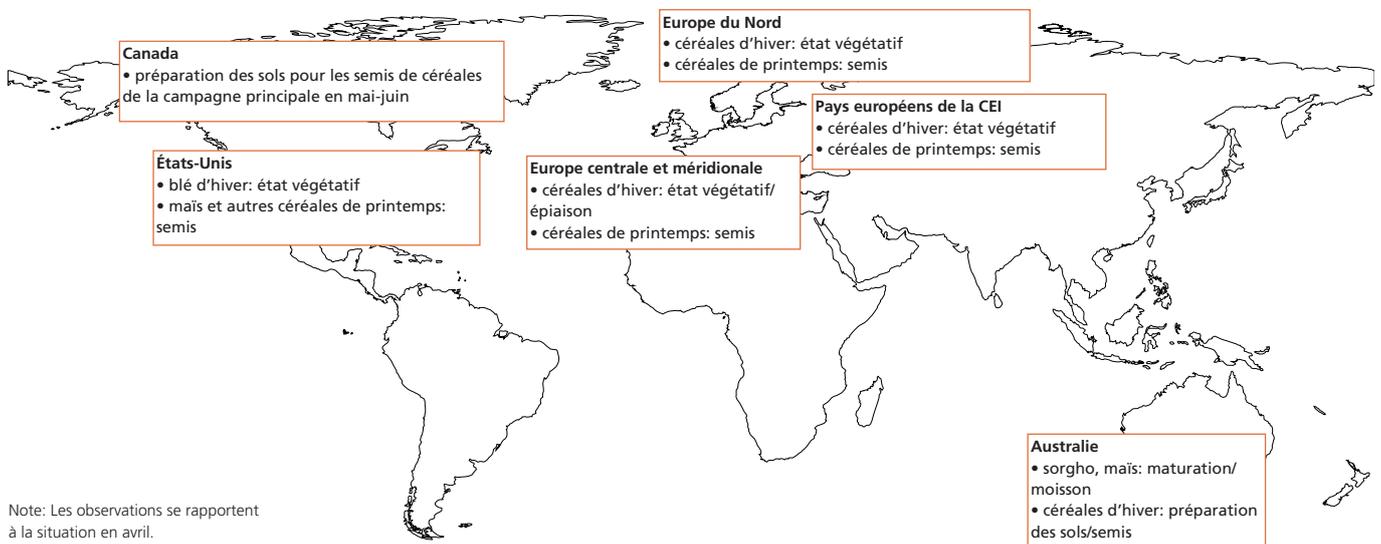
S'agissant du blé de printemps, dont les semis viennent de commencer, la superficie serait passée à près de 6,9 millions d'hectares, soit une hausse voisine de 10 pour cent par rapport à l'année précédente. Cette progression tient à la fermeté persistante des cours du blé, qui laisse présager de bonnes recettes pour cette culture, ainsi qu'aux bonnes conditions de semis - notamment l'humidité adéquate. Ce facteur est important pour la levée et l'établissement des cultures et peut avoir une réelle incidence sur les rendements définitifs.

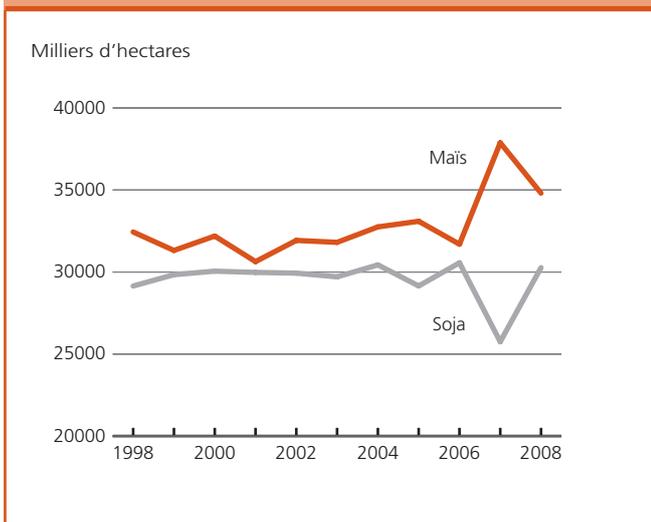
Compte tenu des indications officielles concernant les semis et à supposer que les conditions météorologiques restent normales pendant toute la campagne, les prévisions actuelles de la FAO établissent la production totale de blé des États-Unis à 60 millions de tonnes en 2008, soit près de 7 pour cent de plus que l'an dernier et la plus grosse récolte depuis 2003.

Le mauvais temps qui a sévi à la fin mars a gêné les semis de maïs précoce en certains endroits du Midwest, mais les précipitations ont probablement permis d'accroître les réserves

d'humidité des sols pour la campagne de végétation à venir. Le gros des semis de maïs devrait commencer en avril. Selon le Rapport sur les perspectives de semis, les agriculteurs devraient ramener la superficie sous maïs à environ 35 millions d'hectares, contre le niveau exceptionnel de près de 38 millions d'hectares de l'an dernier qui représentait la plus grande superficie jamais enregistrée depuis 1944. Toutefois, même s'il est nettement inférieur à celui de l'an dernier, ce niveau reste très élevé, car l'on s'attend à ce que les prix du maïs se maintiennent. Une partie des superficies ne devrait plus être consacrée au maïs du fait des impératifs de rotation et des perspectives de profit tout aussi bonnes - voire meilleures - de certaines cultures de remplacement. Il s'agit le plus souvent du soja, dont la production a été nettement réduite l'an dernier en faveur du maïs mais dont la rentabilité devrait s'accroître cette année en raison de la hausse des prix et du moindre coût des intrants par rapport au maïs (voir figure 11). Cette reconversion devrait se vérifier en particulier dans les parties orientales du Corn Belt, où les sols sont moins adaptés au maïs et où l'obtention de bons rendements de maïs exige des conditions météorologiques parfaites et beaucoup d'intrants. Dans ces régions, le soja représente une option plus sûre. Compte tenu des premières indications concernant les semis et à supposer que les conditions météorologiques soient normales pour le reste de la campagne, les prévisions de la FAO établissent la production de maïs des États-Unis à 300 millions de tonnes en 2008, soit 10 pour cent de moins que le record de l'an dernier mais toujours l'une des récoltes les plus abondantes jamais enregistrées.

Au **Canada**, les semis de céréales de printemps devraient débuter en avril. S'agissant du blé, qui est la principale culture, les premières indications laissent entrevoir une augmentation de 11 pour cent des emblavures par rapport au niveau réduit de l'an dernier, où certaines terres normalement cultivées en blé avaient été consacrées aux oléagineux. La hausse des prix du blé



**Figure 11. Superficies ensemencées en maïs et en soja aux États-Unis (1998-2008)**


secondaires mineures telles que le maïs et l'avoine, elle tiendra principalement aux jachères d'été qui n'ont pas été exploitées l'an dernier. Ainsi, une augmentation de la superficie totale sous céréales et oléagineux est attendue en 2008. Compte tenu des attentes concernant les semis et à supposer que le ratio entre la superficie ensemencée et la superficie récoltée soit normal et les rendements proches de la moyenne, la production de blé de 2008 devrait se chiffrer à quelque 25 millions de tonnes, soit environ 25 pour cent de plus qu'en 2007 et un volume analogue à la bonne récolte de 2006. Ces prévisions reposent sur des conditions météorologiques normales pendant la campagne de végétation. On a signalé à la fin mars que les réserves d'humidité des sols des régions céréalières du sud et du centre étaient particulièrement basses. Il serait bon qu'il neige ou qu'il pleuve davantage dans ces régions avant les semis, autrement l'arrivée des pluies au bon moment pendant la campagne de végétation sera d'autant plus décisive.

constatée actuellement devrait fortement inciter à une reprise des emblavures. Toutefois, plutôt qu'à un renversement de la tendance enregistrée l'an dernier, on s'attend à une nouvelle expansion de la superficie exploitée en oléagineux par rapport à celle de 2007, qui était déjà importante, en raison des recettes prometteuses dans ce secteur. Bien que la progression des superficies consacrées au blé et aux oléagineux se fera en partie au détriment de céréales

## Europe

La production céréalière de la région est en passe de se redresser nettement par rapport à la récolte inférieure à la moyenne de l'an dernier, qui avait souffert du mauvais temps en plusieurs endroits. Tout en supposant un retour à des rendements normaux dans toute la région, la progression attendue de la production s'explique aussi par une forte expansion de la superficie cultivée

**Tableau 11. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie (en millions de tonnes)**

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales		
	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.
<b>Amérique du Nord</b>	<b>74.6</b>	<b>76.3</b>	<b>85.2</b>	<b>303.7</b>	<b>379.5</b>	<b>344.2</b>	<b>8.8</b>	<b>9.0</b>	<b>8.7</b>	<b>387.1</b>	<b>464.8</b>	<b>438.0</b>
Canada	25.3	20.1	25.2	23.3	28.0	26.4	0.0	0.0	0.0	48.6	48.0	51.6
États-Unis	49.3	56.2	60.0	280.4	351.5	317.8	8.8	9.0	8.7	338.5	416.7	386.5
<b>Europe</b>	<b>191.9</b>	<b>189.5</b>	<b>211.3</b>	<b>210.3</b>	<b>196.8</b>	<b>224.2</b>	<b>3.5</b>	<b>3.6</b>	<b>3.6</b>	<b>405.7</b>	<b>389.8</b>	<b>439.2</b>
UE <sup>1</sup>	117.7	120.8	136.8	127.2	136.8	154.8	2.6	2.7	2.8	247.6	260.3	294.4
Roumanie <sup>2</sup>	5.5	0.0	0.0	10.2	0.0	0.0	0.0	0.0	0.0	15.8	0.0	0.0
Serbie	1.9	1.5	1.8	6.9	4.4	6.0	0.0	0.0	0.0	8.8	5.9	7.8
<b>Pays européens de la CEI</b>	<b>60.6</b>	<b>64.8</b>	<b>70.1</b>	<b>57.5</b>	<b>50.3</b>	<b>57.4</b>	<b>0.8</b>	<b>0.8</b>	<b>0.8</b>	<b>118.9</b>	<b>115.9</b>	<b>128.3</b>
Fédération de Russie	45.1	49.4	50.0	31.2	30.4	31.6	0.7	0.7	0.7	76.9	80.5	82.3
Ukraine	13.8	13.7	18.4	20.1	13.8	18.9	0.1	0.1	0.1	34.0	27.6	37.4
<b>Océanie</b>	<b>11.0</b>	<b>13.4</b>	<b>26.3</b>	<b>8.1</b>	<b>9.4</b>	<b>14.5</b>	<b>1.1</b>	<b>0.2</b>	<b>0.0</b>	<b>20.2</b>	<b>23.0</b>	<b>40.8</b>
Australie	10.6	13.1	26.0	7.6	8.9	13.9	1.0	0.2	0.0	19.3	22.1	39.9

<sup>1</sup> UE-25 en 2006 ; UE-27 en 2007, 2008.

<sup>2</sup> En 2007 et 2008 compris en UE-27.

Note: Total obtenu à partir de chiffres non arrondis.

en réponse aux perspectives de hausse continue des prix céréalières pour les récoltes de cette année. À ce stade précoce, les prévisions établissent provisoirement la production céréalière totale de la région à 439 millions de tonnes, soit presque 13 pour cent de plus que l'année précédente.

Dans l'**UE**, suite à la levée de la mise hors culture obligatoire de 10 pour cent des terres pour la campagne 2007/08, la superficie céréalière totale devrait gagner selon les prévisions environ 6 pour cent. Le gros de cette expansion devrait concerner le blé (d'hiver essentiellement) qui est en terre depuis l'automne dernier. Toutefois, une forte progression des terres sous orge et maïs est également attendue, ainsi qu'une légère augmentation pour la plupart des autres céréales. En ce qui concerne les conditions des cultures d'hiver déjà en terre et les prévisions préliminaires concernant les rendements de 2008, les perspectives sont jusque-là favorables. L'hiver a été caractérisé par des conditions généralement douces, notamment dans certaines régions du nord, limitant les probabilités de pertes dues au froid hivernal dans les zones normalement les plus exposées. Les conditions d'humidité des sols s'annoncent généralement bonnes jusqu'à présent. Certaines régions de France et d'Espagne où un temps sec peu propice avait régné ont bénéficié de précipitations abondantes en mars, lesquelles ont permis de relever les réserves d'humidité nécessaires au développement du blé et ont amélioré les perspectives concernant la campagne de semis de printemps.

Compte tenu de ces premières indications sur les superficies cultivées - pratiquement fermes en ce qui concerne le blé d'hiver mais plus incertaines pour les cultures de printemps, dont la plupart doivent encore être mises en terre - et à supposer que le temps reste normal pendant le reste de la campagne, les prévisions établissent provisoirement la production céréalière totale de 2008 à 294 millions de tonnes, soit 13 pour cent de plus que l'année précédente. Le tableau 12 indique les prévisions actuelles concernant le volume de blé et de céréales secondaires dans les principaux pays producteurs.

Ailleurs, dans la **péninsule des Balkans**, les perspectives concernant les récoltes céréalières de 2008 demeurent bonnes dans l'ensemble et laissent entrevoir une reprise de la production après les difficultés dues à la sécheresse rencontrées un peu partout l'an dernier.

Dans les **pays européens de la CEI**, les perspectives préliminaires concernant les récoltes céréalières de 2008 sont favorables. Les céréales d'hiver ont bien résisté au froid et les semis des céréales de printemps sont en cours. La superficie consacrée aux céréales d'hiver (essentiellement blé et seigle) a augmenté et, selon les indications, la superficie totale consacrée aux cultures de printemps progressera elle aussi. Le blé représente le gros de cette augmentation, car les agriculteurs de la plupart des pays intensifient les semis en raison des prix du blé sur le marché international.

**Tableau 12. Production de blé et de céréales secondaires de l'UE<sup>1</sup> (millions de tonnes)**

	Blé			Céréales secondaires		
	2006	2007 estim.	2008 prév.	2006	2007 estim.	2008 prév.
France	35.4	32.8	36.0	26.3	26.1	26.8
Allemagne	22.4	20.9	23.9	21.0	19.7	23.0
Hongrie	4.4	4.0	4.5	10.1	5.7	8.8
Italie	7.2	7.3	8.5	11.6	11.7	12.0
Pologne	7.1	8.3	8.4	14.7	18.7	19.0
Roumanie	5.5	3.0	7.0	10.2	4.6	11.3
Espagne	5.6	6.4	6.5	13.0	16.9	17.2
Royaume-Uni	14.7	13.1	15.0	6.1	5.9	6.6
Autres	24.3	24.9	27.0	26.6	27.5	30.0
<b>Total</b>	<b>126.5</b>	<b>120.8</b>	<b>136.8</b>	<b>139.6</b>	<b>136.8</b>	<b>154.8</b>

<sup>1</sup> Pour 2006, se réfère aux 25 pays de l'UE plus la Roumanie et la Bulgarie; pour 2007 et 2008 se réfère aux 27 pays de l'UE.  
Note: Total obtenu à partir de chiffres non arrondis.

En **Fédération de Russie**, la superficie totale devant être ensemencée en céréales en 2007/08 devrait dépasser 46 millions d'hectares, contre 44,4 millions d'hectares pour la récolte de 2007. La superficie sous céréales d'hiver a progressé de près de 10 pour cent, passant à 15,6 millions d'hectares, tandis que celle consacrée aux céréales de printemps devrait selon les prévisions s'élever à 31 millions d'hectares. La superficie consacrée au blé devrait atteindre 26 millions d'hectares, contre 24,4 millions l'an dernier. Les superficies exploitées en maïs et en orge de printemps pourraient aussi augmenter au détriment de la betterave à sucre. Le gouvernement a récemment imposé des droits d'exportation sur les engrais minéraux pour stimuler la croissance de l'utilisation intérieure. À ce stade précoce, et à supposer que les conditions climatiques restent favorables jusqu'aux récoltes, les prévisions établissent provisoirement la production céréalière de 2008 à 82 millions de tonnes, dont 50 millions de tonnes de blé, 31,6 millions de tonnes de céréales secondaires et le reste de riz.

Les exportations de céréales de la Fédération de Russie ont atteint, entre juillet 2007 et février 2008, près de 13 millions de tonnes et n'augmenteront probablement guère d'ici à la fin de la campagne actuelle, compte tenu des taxes à l'exportation élevées qui frappent le blé et l'orge. Si les prévisions concernant la récolte de 2008 se vérifient, ces taxes seront probablement supprimées et le pays devrait conserver sa position de grand exportateur de céréales.

En **Ukraine**, l'état de plus de 90 pour cent des cultures d'hiver (qui représentent 8 millions d'hectares, dont 7,5 millions pour les céréales d'hiver) est jugé satisfaisant. Les estimations préliminaires indiquent une augmentation de la superficie totale sous céréales

à récolter en 2008, qui atteindrait 15 millions d'hectares (contre 13,8 millions en 2007), principalement du fait de l'accroissement des semis de blé et d'orge. Après la grave sécheresse qui a sévi dans le pays l'an dernier, les précipitations tombées cet hiver ont fourni d'amples réserves d'humidité aux sols pour la période de végétation printanière dans la plupart des régions, à l'exception du sud et du sud-est où le temps est plus sec. Si les conditions climatiques restent clémentes tout au long de la campagne de végétation, la production céréalière de 2008 pourrait avoisiner 37 millions de tonnes, soit près de 10 millions de tonnes de plus que la récolte réduite de 2007. Jusqu'à présent, les exportations du pays pour la campagne commerciale 2007/08 n'ont pas encore dépassé 500 000 tonnes, du fait des contingents d'exportation et des restrictions sur les permis. Le gouvernement a prolongé l'application des quotas et du système de licences jusqu'au 1er juillet; il a relevé les contingents d'exportation de 600 000 tonnes à 1,8 million de tonnes dans le cas du maïs, de 4 000 tonnes à 900 000 tonnes dans celui de l'orge et a légèrement augmenté ceux concernant le blé, qui sont fixés à 203 000 tonnes.

À **Moldova**, la superficie consacrée aux céréales d'hiver aurait augmenté pour passer à quelque 400 000 hectares. Les semis de printemps sont en cours. Selon les indications préliminaires, la récolte de 2008 se redressera par rapport au niveau réduit par la sécheresse de 2007, pour atteindre 2 millions de tonnes. Au **Bélarus**, la superficie totale ensemencée en céréales est jugée analogue à celle de l'an dernier, mais des efforts particuliers sont déployés pour accroître les superficies et la production de maïs. À supposer que les conditions météorologiques restent normales, la production céréalière de 2008 est provisoirement prévue à 6,5 millions de tonnes, chiffre inférieur au record de 7 millions de tonnes rentrées en 2007.

## Océanie

En **Australie**, la récolte mineure de céréales secondaires d'été (sorgho essentiellement) a commencé en mars et des résultats exceptionnels sont escomptés. Les précipitations moyennes à

supérieures à la moyenne qui tombent depuis octobre 2007 dans le nord de la Nouvelle-Galles du Sud et dans le sud du Queensland ont incité à augmenter les semis de sorgho et ont favorisé le développement des cultures, laissant présager de bons rendements. Selon les prévisions, la production de sorgho atteindrait environ 2,5 millions de tonnes, soit presque 80 pour cent de plus que l'année précédente. En revanche, en raison de la pluviosité très insuffisante dans les régions productrices de riz, les cultures de riz d'été ont été dévastées et la production devrait atteindre à peine 18 000 tonnes, contre 161 000 tonnes l'année précédente.

Selon les premières indications, les semis de céréales d'hiver de 2008, qui seront effectués à partir d'avril, pourraient atteindre un niveau record, car l'on s'attend à ce que les producteurs tentent d'accroître leur production pour tirer parti de la hausse des cours mondiaux, en particulier après les pertes de revenus subies en 2007 à cause de la sécheresse. Toutefois, bien que les intentions des producteurs semblent indiquer un accroissement des semis, le résultat final dépendra de la pluviosité d'avril à juillet dans les principales zones productrices. L'est de l'Australie a déjà bénéficié de précipitations adéquates pendant tout l'été, en particulier en février, ce qui a permis de fournir au sous-sol de bonnes réserves d'humidité avant les semis; il faudra toutefois qu'il pleuve davantage à l'époque des semis et au stade de développement des cultures. Les autres principales régions productrices attendent encore des pluies abondantes pour les semis. À ce stade, compte tenu des indications actuelles sur les intentions de semis des producteurs et à supposer que les conditions météorologiques soient normales pendant toute la campagne, la production intérieure de blé de 2008 devrait se redresser par rapport au niveau réduit par la sécheresse de l'an dernier, pour atteindre près de 26 millions de tonnes, chiffre proche du record enregistré en 2003. Une nette reprise est aussi attendue en ce qui concerne la production d'orge, qui devrait remonter à environ 9 millions de tonnes.

---

# Annexe statistique

---

Tableau. A1 - Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales .....	42
Tableau. A2 - Stocks céréaliers mondiaux.....	43
Tableau. A3 - Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires .....	44
Tableau. A4 - Estimations des besoins d'importations cérésières pour les Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2007/08 ou 2008.....	45

**Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales**

	Moyenne 2000/01 - 2004/05 (..... pourcentage .....) )	2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08
<b>1. Rapport stocks mondiaux- utilisation</b>						
Blé	33.8	26.2	28.8	28.9	25.6	22.9
Céréales secondaires	19.0	15.1	19.1	18.3	15.2	14.5
Riz	30.1	25.5	23.7	24.5	24.0	23.4
Total des céréales	25.9	20.6	23.0	22.7	20.0	18.8
<b>2. Rapport disponibilités des principaux exportateurs de grains - besoins normaux du marché</b>						
	121	117	137	133	115	117
<b>3. Rapport stocks de clôture des principaux exportateurs - utilisation totale</b>						
Blé	20.4	17.0	21.8	22.2	14.8	10.6
Céréales secondaires	15.1	10.8	18.7	17.9	12.6	11.7
Riz	19.2	15.9	13.2	15.8	15.9	16.0
Total des céréales	18.2	14.5	17.9	18.6	14.4	12.8
	Taux de croissance 1997-2006 (..... pourcentage .....) )	Évolution par rapport à l'année précédente				
		2003	2004	2005	2006	2007
<b>4. Évolution de la production céréalière mondiale</b>						
	0.6	3.3	9.3	-1.0	-2.0	4.7
<b>5. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV</b>						
	1.4	2.7	3.4	5.2	3.3	0.9
<b>6. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV, non compris la Chine continentale et l'Inde</b>						
	3.5	7.9	-0.2	7.0	4.1	-1.5
	Moyenne 2000/01 - 2004/05 (..... pourcentage .....) )	Évolution par rapport à l'année précédente				
		2003/04	2004/05	2005/06	2006/07	2007/08*
<b>7. Indices des prix de certaines céréales:</b>						
Blé (juillet/Juin)	110.8	-1.1	-1.0	5.2	25.4	91.4
Maïs (juillet/juin)	100.2	7.1	-15.2	6.4	44.6	22.9
Riz (janv./déc.)	87.7	24.9	5.4	8.9	17.0	46.2

Notes:

"Utilisation" désigne la somme de la consommation humaine, de l'utilisation fourragère et des autres utilisations.

"Céréales" désigne le blé, les céréales secondaires et le riz; "Grains" désigne le blé et les céréales secondaires.

"Principaux pays exportateurs de grains" sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis; principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

"Besoins normaux du marché" s'agissant des principaux exportateurs de grains, désigne la moyenne de l'utilisation intérieure plus les exportations des trois campagnes précédentes.

"Utilisation totale" désigne l'utilisation intérieure plus les exportations pour une campagne donnée.

Indices des prix: l'indice des prix pour le blé est établi à partir de l'indice du prix pour le blé du Conseil international des céréales, ajusté sur la base juillet/juin 1997/98-1999/00 = 100; pour le maïs, on utilise le maïs jaune américain No. 2 (livré ports du golfe des États-Unis), sur la base juillet/juin, 1997/98-1999/00 = 100; l'indice FAO des prix du riz, 1998-2000=100, est établi à partir de 16 prix à l'exportation. L'indice pour le riz se rapporte à la deuxième année mentionnée.

\*Pour le blé et pour les céréales secondaires, juillet/mars; pour le riz, janvier/mars.

**Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux<sup>1</sup> (en millions de tonnes)**

	2003	2004	2005	2006	2007 estim.	2008 prévis.
<b>TOTAL DES CÉRÉALES</b>	<b>486.3</b>	<b>417.3</b>	<b>469.3</b>	<b>469.8</b>	<b>425.6</b>	<b>405.1</b>
<b>Blé</b>	<b>204.4</b>	<b>162.2</b>	<b>178.6</b>	<b>179.5</b>	<b>159.1</b>	<b>144.4</b>
Dont						
- principaux exportateurs <sup>2</sup>	39.1	38.6	55.1	56.3	36.5	26.1
- autres pays	165.3	123.6	123.5	123.2	122.5	118.3
<b>Céréales secondaires</b>	<b>162.9</b>	<b>149.8</b>	<b>191.2</b>	<b>185.6</b>	<b>162.1</b>	<b>157.1</b>
Dont						
- principaux exportateurs <sup>2</sup>	55.3	48.5	92.7	90.7	62.5	66.9
- autres pays	107.6	101.3	98.5	95.0	99.6	90.2
<b>Riz (usiné)</b>	<b>119.0</b>	<b>105.3</b>	<b>99.5</b>	<b>104.7</b>	<b>104.5</b>	<b>103.5</b>
Dont						
- principaux exportateurs <sup>2</sup>	21.7	22.5	18.9	22.9	23.7	24.1
- autres pays	97.3	82.8	80.6	81.8	80.8	79.4
<b>Pays développés</b>	<b>145.3</b>	<b>123.2</b>	<b>188.5</b>	<b>189.8</b>	<b>135.6</b>	<b>120.5</b>
Afrique du Sud	3.8	3.5	4.1	4.1	2.7	1.5
Australie	5.2	8.8	10.0	13.6	6.0	5.7
Canada	8.9	10.3	14.5	16.2	10.5	8.5
États-Unis	45.1	44.4	74.7	71.7	49.9	48.1
Hongrie <sup>3</sup>	1.4	0.8	-	-	-	-
Japon	5.4	4.9	4.7	4.8	4.4	4.3
Pologne <sup>3</sup>	2.9	2.4	-	-	-	-
Roumanie <sup>4</sup>	2.0	1.2	5.0	5.6	3.8	-
Russie, Féd. de	12.5	7.3	9.1	9.3	8.5	8.6
UE <sup>5</sup>	33.7	21.5	47.6	45.1	33.0	30.0
Ukraine	5.1	2.8	4.2	4.8	4.3	4.2
<b>Pays en développement</b>	<b>341.0</b>	<b>294.2</b>	<b>280.8</b>	<b>280.0</b>	<b>290.0</b>	<b>284.5</b>
<b>Asie</b>	<b>307.5</b>	<b>253.5</b>	<b>236.7</b>	<b>237.2</b>	<b>243.3</b>	<b>244.8</b>
Chine	209.4	163.3	152.8	149.0	153.2	156.4
Corée, Rép. de	2.8	2.9	2.5	2.8	3.0	2.3
Inde	39.8	32.9	26.7	25.8	29.4	33.2
Indonésie	5.7	6.0	5.7	5.1	5.8	6.4
Iran, Rép. islamique d'	4.4	3.5	3.2	3.6	3.6	2.8
Pakistan	2.9	1.9	2.0	3.2	3.3	3.9
Philippines	2.2	1.9	2.2	2.7	2.6	3.0
République arabe syrienne	4.1	4.2	4.5	4.6	3.1	2.3
Turquie	8.0	7.2	6.5	5.5	6.4	3.8
<b>Afrique</b>	<b>19.1</b>	<b>20.8</b>	<b>23.3</b>	<b>26.3</b>	<b>31.7</b>	<b>25.0</b>
Algérie	2.5	2.6	3.6	4.4	4.7	4.6
Égypte	3.2	2.7	3.1	4.3	4.1	3.1
Éthiopie	0.7	0.1	0.1	0.8	1.8	1.8
Maroc	1.8	3.0	4.9	2.7	4.0	1.9
Nigéria	1.9	1.6	1.3	1.4	2.1	0.9
Tunisie	0.6	1.0	1.2	1.4	1.4	1.3
<b>Amérique centrale</b>	<b>5.6</b>	<b>5.8</b>	<b>6.3</b>	<b>4.6</b>	<b>4.5</b>	<b>5.0</b>
Mexique	3.7	3.9	4.6	2.8	2.6	3.3
<b>Amérique du Sud</b>	<b>8.5</b>	<b>13.8</b>	<b>14.2</b>	<b>11.6</b>	<b>10.3</b>	<b>9.5</b>
Argentine	3.3	3.8	3.2	2.6	1.6	2.2
Brésil	1.6	5.8	6.3	4.1	3.1	2.2

<sup>1</sup> Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

<sup>2</sup> Les principaux pays exportateurs de blé et de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis. Les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

<sup>3</sup> À partir de 2005, fait partie de l'UE.

<sup>4</sup> En 2008, fait partie de l'UE.

<sup>5</sup> Jusqu'en 2004 15 pays membres, à partir de 2005 jusqu'en 2007 25 pays membres, en 2008 27 pays membres.

Note. D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

**Tableau A3.** Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires (USD/tonne)

Période	Blé			Maïs		Sorgho
	États-Unis No.2 Hard red Winter Ord. Prot. <sup>1</sup>	États-Unis No.2 Soft Red Winter <sup>2</sup>	Argentine Trigo Pan <sup>3</sup>	États-Unis No.2 jaune <sup>2</sup>	Argentine <sup>3</sup>	États-Unis No.2 jaune <sup>2</sup>
<b>Année</b> (juillet/juin)						
2003/04	161	149	154	115	109	118
2004/05	154	138	123	97	90	99
2005/06	175	138	138	104	101	108
2006/07	212	176	188	150	145	155
<b>Mois</b>						
2007 – mars	209	168	187	170	160	171
2007 – avril	206	171	209	150	144	145
2007 – mai	203	180	219	159	147	155
2007 – juin	231	205	239	165	156	166
2007 – juillet	250	223	249	146	141	157
2007 – août	277	254	273	152	157	171
2007 – septembre	342	323	325	158	169	177
2007 – octobre	352	323	321	163	180	172
2007 – novembre	332	307	290	171	179	171
2007 – décembre	381	345	310	178	171	192
2008 – janvier	381	343	330	206	199	225
2008 – février	449	403	365	220	206	222
2008 – mars	481	397	395	234	216	233

<sup>1</sup> Livré f.o.b. Golfe des États-Unis.

<sup>2</sup> Livré Golfe des États-Unis.

<sup>3</sup> Livré f.o.b. up River.

SOURCES: Conseil international des céréales et Département de l'agriculture des États-Unis.

**Tableau A4a.** Estimations des besoins d'importations céréalières pour les pays à faible revenu et à déficit vivrier<sup>1</sup> 2007/08 ou 2008 (en milliers de tonnes)

	Année commerciale	2006/07 ou 2007 Importations effectives			Total des importations (non compris les réexportations)	2007/08 ou 2008 Situation des importations <sup>2</sup>		
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide		Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
<b>AFRIQUE</b>		<b>33 772.2</b>	<b>2 240.1</b>	<b>36 012.3</b>	<b>38 524.9</b>	<b>19 823.8</b>	<b>1 324.1</b>	<b>18 499.7</b>
<b>Afrique du Nord</b>		<b>15 743.5</b>	<b>24.5</b>	<b>15 768.0</b>	<b>18 351.0</b>	<b>13 804.9</b>	<b>0.0</b>	<b>13 804.9</b>
Égypte	Juill./juin	11 895.5	24.5	11 920.0	12 330.0	9 200.5	0.0	9 200.5
Maroc	Juill./juin	3 848.0	0.0	3 848.0	6 021.0	4 604.4	0.0	4 604.4
<b>Afrique de l'Est</b>		<b>4 039.5</b>	<b>1 317.9</b>	<b>5 357.4</b>	<b>4 917.0</b>	<b>1 924.5</b>	<b>648.5</b>	<b>1 276.0</b>
Burundi	Janv./déc.	80.9	45.1	126.0	139.0	3.2	3.2	0.0
Comores	Janv./déc.	41.7	0.0	41.7	41.0	25.0	0.0	25.0
Djibouti	Janv./déc.	67.7	5.8	73.5	72.0	2.3	0.0	2.3
Érythrée	Janv./déc.	216.0	0.0	216.0	326.0	7.0	7.0	0.0
Éthiopie	Janv./déc.	27.2	472.2	499.4	258.0	95.0	94.5	0.5
Kenya	Oct./sept.	999.9	180.4	1 180.3	1 022.0	392.3	130.3	262.0
Ouganda	Janv./déc.	165.5	89.3	254.8	181.0	51.7	50.3	1.4
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	693.3	40.5	733.8	750.0	605.0	41.5	563.5
Rwanda	Janv./déc.	176.0	16.0	192.0	206.0	8.7	8.7	0.0
Somalie	Août/juill.	323.2	116.8	440.0	480.0	84.1	81.6	2.5
Soudan	Nov./oct.	1 248.1	351.8	1 599.9	1 442.0	650.2	231.4	418.8
<b>Afrique australe</b>		<b>2 503.9</b>	<b>363.7</b>	<b>2 867.6</b>	<b>3 413.0</b>	<b>2 779.9</b>	<b>481.8</b>	<b>2 298.1</b>
Angola	Avril/mars	649.3	20.7	670.0	698.0	479.6	5.8	473.8
Lesotho	Avril/mars	181.3	10.1	191.4	219.0	209.2	19.5	189.7
Madagascar	Avril/mars	227.4	34.3	261.7	310.0	285.7	60.0	225.7
Malawi	Avril/mars	161.4	63.0	224.4	176.0	168.2	56.7	111.5
Mozambique	Avril/mars	779.5	103.5	883.0	771.0	600.1	58.8	541.3
Swaziland	Mai/avril	122.2	5.8	128.0	138.0	119.8	12.1	107.7
Zambie	Mai/avril	55.8	28.1	83.9	69.0	53.7	18.9	34.8
Zimbabwe	Avril/mars	327.0	98.2	425.2	1 032.0	863.6	250.0	613.6
<b>Afrique de l'Ouest</b>		<b>9 912.9</b>	<b>432.7</b>	<b>10 345.6</b>	<b>10 142.4</b>	<b>1 203.6</b>	<b>153.8</b>	<b>1 049.8</b>
<b>Régions côtières</b>		<b>7 589.6</b>	<b>132.0</b>	<b>7 721.6</b>	<b>7 768.0</b>	<b>733.7</b>	<b>48.1</b>	<b>685.6</b>
Bénin	Janv./déc.	102.5	0.3	102.8	97.0	50.0	0.0	50.0
Côte d'Ivoire	Janv./déc.	1 151.1	17.4	1 168.5	1 240.0	289.4	1.3	288.1
Ghana	Janv./déc.	686.5	35.0	721.5	735.0	86.3	13.8	72.5
Guinée	Janv./déc.	510.4	12.1	522.5	502.0	37.2	4.4	32.8
Libéria	Janv./déc.	205.1	37.6	242.7	240.0	27.6	27.6	0.0
Nigéria	Janv./déc.	4 580.0	0.0	4 580.0	4 580.0	208.8	0.0	208.8
Sierra Leone	Janv./déc.	270.1	28.9	299.0	289.0	13.4	0.0	13.4
Togo	Janv./déc.	83.9	0.7	84.6	85.0	21.0	1.0	20.0
<b>Zone sahélienne</b>		<b>2 323.3</b>	<b>300.7</b>	<b>2 624.0</b>	<b>2 374.4</b>	<b>469.9</b>	<b>105.7</b>	<b>364.2</b>
Burkina faso	Nov./oct.	248.4	25.9	274.3	279.0	12.2	7.5	4.7
Cap-Vert	Nov./oct.	65.1	8.7	73.8	73.6	6.4	3.0	3.4
Gambie	Nov./oct.	92.8	9.6	102.4	100.5	32.6	1.2	31.4
Guinée-Bissau	Nov./oct.	95.4	8.4	103.8	86.9	3.7	3.7	0.0
Mali	Nov./oct.	326.9	46.5	373.4	308.7	14.9	4.1	10.8
Mauritanie	Nov./oct.	318.4	33.2	351.6	296.0	76.2	14.0	62.2
Niger	Nov./oct.	204.1	83.1	287.2	236.7	29.0	19.5	9.5
Sénégal	Nov./oct.	906.7	13.3	920.0	866.8	243.4	5.0	238.4
Tchad	Nov./oct.	65.5	72.0	137.5	126.2	51.5	47.7	3.8
<b>Afrique centrale</b>		<b>1 572.4</b>	<b>101.3</b>	<b>1 673.7</b>	<b>1 701.5</b>	<b>110.9</b>	<b>40.0</b>	<b>70.9</b>
Cameroun	Janv./déc.	628.4	1.6	630.0	630.0	51.5	0.5	51.0
Congo	Janv./déc.	310.9	6.1	317.0	317.0	14.2	1.1	13.1
Guinée équatoriale	Janv./déc.	24.0	0.0	24.0	24.0	0.0	0.0	0.0
Rép. centrafricaine	Janv./déc.	42.6	19.7	62.3	43.5	8.9	8.9	0.0
Rép. dém. du Congo	Janv./déc.	554.6	72.4	627.0	675.0	33.0	29.5	3.5
Sao Tomé-et-Principe	Janv./déc.	11.9	1.5	13.4	12.0	3.3	0.0	3.3

**Tableau A4b.** Estimations des besoins d'importations céréalières pour les pays à faible revenu et à déficit vivrier<sup>1</sup> 2007/08 ou 2008 (en milliers de tonnes)

	Année commerciale	2006/07 ou 2007 Importations effectives			2007/08 ou 2008 Situation des importations <sup>2</sup>			
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
<b>ASIE</b>		<b>40 977.4</b>	<b>1 550.0</b>	<b>42 527.4</b>	<b>39 862.4</b>	<b>23 659.3</b>	<b>852.1</b>	<b>22 807.2</b>
<b>Pays asiatiques de la CEI</b>		<b>3 253.0</b>	<b>452.0</b>	<b>3 705.0</b>	<b>3 774.0</b>	<b>2 765.3</b>	<b>31.1</b>	<b>2 734.2</b>
Arménie	Juill./juin	216.0	86.0	302.0	343.0	213.3	4.2	209.1
Azerbaïdjan	Juill./juin	1 265.0	119.0	1 384.0	1 052.0	1 039.0	2.8	1 036.2
Géorgie	Juill./juin	890.0	95.0	985.0	862.0	589.2	6.9	582.3
Kirghizistan	Juill./juin	263.0	58.0	321.0	310.0	275.7	0.0	275.7
Ouzbékistan	Juill./juin	338.0	0.0	338.0	430.0	105.7	0.0	105.7
Tadjikistan	Juill./juin	277.0	94.0	371.0	506.0	288.8	17.2	271.6
Turkménistan	Juill./juin	4.0	0.0	4.0	271.0	253.6	0.0	253.6
<b>Extrême-Orient</b>		<b>27 787.4</b>	<b>897.0</b>	<b>28 684.4</b>	<b>24 943.4</b>	<b>15 154.6</b>	<b>690.5</b>	<b>14 464.1</b>
Bangladesh	Juill./juin	2 835.5	172.4	3 007.9	3 750.0	2 332.2	368.2	1 964.0
Bhoutan	Juill./juin	70.6	0.4	71.0	71.0	0.0	0.0	0.0
Cambodge	Janv./déc.	31.3	8.7	40.0	40.0	1.5	1.5	0.0
Chine continentale	Juill./juin	2 366.0	0.0	2 366.0	2 377.0	791.8	0.0	791.8
Inde	Avril/mars	6 730.0	35.3	6 765.3	1 900.0	1 804.9	30.7	1 774.2
Indonésie	Avril/mars	8 159.9	32.9	8 192.8	7 242.0	4 984.4	17.2	4 967.2
Mongolie	Oct./sept.	216.4	42.6	259.0	279.0	85.7	5.0	80.7
Népal	Juill./juin	232.4	7.6	240.0	160.0	10.5	10.5	0.0
Pakistan	Mai/avril	357.7	65.9	423.6	1 521.0	1 117.6	2.1	1 115.5
Philippines	Juill./juin	5 271.8	83.0	5 354.8	4 676.0	3 576.0	14.0	3 562.0
Rép. pop. dém. de Corée	Nov./oct.	254.8	401.4	656.2	1 660.0	332.1	231.4	100.7
Rép. pop. dém. lao	Janv./déc.	16.4	11.4	27.8	27.4	1.5	1.5	0.0
Sri Lanka	Janv./déc.	1 184.6	35.4	1 220.0	1 180.0	110.8	8.4	102.4
Timor-Leste	Juill./juin	60.0	0.0	60.0	60.0	5.6	0.0	5.6
<b>Proche-Orient</b>		<b>9 937.0</b>	<b>201.0</b>	<b>10 138.0</b>	<b>11 145.0</b>	<b>5 739.4</b>	<b>130.5</b>	<b>5 608.9</b>
Afghanistan	Juill./juin	631.4	151.1	782.5	690.0	421.9	116.1	305.8
Iraq	Juill./juin	4 022.6	7.4	4 030.0	4 230.0	3 855.6	6.5	3 849.1
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	2 441.7	8.3	2 450.0	2 950.0	1 353.9	4.3	1 349.6
Yémen	Janv./déc.	2 841.3	34.2	2 875.5	3 275.0	108.0	3.6	104.4
<b>AMÉRIQUE CENTRALE</b>		<b>1 497.1</b>	<b>155.5</b>	<b>1 652.6</b>	<b>1 533.0</b>	<b>864.6</b>	<b>145.2</b>	<b>719.4</b>
Haïti	Juill./juin	487.5	95.5	583.0	593.0	234.0	57.0	177.0
Honduras	Juill./juin	671.7	33.1	704.8	580.0	379.5	41.2	338.3
Nicaragua	Juill./juin	337.9	26.9	364.8	360.0	251.1	47.0	204.1
<b>AMÉRIQUE DU SUD</b>		<b>921.2</b>	<b>30.0</b>	<b>951.2</b>	<b>1 010.0</b>	<b>749.2</b>	<b>0.0</b>	<b>749.2</b>
Équateur	Juill./juin	921.2	30.0	951.2	1 010.0	749.2	0.0	749.2
<b>OCÉANIE</b>		<b>415.7</b>	<b>0.0</b>	<b>415.7</b>	<b>415.7</b>	<b>87.6</b>	<b>0.0</b>	<b>87.6</b>
Îles Solomon	Janv./déc.	29.5	0.0	29.5	29.5	0.0	0.0	0.0
Kiribati	Janv./déc.	8.7	0.0	8.7	8.7	0.0	0.0	0.0
Papouasie-Nouvelle-Guinée	Janv./déc.	358.0	0.0	358.0	358.0	87.6	0.0	87.6
Tonga	Janv./déc.	6.4	0.0	6.4	6.4	0.0	0.0	0.0
Tuvalu	Janv./déc.	1.1	0.0	1.1	1.1	0.0	0.0	0.0
Vanuatu	Janv./déc.	12.0	0.0	12.0	12.0	0.0	0.0	0.0
<b>EUROPE</b>		<b>1 569.0</b>	<b>0.0</b>	<b>1 569.0</b>	<b>1 070.0</b>	<b>389.7</b>	<b>0.0</b>	<b>389.7</b>
Albanie	Juill./juin	440.0	0.0	440.0	480.0	205.9	0.0	205.9
Bélarus	Juill./juin	599.0	0.0	599.0	120.0	6.7	0.0	6.7
Bosnie-Herzégovine	Juill./juin	530.0	0.0	530.0	470.0	177.1	0.0	177.1
<b>TOTAL</b>		<b>79 152.6</b>	<b>3 975.6</b>	<b>83 128.2</b>	<b>82 416.0</b>	<b>45 574.2</b>	<b>2 321.4</b>	<b>43 252.8</b>

<sup>1</sup> Comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 575 dollars d'USD en 2004); conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA, ces pays doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire.

<sup>2</sup> Estimations fondées sur les renseignements disponibles à la fin mars 2008.



**NOTE:** Le présent rapport est établi par le Système mondial d'information et d'alerte rapide de la FAO à partir de renseignements fournis par des sources officielles et officielles. Les renseignements figurant dans le présent rapport ne doivent pas être considérés comme représentant l'exposé du point de vue du gouvernement intéressé.

Le présent rapport ainsi que toutes les publications du SMIAR sont disponibles sur le site Web de la FAO (<http://www.fao.org>) à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. Les rapports spéciaux et les alertes spéciales peuvent être également reçus par courrier électronique dès leur publication en s'abonnant aux listes automatiques de diffusion électronique du SMIAR. Des informations détaillées sont disponibles à l'adresse: <http://www.fao.org/giews/english/listserv.htm>.

## SMIAR

### Le Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture

Suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

**Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:**

Henri Josserand, Chef, Service mondial d'information et d'alerte rapide  
Division du commerce international et des marchés (EST), FAO, Rome  
Télécopie: 0039-06-5705-4495, Courriel: [giews1@fao.org](mailto:giews1@fao.org)  
ou se rendre sur le site Web de la FAO ([www.fao.org](http://www.fao.org)) à la page:  
<http://www.fao.org/giews/>

**Déni**

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières.